

# Tableau de bord ÉCONOMIQUE DES PAYS DE LA FRANCOPHONIE

Publication annuelle  
**Juin 2023** \_\_\_\_\_





# Sommaire

## Tableau de bord ÉCONOMIQUE DES PAYS DE LA FRANCOPHONIE

**ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE  
ET PERSPECTIVES ..... 3**

**PRÉVISIONS DE CROISSANCE,  
D'INFLATION ET DE BALANCE  
COURANTE ..... 4**

**TABLEAU DE BORD GRAPHIQUE  
DES ÉCONOMIES  
FRANCOPHONES**

***Afrique de l'Ouest* ..... 8**

- Bénin
- Burkina Faso
- Côte d'Ivoire
- Guinée
- Mali
- Mauritanie
- Niger
- Sénégal
- Togo

***Afrique centrale* ..... 34**

- Cameroun
- Centrafrique
- Congo
- Gabon
- République démocratique du Congo
- Tchad

***Océan Indien* ..... 52**

- Comores
- Djibouti
- Madagascar
- Maurice

***Maghreb et  
Proche-Orient* ..... 63**

- Algérie
- Liban
- Maroc
- Tunisie

***Asie* ..... 76**

- Cambodge
- Laos

***Europe* ..... 79**

- Belgique
- France
- Luxembourg
- Suisse

***Amériques* ..... 91**

- Québec

# ÉDITO

---

En 2022, l'économie mondiale a souffert d'une **faible croissance** et d'une **inflation élevée**. Les politiques monétaires mises en place face à ce processus stagflationniste ont privilégié la lutte contre l'inflation plutôt que le soutien à l'activité. En décembre 2022, la Fed et la BCE ont toutes deux revu leurs prévisions d'inflation à la hausse et celles de croissance à la baisse. En janvier 2023, la Banque Mondiale révisé à son tour les deux agrégats. Le phénomène de stagnation de l'année passée serait ainsi amené à perdurer. La combinaison d'une faible croissance et d'une forte inflation résulte d'une inadéquation de l'offre et de la demande en sortie de crise sanitaire et de chocs extérieurs récents tels que les conséquences du conflit sur le sol ukrainien. En ce qui concerne l'offre, **les tensions sur les chaînes d'approvisionnements** et les récentes vagues épidémiques, principalement en Chine, ont contraint la production mais les premières **s'allègent**. En face, la demande en sortie de pandémie a été très soutenue, les soutiens budgétaires et monétaires la stimulant. Quant au conflit ukrainien, il a allumé la poudrière sur le marché européen de l'énergie. Ses effets seront durables et contribueront en grande partie au maintien de prix élevés en Europe. L'économie mondiale sera aussi impactée par le ralentissement chinois qui peut s'illustrer par trois facteurs : faibles exportations, faibles ventes au détail, faible investissement privé.

Face à la résurgence de situation de pénurie dans un double contexte de crise sanitaire et de retournement à la baisse de l'investissement immobilier dans de nombreux pays, **différentes réponses ont pris place**. En ce sens, la reconstitution de stocks partout dans le monde a éloigné un temps les économies de la récession. Ce phénomène n'a toutefois qu'un temps. Parallèlement, des pratiques de rétention de main-d'œuvre face aux difficultés de recrutement illustrent les tensions sur les marchés du travail et freinent les gains de productivité, en particulier en Europe. De fait, un chômage plus important est attendu en début d'année dans la plupart des économies. Néanmoins, la contrepartie devrait être une progression des salaires un peu plus rapide. L'inflation restera forte en 2023 même si limitée par les décisions monétaires. Sur ce point, les États-Unis semblent pouvoir la juguler plus facilement, leurs déséquilibres résultant d'une demande trop élevée en passe de se corriger, le pouvoir d'achat des ménages ayant reculé cette année. En Europe, la remontée des taux risque d'avoir moins d'effets qu'outre-Atlantique, l'inflation résultant de fortes contraintes d'offre face auxquelles la politique monétaire est peu opérante. En 2023, l'ampleur de la réaction des salaires face à la hausse des prix sera déterminante dans la persistance de l'inflation.

La situation est disparate à travers les pays de la **francophonie**, tant entre les zones qu'au sein même de certaines. En Afrique de l'Ouest et Centrale, les économies semblent résister. La croissance de long terme doit maintenant y être stimulée. Un point d'attention concerne les échanges avec la Chine, dont un ralentissement pourrait impacter fortement la zone. Dans l'Océan Indien, les économies apparaissent aussi résilientes. Mais des problèmes spécifiques aux différents pays, qu'il s'agisse d'un recul du tourisme ou d'une dépréciation de la monnaie domestique, viennent entacher les perspectives. Au Maghreb et au Proche-Orient, le Liban est en grande difficulté, en contraste de l'Algérie dont l'économie s'est révélée performante, notamment grâce à ses exportations de gaz naturel liquéfié. Les autres pays de la zone résistent aux différents chocs extérieurs. En Asie, certains pays seront encore dépendants du tourisme et du contexte global mais les économies de la région ont tout de même continué leur reprise malgré l'inflation. Les économies occidentales restent résilientes mais pourraient passer en récession sur un semestre, à l'exception du Québec.



# PRÉVISIONS DE CROISSANCE, TAUX D'INFLATION ET BALANCE COURANTE





# PRÉVISIONS DE CROISSANCE

## PIB EN VOLUME

Croissance en % l'an	2000-2021	2022	2023	2024-26
<b><i>Afrique de l'Ouest</i></b>	<b>4,1</b>	<b>5,3</b>	<b>6,1</b>	<b>6,3</b>
Bénin	4,6	6,0	6,0	6,0
Burkina Faso	5,5	2,5	4,9	5,6
Côte d'Ivoire	3,5	6,7	6,2	6,4
Guinée	4,5	4,3	5,6	5,6
Mali	4,5	3,7	5,0	5,2
Mauritanie	3,5	5,0	4,4	5,2
Niger	4,8	11,1	6,1	8,6
Sénégal	4,1	4,7	8,3	6,9
Togo	3,6	5,4	5,5	5,5
<b><i>Afrique Centrale</i></b>	<b>3,9</b>	<b>4,3</b>	<b>4,8</b>	<b>5,0</b>
Cameroun	3,8	3,4	4,3	4,5
Congo	1,7	2,8	4,1	4,0
Gabon	2,1	2,8	3,0	3,1
République centrafricaine	0,7	0,4	2,5	3,8
République démocratique du Congo	4,9	6,6	6,3	6,7
Tchad	5,4	2,5	3,5	3,7
<b><i>Océan Indien</i></b>	<b>3,1</b>	<b>5,5</b>	<b>4,3</b>	<b>4,4</b>
Comores	2,7	2,4	3,0	4,0
Djibouti	4,4	2,5	4,0	5,5
Madagascar	2,7	4,2	4,2	4,7
Maurice	3,2	8,3	4,6	3,7
<b><i>Maghreb et Proche-Orient</i></b>	<b>3,1</b>	<b>1,4</b>	<b>2,0</b>	<b>2,5</b>
Algérie	2,9	2,9	2,6	2,3
Liban	0,6	-10,0	-7,0	0,7
Maroc	3,8	1,1	3,0	3,2
Tunisie	2,7	2,5	1,3	2,1
<b><i>Asie</i></b>	<b>6,8</b>	<b>3,9</b>	<b>5,1</b>	<b>5,4</b>
Cambodge	7,0	5,0	5,8	6,4
Laos	6,5	2,3	4,0	4,1
<b><i>Europe</i></b>	<b>1,4</b>	<b>2,5</b>	<b>0,3</b>	<b>1,7</b>
Belgique	1,6	2,4	0,4	2,2
France	1,3	2,6	0,0	0,7
Luxembourg	3,2	1,6	0,5	2,2
Suisse	1,8	2,2	0,8	1,6

Sources : FMI, perspectives d'avril 2023 et Rexecode pour Belgique, France, Luxembourg et Suisse

# PRÉVISIONS D'INFLATION

## TAUX D'INFLATION

Croissance en % l'an	2000-2021	2022	2023	2024-26
<b><i>Afrique de l'Ouest</i></b>	<b>3,0</b>	<b>8,0</b>	<b>4,9</b>	<b>3,1</b>
Bénin	2,3	1,5	3,0	2,0
Burkina Faso	1,9	14,1	1,5	2,1
Côte d'Ivoire	2,1	5,2	3,7	1,7
Guinée	13,5	10,5	8,1	7,5
Mali	1,9	4,2	2,8	2,2
Mauritanie	1,6	9,7	5,0	2,0
Niger	1,9	4,2	2,8	2,2
Sénégal	1,6	9,7	5,0	2,0
Togo	2,1	7,6	5,3	2,3
<b><i>Afrique Centrale</i></b>	<b>21,7</b>	<b>6,4</b>	<b>7,0</b>	<b>4,4</b>
Cameroun	2,2	5,3	5,9	3,3
Congo	2,5	3,5	3,3	3,1
Gabon	1,6	4,3	3,4	2,6
République démocratique du Congo	54,5	9,0	10,8	6,5
Tchad	2,7	5,3	3,4	3,0
Centrafrique	3,9	5,8	6,3	2,7
<b><i>Océan Indien</i></b>	<b>6,1</b>	<b>9,0</b>	<b>8,7</b>	<b>6,2</b>
Comores	2,9	12,0	8,1	2,0
Djibouti	2,7	5,5	3,2	2,7
Madagascar	8,6	8,2	9,5	8,1
Maurice	4,3	10,8	9,5	5,5
<b><i>Maghreb et Proche-Orient</i></b>	<b>3,5</b>	<b>12,5</b>	<b>9,7</b>	<b>5,9</b>
Algérie	4,0	9,3	8,1	6,7
Liban	10,4	80,0	50,0	18,3
Maroc	1,5	6,6	4,6	2,4
Tunisie	4,2	8,3	10,9	7,8
<b><i>Asie</i></b>	<b>4,6</b>	<b>12,6</b>	<b>8,0</b>	<b>3,1</b>
Cambodge	3,9	5,3	3,0	3,0
Laos	5,7	23,0	15,1	3,2
<b><i>Europe</i></b>	<b>1,3</b>	<b>5,5</b>	<b>4,8</b>	<b>1,9</b>
Belgique	1,9	9,6	5,5	1,9
France	1,4	5,3	5,4	2,1
Luxembourg	2,2	8,1	2,6	2,8
Suisse	0,4	2,8	2,4	1,3

Sources : FMI, perspectives d'avril 2023 et Rexecode pour Belgique, France



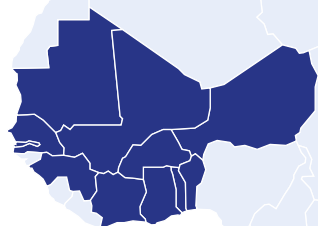
# ÉQUILIBRE EXTÉRIEUR

## SOLDE DE LA BALANCE COURANTE

% du PIB	2000-2021	2022	2023	2024-26
<b><i>Afrique de l'Ouest</i></b>	<b>-4,7</b>	<b>-8,5</b>	<b>-6,7</b>	<b>-4,8</b>
Bénin	-4,5	-5,7	-5,8	-4,7
Burkina Faso	-5,9	-5,2	-3,6	-2,6
Côte d'Ivoire	0,2	-6,5	-5,7	-4,7
Guinée	-9,1	-6,2	-5,2	-4,5
Mali	-6,4	-6,9	-6,2	-4,2
Mauritanie	-10,9	-14,3	-7,2	-6,8
Niger	-10,4	-15,5	-12,8	-9,1
Sénégal	-7,0	-16,0	-10,4	-4,8
Togo	-5,1	-2,8	-4,0	-3,4
<b><i>Afrique Centrale</i></b>	<b>-1,6</b>	<b>0,8</b>	<b>-2,2</b>	<b>-2,5</b>
Cameroun	-2,8	-4,6	-7,3	-6,2
Congo	2,0	21,2	4,8	0,1
Gabon	7,4	1,2	-0,1	-2,0
République démocratique du Congo	-2,2	-2,2	-3,9	-2,4
Tchad	-12,1	2,8	-1,4	-4,7
Centrafrique	-5,0	-13,5	-8,2	-5,9
<b><i>Océan Indien</i></b>	<b>-3,5</b>	<b>-8,4</b>	<b>-6,5</b>	<b>-4,7</b>
Comores	-2,3	-4,6	-7,3	-6,2
Djibouti	12,4	-5,0	-3,8	-0,8
Madagascar	-6,3	-5,6	-5,7	-4,6
Maurice	-5,0	-13,5	-8,2	-5,9
<b><i>Maghreb et Proche-Orient</i></b>	<b>-1,3</b>	<b>-1,1</b>	<b>-3,4</b>	<b>-5,0</b>
Algérie	4,1	7,2	0,8	-4,1
Liban	-20,2	-23,7	-22,5	-22,2
Maroc	-2,9	-4,3	-3,7	-3,3
Tunisie	-6,1	-8,6	-7,1	-5,4
<b><i>Asie</i></b>	<b>-10,3</b>	<b>-18,3</b>	<b>-8,2</b>	<b>-7,6</b>
Cambodge	-8,4	-26,9	-12,2	-7,7
Laos	-13,2	-6,0	-2,6	-7,5
<b><i>Europe</i></b>	<b>0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,9</b>
Belgique	1,3	-3,4	-1,7	-1,0
France	-0,1	-1,7	-2,1	-0,7
Luxembourg	6,1	4,0	3,7	4,4
Suisse	-0,5	9,8	7,2	7,9

Sources : FMI, perspectives d'avril 2023 et Rexecode pour Belgique, France, Luxembourg et Suisse

# ● AFRIQUE DE L'OUEST



Après une reprise rapide en 2021, les économies des États membres de l'UEMOA (Union économique et monétaire ouest-africaine) ont continué leur progression en 2022, malgré les chocs extérieurs subis au niveau mondial. La croissance reste soutenue dans la zone malgré un niveau des prix élevé. Ainsi les prévisions de la Banque Mondiale en janvier 2023 font état d'un taux de croissance de 6,2% pour l'année à venir. Mais cela restera accompagné d'une inflation toujours importante, à l'instar de cette fin d'année 2022. Cette hausse du niveau des prix est principalement due aux produits alimentaires (hausse mondiale mais aussi mauvaises récoltes) et à l'énergie. Les services restent le principal secteur soutenant l'économie et les effets de second tour de l'inflation y sont donc à surveiller. Cependant, l'environnement économique de la zone reste globalement sain.

Mais les marges de manœuvre sont restreintes à présent et un assombrissement du contexte économique pourrait peser sur la confiance des ménages et des entreprises, alors que le climat des affaires restait positif jusqu'à présent. En ce sens, la dynamique de l'épidémie en Chine ayant fait diminuer les exportations africaines et, par effet d'ajustement, les prix de ces dernières, les balances commerciales de la zone pourraient être amenées à fortement se dégrader en 2023.

Trois points d'attention sont à noter pour l'année à venir. Premièrement, des événements climatiques importants ont touché la zone et l'économie y a été résiliente cette fois. Si ces phénomènes étaient amenés à s'intensifier, la région pourrait être fortement impactée. Deuxièmement, les finances publiques s'amélioreraient en 2023, notamment grâce à des recettes plus importantes cette année. Troisièmement, la zone reste dépendante du contexte économique global et, plus particulièrement, aux conditions de financement international qui sont, elles, amenées à se dégrader.





# BÉNIN

Conseil National du Patronat du Bénin (CNP-Bénin)

**Bernard Hounnoui**

[cnppenin@yahoo.fr](mailto:cnppenin@yahoo.fr) ; [hobekoos@yahoo.fr](mailto:hobekoos@yahoo.fr)

2021

**PIB**  
(milliards de dollars)

**17,15**

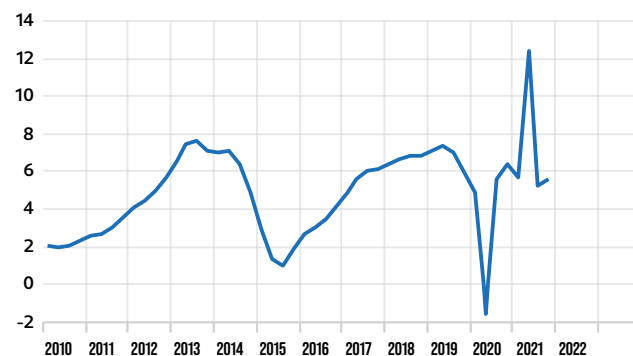
**POPULATION**  
(millions)

**12,45**

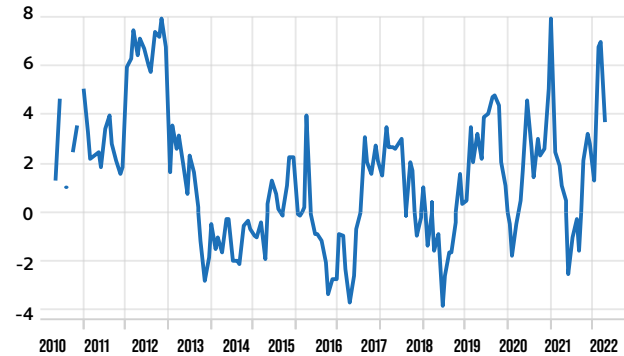
**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**3412,85**

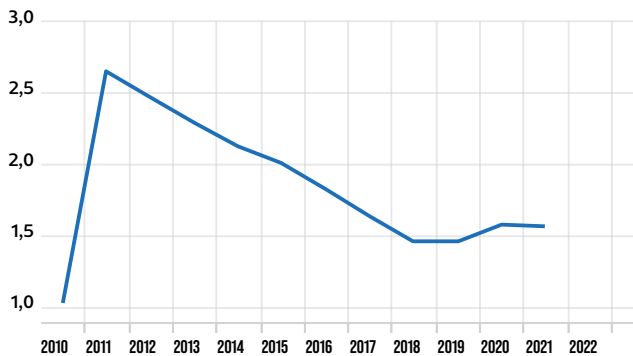
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



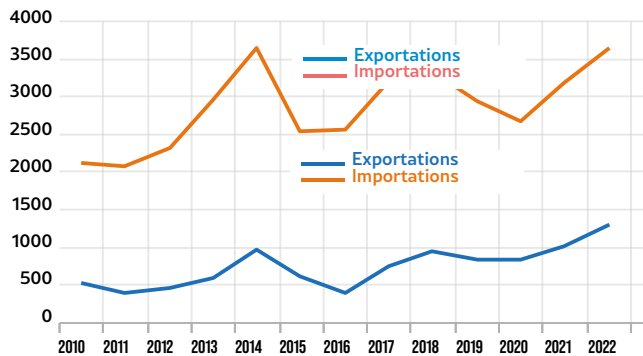
**Inflation (glissement sur un an %)**



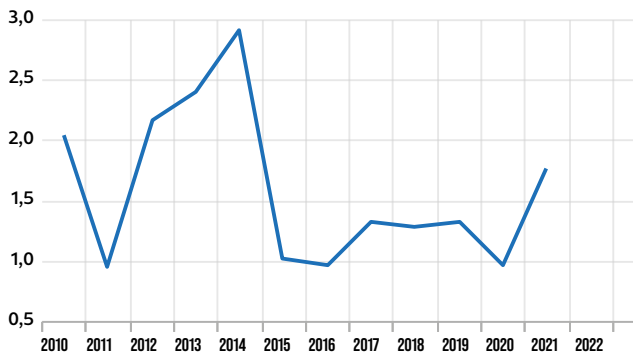
**Taux de chômage (%)**



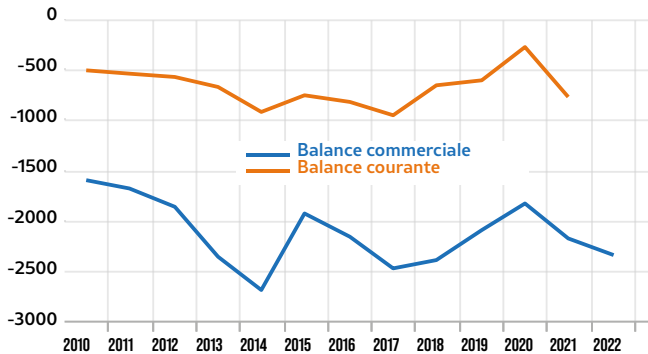
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



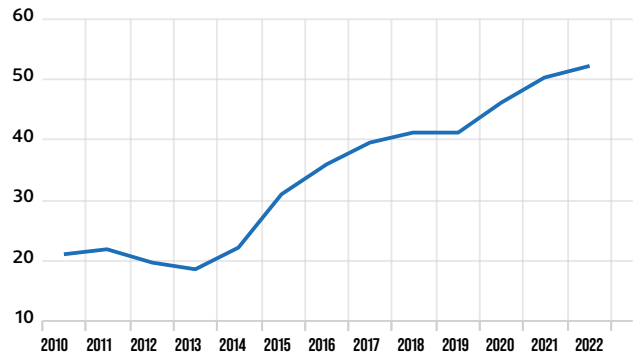
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



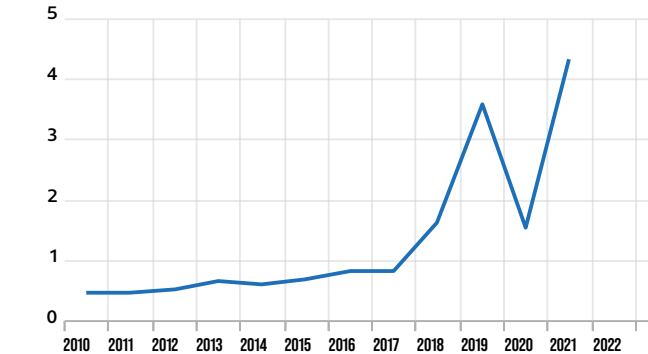
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, INStAD, World Bank WDI, IMF - Word Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode

Le Bénin est une économie en développement et en transition, qui dépend principalement de son secteur agricole. Toutefois, le gouvernement béninois a mis en place plusieurs initiatives pour diversifier son économie et stimuler la croissance dans d'autres secteurs.

Le Tableau montre les fortes croissances des parts de marché de certains secteurs Béninois et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se

concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans tous ces secteurs, le Bénin a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. C'est le cas, par exemple, dans le secteur manufacturier pour les graines et fruits oléagineux, la part de marché mondiale du Bénin est de 0,233% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de plus de 23% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance de 1,233% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Bénin) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (%, 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (%, 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	Élevé	0,233	23,467	1,233
	Préparations et conserves de fruits (sauf jus)	Élevé	0,011	19,303	1,856
	Boissons alcooliques	Élevé	0,006	19,221	0,794
	Lait et produits laitiers (sauf beurre, fromages)	Moyen	0,002	17,43	1,161
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Bois de chauffage (sauf déchets), charbon de bois	Élevé	0,067	8,604	1,776
	Friperie, drilles et chiffons	Élevé	0,064	8,200	0,800
	Matières brutes d'origine végétale	Moyen	0,003	4,864	0,439
	Bois simplement travaillés	Élevé	0,083	3,467	1,906
<b>Produits chimiques</b>	Savons, produits d'entretien et détersifs	Élevé	0,008	10,665	1,079
	Pigments, peintures, vernis et produits connexes	Moyen	0,002	3,243	0,495
<b>Manufacturier</b>	Revêtements de sols, etc.	Moyen	0,002	19,465	0,671
	Moteurs et machines motrices, pièces, parties	Moyen	0,001	17,965	0,671
	Papiers et cartons	Moyen	0,002	13,733	0,292
	Ouvrages en verre	Élevé	0,008	13,369	0,921

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marché sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





### **Le Bénin a un potentiel économique important et plusieurs secteurs peuvent être prometteurs pour l'avenir :**

- **Agriculture et agroalimentaire :** Le Bénin dispose d'une grande superficie de terres arables et d'un climat propice à la culture de différentes cultures telles que le coton, l'ananas, la noix de cajou et le maïs.
- **Tourisme :** Le Bénin a un patrimoine culturel riche avec plusieurs sites historiques et culturels tels que le Royaume d'Abomey, la porte du non-retour et le parc national de la Pendjari. Le tourisme peut contribuer au développement économique en créant des emplois et en stimulant la croissance économique.
- **Énergies renouvelables :** Le Bénin est riche en ressources solaires et éoliennes, ce qui offre un grand potentiel pour les énergies renouvelables. Le développement de ces industries peut améliorer l'accès à l'énergie, réduire la dépendance aux combustibles fossiles et contribuer à la lutte contre le changement climatique.
- **Technologies de l'information et de la communication :** Le secteur des TIC peut être prometteur pour le Bénin en raison de l'adoption croissante des technologies numériques et de la demande croissante pour les services en ligne.
- **UNIDO. (2020). Bénin :** Diagnostic des chaînes de valeur pour une croissance inclusive et durable. Banque Africaine du Développement (2021). Accélérer la transformation structurelle pour une croissance inclusive. U.S. Department of State. (2021). Benin 2021 Investment Climate Statements.

<https://www.state.gov/reports/2021-investment-climate-statements/benin/>

Source : <https://evaluation.gouv.bj/evaluations/15>.

UNIDO. (2020). Bénin: Diagnostic des chaînes de valeur pour une croissance inclusive et durable. Banque Africaine du Développement (2021). Accélérer la transformation structurelle pour une croissance inclusive.

U.S. Department of State. (2021). Benin 2021 Investment Climate Statements. <https://www.state.gov/reports/2021-investment-climate-statements/benin/>

Source : <https://evaluation.gouv.bj/evaluations/15>.



2021

**PIB**  
(milliards de dollars)

**POPULATION**  
(millions)

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

# BURKINA FASO

# 19,74

# 22,15

# 2146,33

Conseil National du Patronat du Burkina (CNPB)

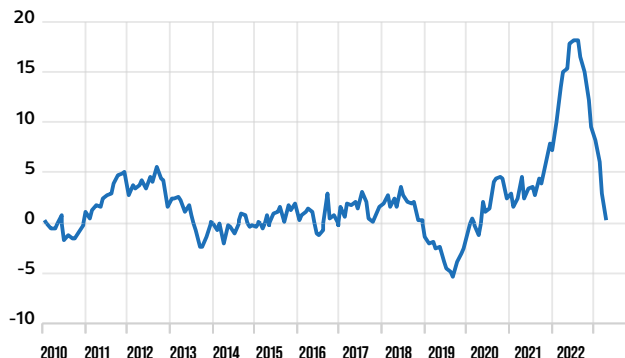
**Philomène Yameogo**

yameogotoup@yahoo.fr

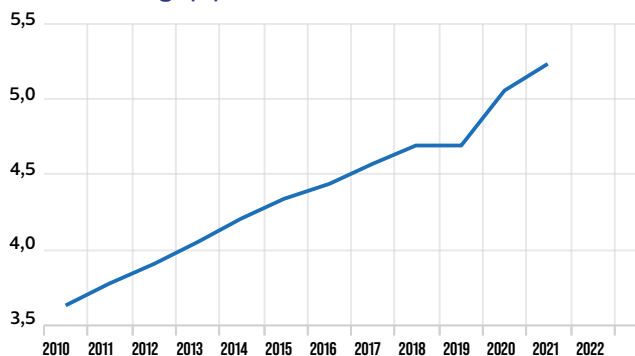
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



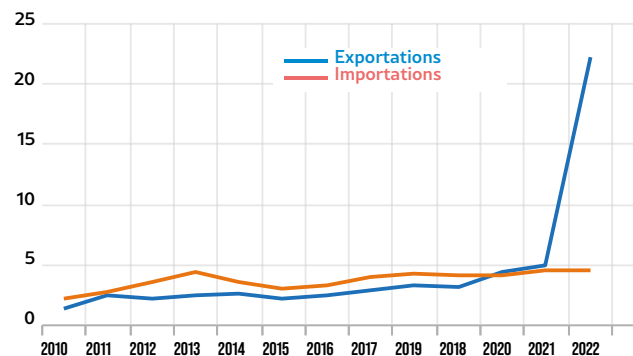
**Inflation (glissement sur un an %)**



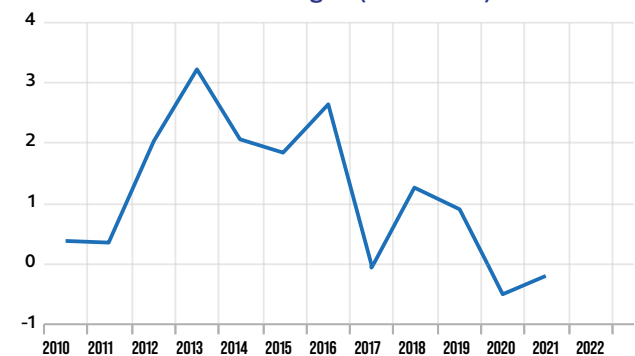
**Taux de chômage (%)**



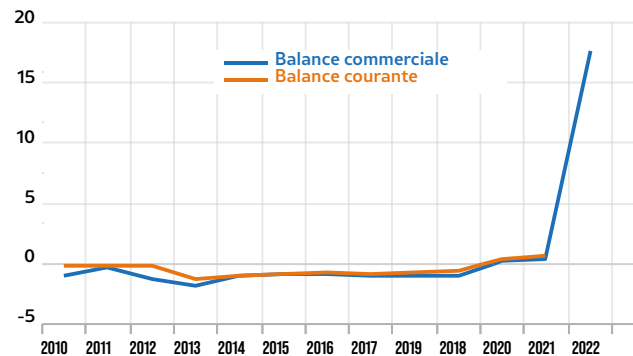
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



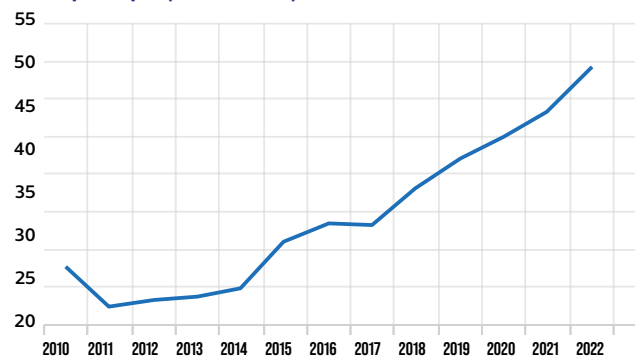
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



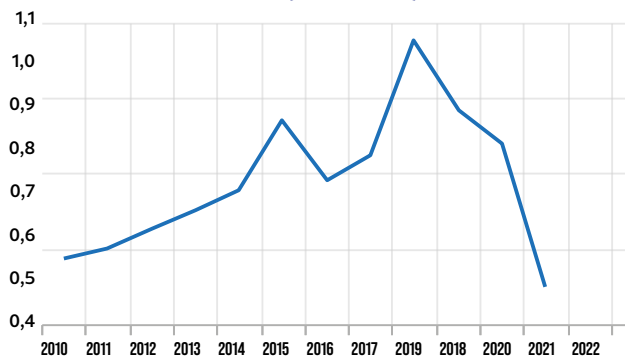
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, INSD, World Bank WDI, IMF - Word Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode



La diversification de l'économie du Burkina Faso est un objectif important pour le gouvernement du pays. Le pays est principalement agricole, mais il y a une reconnaissance que la diversification de l'économie est nécessaire pour réduire la dépendance à l'égard des secteurs traditionnels et favoriser une croissance économique plus soutenue et inclusive. Le gouvernement a mis en place plusieurs programmes pour promouvoir la diversification de l'économie (Programme National de Développement Économique et Social (PNDES), Programme National de Développement de l'Industrie (PNDI), Programme d'Appui au Développement des Économies Locales (PADEL)).

Le Burkina Faso présente un avantage comparatif fort dans de nombreux secteurs avec des parts de marchés très réduites mais en forte croissance comme c'est le cas pour de nombreux produits dans les industries agroalimentaires, d'extraction ou chimiques. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans le secteur de l'extraction, pour les Minerais de métaux communs et concentrés, la part de marché mondiale du Burkina Faso est de 0,570% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de plus de 21% par an porté entre autres par une demande mondiale en croissance de 0.817% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Burkina Faso) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Riz	Moyen	0,003	15,138	0,640
	Graisses et huiles végétales douces	Élevé	0,007	7,497	1,274
	Épices	Moyen	0,004	7,181	2,357
<b>Extraction</b>	Minerais de métaux communs et concentrés	Élevé	0,570	20,356	0,817
	Minerais de métaux précieux et concentrés	Moyen	0,004	20,119	2,649
	Déchets et débris de métaux communs non ferreux.	Moyen	0,002	3,021	0,907
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Bois bruts ou équarris	Moyen	0,002	1,061	0,718
<b>Produits chimiques</b>	Explosifs et articles de pyrotechnie	Élevé	0,248	16,289	0,315
<b>Manufacturier</b>	Chaux, matériaux de construction fabriqués (sauf argile, verre)	Élevé	0,084	19,622	0,468
	Chaussures	Élevé	0,014	14,706	1,062
	Ouvrages en caoutchouc	Moyen	0,001	8,491	0,526
	Ouvrages en verre	Élevé	0,008	13,369	0,921
<b>Services de Transports</b>	Autres modes de transport	Élevé	0,014	1,271	2,194

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**En 2021, le gouvernement du Burkina Faso a élaboré un Plan national de développement économique et social (PNDES) pour la période 2021-2025, qui identifie plusieurs secteurs clés pour l'avenir du pays :**

- **Industrie Minières** : Le Burkina Faso dispose d'un potentiel minier important, avec des ressources d'or, de zinc, de manganèse, de bauxite et de cuivre.
- **Agriculture et agroalimentaire** : Le Burkina Faso a une forte tradition agricole, avec des cultures telles que le coton, le riz, le maïs, le mil et le sorgho.
- **Énergies renouvelables** : Le Burkina Faso est riche en ressources solaires et éoliennes, ce qui offre un grand potentiel pour les énergies renouvelables. Le développement de ces industries peut améliorer l'accès à l'énergie, réduire la dépendance aux combustibles fossiles et contribuer à la lutte contre le changement climatique.
- **Les infrastructures et les services** : Le gouvernement prévoit d'investir dans les infrastructures de transport (routes, ponts, aéroports), les infrastructures énergétiques (électricité, énergie renouvelable), les infrastructures de télécommunications (Internet haut débit), ainsi que dans les services sociaux de base (santé, éducation, eau potable).

Source : <https://peb.bf/investir-au-burkina/les-secteurs-porteurs>.

Source : <https://www.fao.org/in-action/tropical-agriculture-platform/news-and-events/detail/fr/c/1630797/>



2021

**PIB**  
(milliards de dollars)

**POPULATION**  
(millions)

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

# CÔTE D'IVOIRE

# 70,04

# 27,66

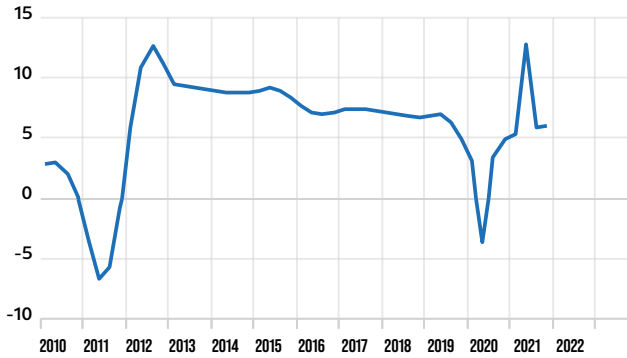
# 5213,06

Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI)

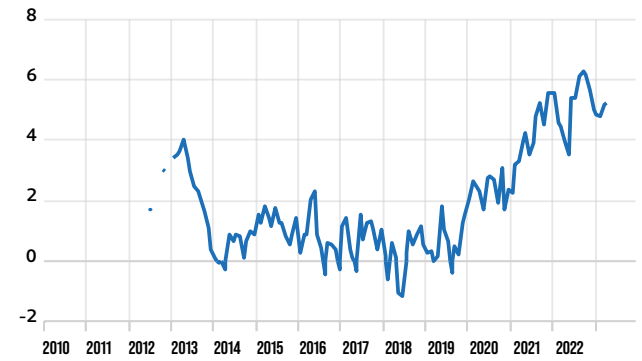
Joelle N'dri

joelle.ndri@cgeci.ci

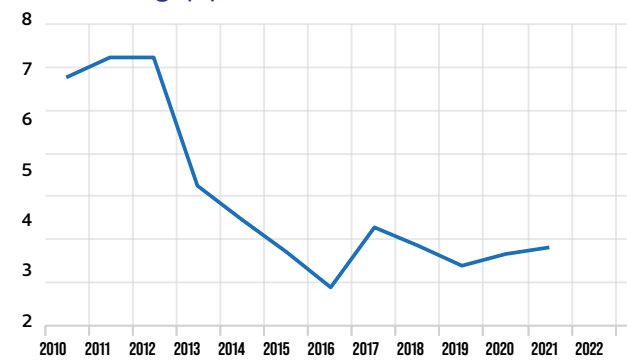
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



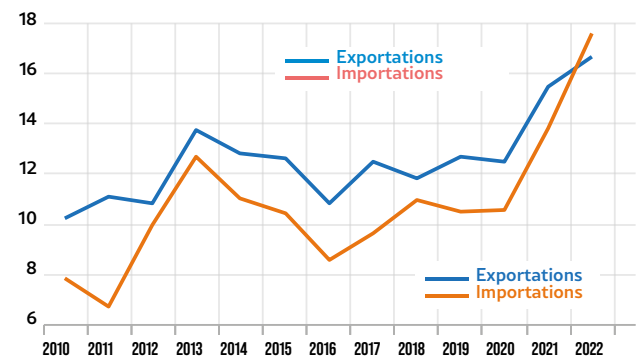
**Inflation (glissement sur un an %)**



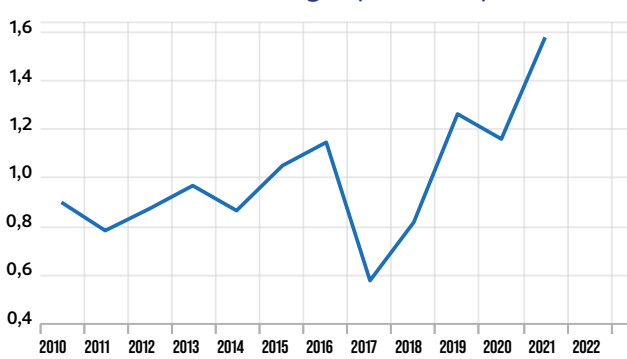
**Taux de chômage (%)**



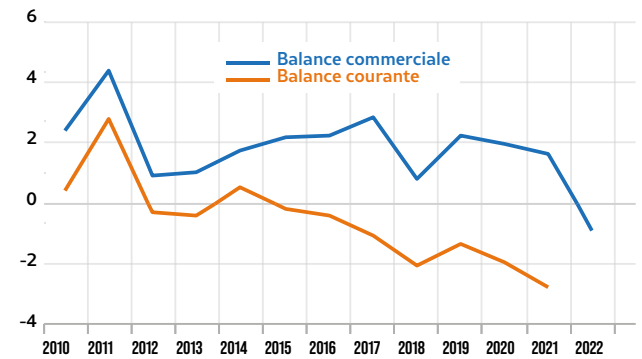
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



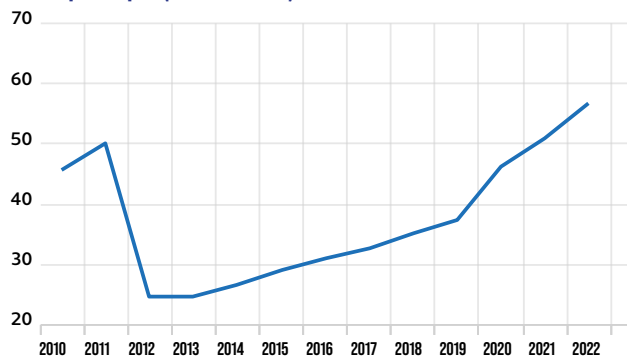
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



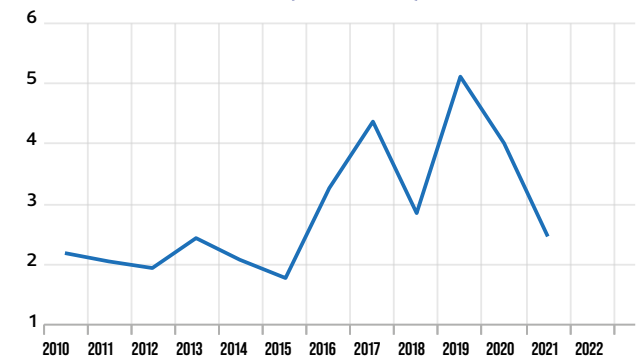
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, Institut National de la Statistique, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



La Côte d'Ivoire continue sa diversification économique et dispose d'un certain nombre de secteurs qui pourraient créer de fortes opportunités dans l'avenir.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance ivoiriens et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, la Côte d'Ivoire a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une

demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie des combustibles pour les gaz de houilles, la part de marché mondiale de la Côte d'Ivoire est de 0,047% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 7% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance de près de 4% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Côte d'Ivoire) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Fromages	Moyen	0,001	32,423	0,996
	Graisses et huiles végétales douces	Moyen	0,01	10,538	1,274
	Huiles et graisses d'origine animale	Moyen	0,009	9,524	0,731
	Céréales non moulues (sauf froment, riz, orge, maïs)	Moyen	0,008	8,448	2,222
<b>Extraction</b>	Minerais de métaux précieux et concentrés	Moyen	0,01	12,89	2,649
	Minerais de métaux communs et concentrés	Élevé	0,359	6,15	0,817
	Autre minéraux bruts	Élevé	0,074	4,739	1,267
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Bois en plaquettes, particules, déchets de bois	Moyen	0,003	26,06	1,749
	Matières brutes d'origine animale.	Moyen	0,002	8,752	0,843
	Friperie, drilles et chiffons	Moyen	0,004	4,1	0,800
<b>Combustible/ Énergie</b>	Énergie électrique	Élevé	0,600	30,837	1,853
	Gaz de houille, pauvre et similaires (sauf hydrocarbures)	Élevé	0,047	6,879	3,754
	Propane et butane liquéfiés	Élevé	0,018	3,825	1,498
<b>Produits chimiques</b>	Monofilaments en plastiques (coupe transversale > 1mm)	Moyen	0,003	30,475	1,417
	Insecticides et produits similaires, conditionnés pour la vente au détail	Élevé	0,085	5,822	1,515
	Alcools, phénols, dérivés halogénés, sulfonés, nitrosés	Moyen	0,003	4,63	0,365
<b>Manufacturier</b>	Accessoires du vêtement en matières textiles	Moyen	0,002	15,423	0,393
	Appareils d'électrodiagnostic médicaux ou radiologie	Moyen	0,002	12,695	0,863
	Moteurs et machines motrices, pièces, parties	Moyen	0,012	11,248	0,744
	Armes et munitions	Élevé	0,217	10,348	2,121

<b>TIC</b>	Services informatiques	Moyen	0,004	6,243	3,798
<b>Autres services aux entreprises</b>	Services professionnels et services de conseil en gestion	Faible	0,002	11,575	2,738
<b>Services publics</b>	Services audiovisuels et services connexes	Faible	0,002	7,666	1,365
<b>Services de Transports</b>	Transport maritime	Moyen	0,005	6,374	1,092

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.

### La Côte d'Ivoire dispose d'un certain nombre de secteurs prometteurs pour le développement économique, notamment :

- Infrastructures** : La Côte d'Ivoire a besoin de grandes infrastructures pour soutenir sa croissance économique, notamment dans les domaines des transports, de l'énergie, de l'eau et de l'assainissement.
- Santé** : Le secteur de la santé en Côte d'Ivoire est en croissance, avec des besoins importants en matière de soins de santé primaires et de prévention.
- Éducation** : L'éducation est un secteur important en Côte d'Ivoire, avec un taux d'alphabétisation en augmentation. Le gouvernement ivoirien a lancé plusieurs initiatives pour améliorer l'accès à l'éducation, notamment la construction de nouvelles écoles primaires et secondaires. Le secteur de l'éducation représente environ 4% du PIB de la Côte d'Ivoire selon la Banque mondiale.
- Industrie manufacturière** : La Côte d'Ivoire cherche à développer son industrie manufacturière pour diversifier son économie et créer des emplois. Le pays a des avantages comparatifs dans la transformation des matières premières agricoles, notamment dans la production de chocolat et de produits cosmétiques. Selon la Banque africaine de développement, le secteur manufacturier représente environ 9% du PIB de la Côte d'Ivoire.
- Extraction minière** : La Côte d'Ivoire possède des ressources minières importantes, notamment de l'or, du diamant et du fer. Selon le ministère des Mines, de la Géologie et des Carrières, le secteur minier représente environ 5% du PIB du pays.
- Services financiers** : Le secteur des services financiers en Côte d'Ivoire est en croissance, avec une augmentation du nombre de banques et d'institutions de microfinance. Selon la Banque mondiale, l'accès aux services financiers en Côte d'Ivoire est encore limité, mais des progrès ont été réalisés ces dernières années.

Sources : <https://www.worldbank.org/en/country/cotedivoire/overview>. <https://www.businessfrance.fr/les-industries-du-futur-en-cote-d-ivoire>. U.S. Department of State. (2021). Côte d'Ivoire 2021 Investment Climate Statements. [https://www.state.gov/reports/2021-investment-climate-statements/cote-divoire\\_\\_trashed/](https://www.state.gov/reports/2021-investment-climate-statements/cote-divoire__trashed/). Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), (2016). Chapitre 6. Infrastructures pour l'émergence en Côte d'Ivoire. Dans : Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Examen multidimensionnel de la Côte d'Ivoire: Volume 1. Évaluation initiale (pp. 193-214). Paris: Éditions de l'OCDE.



# GUINÉE

Confédération Générale des Entreprises de Guinée (CGE-GUI)

**Ansoumane Kaba**  
ansoukaba5905@gmail.com

**Maria Diane**  
mariadiane1311@gmail.com

2021  
**PIB**  
(milliards de dollars)

**16,09**

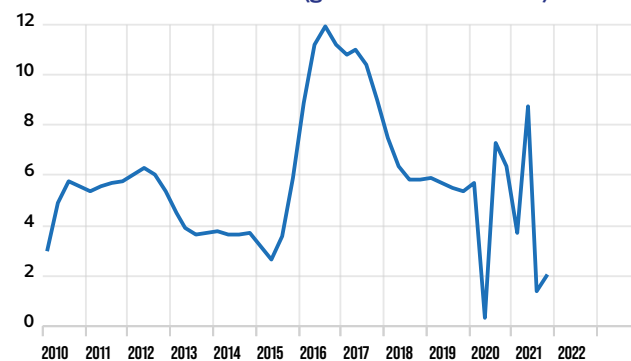
**POPULATION**  
(millions)

**14,32**

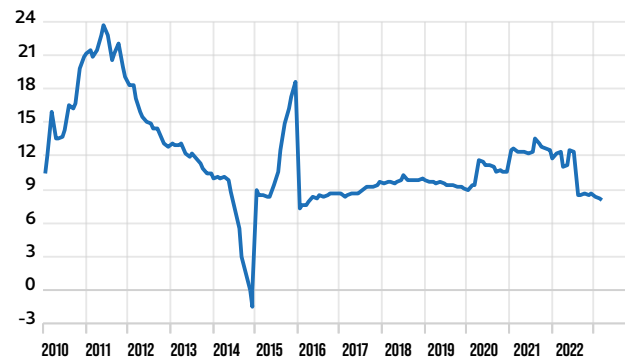
**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**2533,42**

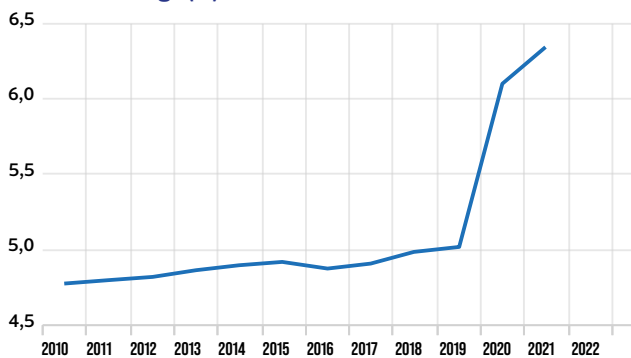
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



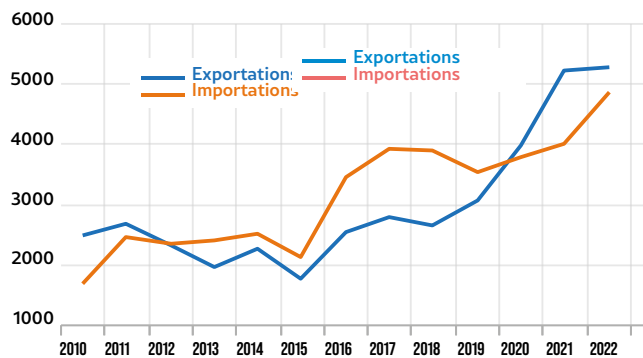
**Inflation (glissement sur un an %)**



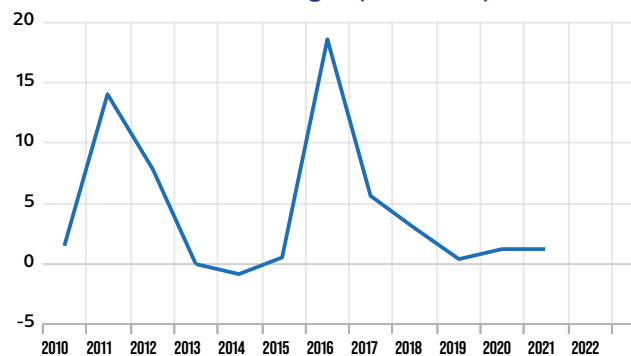
**Taux de chômage (%)**



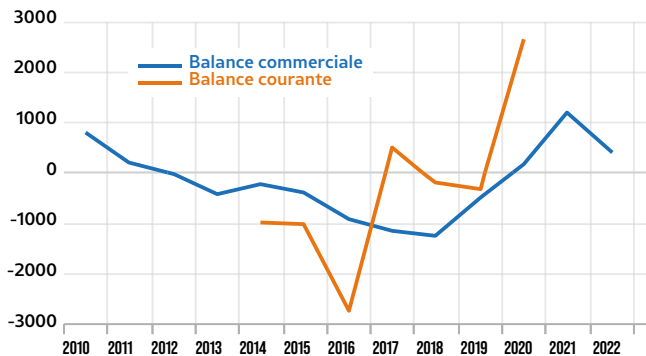
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



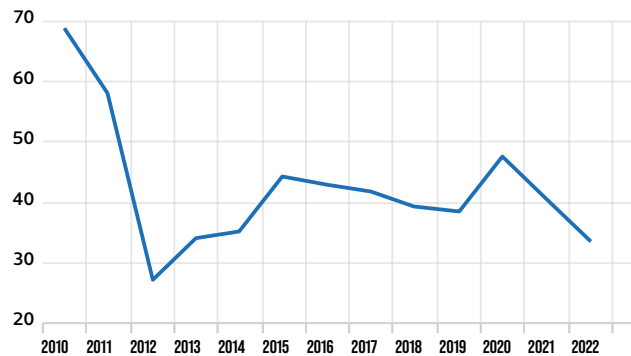
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



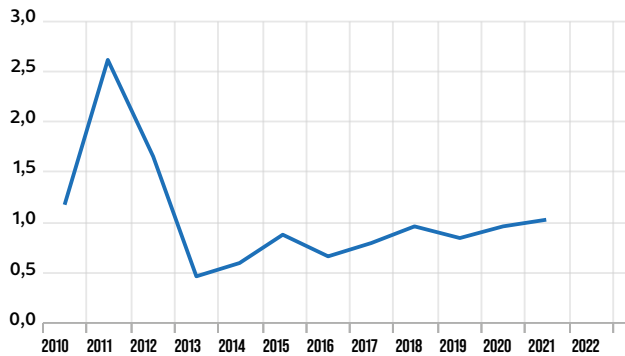
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, Afristat, World Bank WDI, IMF - World Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode



La Guinée est un pays riche en ressources naturelles, mais qui dépend fortement de l'industrie minière pour sa croissance économique. Le gouvernement guinéen a donc élaboré plusieurs plans de diversification pour promouvoir le développement de secteurs non-miniers.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance en Guinée et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Guinée a une spécialisation

qui est élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie de l'extraction pour le nickel, la part de marché mondiale de la Guinée est de 17% en 2021 et très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 4% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,4% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Guinée) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Lait et produits laitiers (sauf beurre, fromages)	Moyen	0,003	15,525	1,161
	Riz	Moyen	0,004	13,205	0,640
	Graisses et huiles végétales, autres que douces	Élevé	0,037	12,245	0,982
<b>Extraction</b>	Minerais de nickel et concentrés; mattes, etc.	Élevé	0,552	58,15	0,138
	Minerais de fer et leurs concentrés	Élevé	0,034	32,807	2,118
	Déchets et débris de métaux communs non ferreux	Élevé	0,042	4,617	0,907
	Minerais d'aluminium et concentrés (dont alumine)	Élevé	16,238	3,67	1,383
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Matières brutes d'origine animale	Moyen	0,009	17,618	0,843
	Bois de chauffage (sauf déchets), charbon de bois	Élevé	0,059	14,627	1,776
	Bois bruts ou équarris	Élevé	0,056	2,991	0,718
	Bois simplement travaillés	Élevé	0,026	2,232	1,906
<b>Combustible/ Énergie</b>	Produits résiduels du pétrole, connexes	Moyen	0,001	5,134	0,952
<b>Produits chimiques</b>	Alcools, phénols, dérivés halogénés, sulfonés, nitrosés	Moyen	0,006	10,344	0,365
	Explosifs et articles de pyrotechnie	Élevé	0,051	8,788	0,315
	Tubes et tuyaux en matières plastiques	Moyen	0,006	6,469	1,427
	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Moyen	0,003	5,698	1,170
<b>Manufacturier</b>	Chaux, matériaux de construction fabriqués (sauf argile, verre)	Moyen	0,002	17,609	0,468
	Tulles, dentelles et autres articles de mercerie	Moyen	0,002	17,071	0,468
	Moteurs et machines motrices, pièces, parties	Moyen	0,002	13,502	0,744
	Appareils pour production, transformation de l'énergie	Moyen	0,003	13,28	1,123

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**La Guinée dispose de ressources importantes et d'un potentiel économique important qui pourrait contribuer à la croissance de plusieurs industries du futur. Le gouvernement guinéen a élaboré un certain nombre de plans stratégiques à long terme qui visent à diversifier l'économie guinéenne et à stimuler la croissance économique. Voici quelques exemples d'industries du futur en Guinée :**

- **L'exploitation minière durable :** la Guinée possède d'importantes réserves de bauxite, de minerai de fer, d'or et de diamants. Pour garantir la durabilité de ce secteur, les entreprises minières peuvent utiliser des technologies innovantes pour réduire leur empreinte environnementale et améliorer les conditions de travail pour les travailleurs.
- **L'agriculture de précision :** l'utilisation de technologies de pointe telles que les drones, les capteurs de sol et les

systèmes de cartographie permettent aux agriculteurs de Guinée de mieux gérer leurs terres et d'optimiser leur production.

- **L'énergie renouvelable :** la Guinée dispose d'un potentiel important en énergies renouvelables, notamment en hydroélectricité, en énergie solaire et éolienne. L'adoption de ces technologies permettrait de réduire la dépendance du pays aux combustibles fossiles et de fournir une énergie propre et abordable.
- **Les technologies de l'information et de la communication :** Le secteur des TIC est en croissance en Guinée, avec une augmentation de l'accès à Internet et de l'utilisation des smartphones. Les entreprises peuvent se concentrer sur le développement d'applications et de solutions innovantes pour répondre aux besoins spécifiques des consommateurs locaux.

*PNDES (2016-2020) : <https://www.invest.gov.gn/document/pnds-document-principal>. Un deuxième génération du Plan National de Développement Économique est en cours d'élaboration (<https://mefp.gov.gn/archivemplan/2021/03/26/mpde-atelier-national-de-lancement-du-processus-delaboration-du-pndes-2021-2025/>).*



# MALI

Conseil national du patronat du Mali (CNPM)

Zeïnabou SACKO KEITA  
zskeita@cnpm.ml

2021

PIB  
(milliards de dollars)

19,14

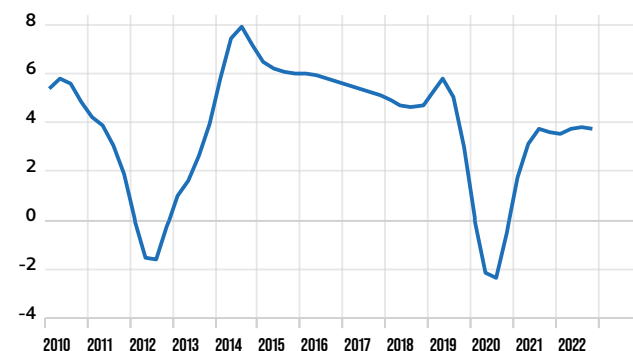
POPULATION  
(millions)

21,92

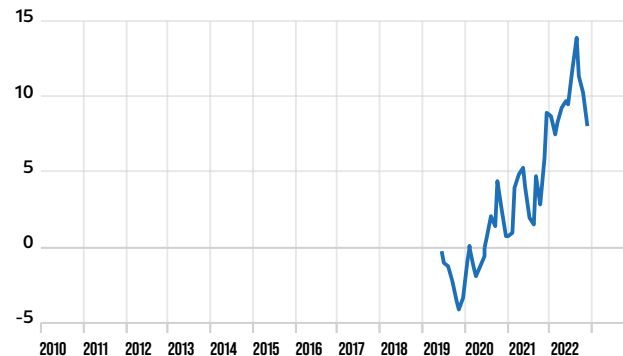
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

2169,51

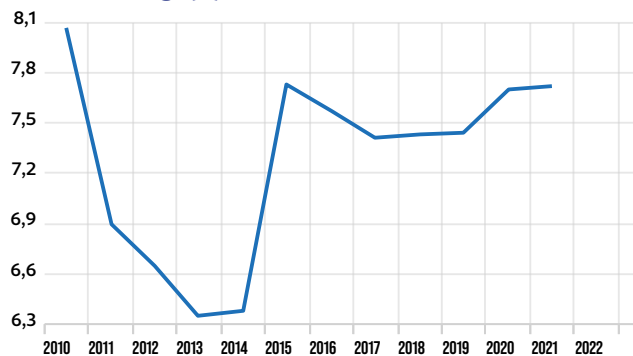
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



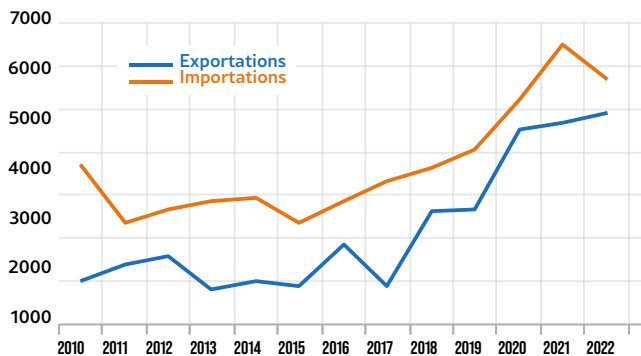
Inflation (glissement sur un an %)



Taux de chômage (%)



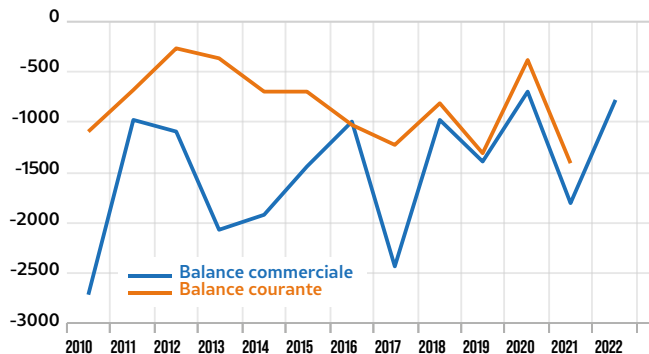
Commerce extérieur (millions de dollars)



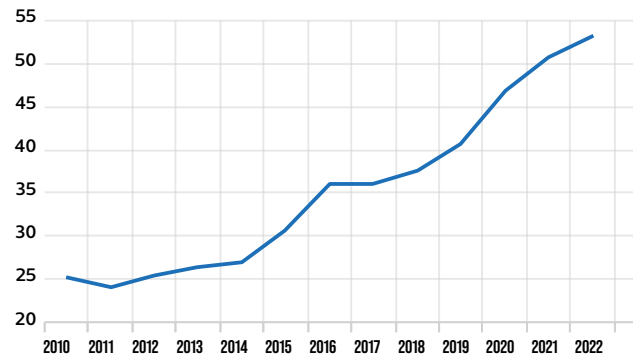
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



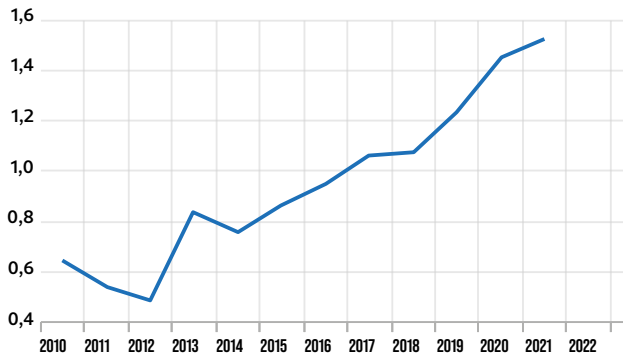
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, INSTAT, World Bank WDI, IMF - World Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode



2021

**PIB**  
(milliards de dollars)

**POPULATION**  
(millions)

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

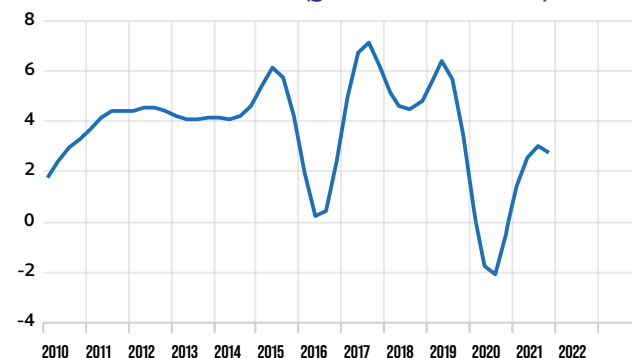
# MAURITANIE

**10,00 4,24 5947,83**

Union Nationale du Patronat Mauritanien (UNPM)

Seyid Abdallahi  
cs.pr@unpm.mr

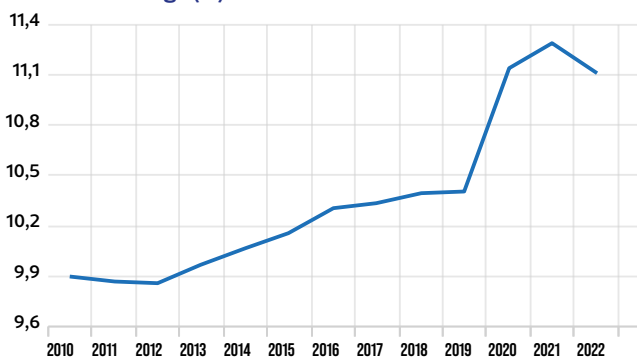
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



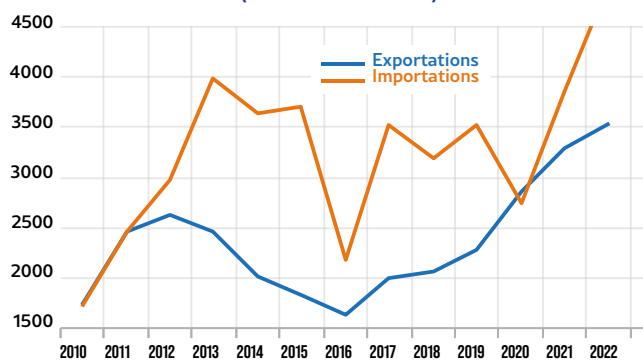
Inflation (glissement sur un an %)



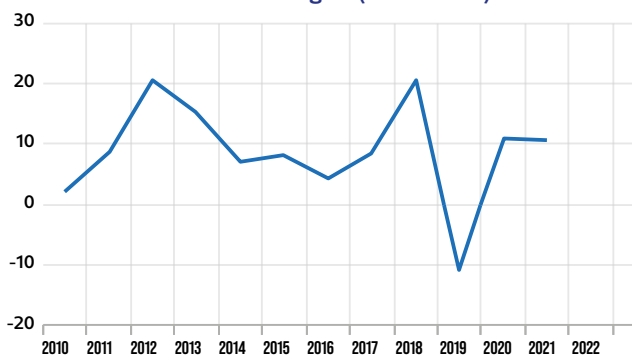
Taux de chômage (%)



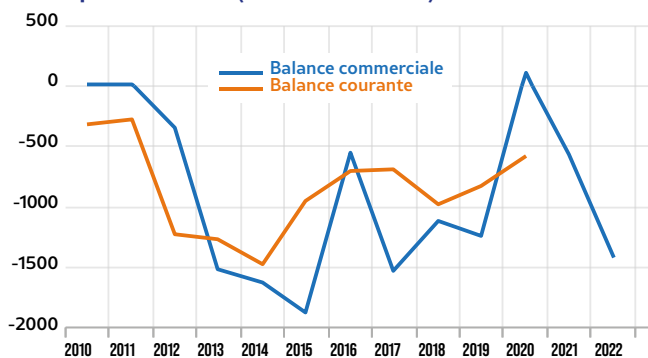
Commerce extérieur (millions de dollars)



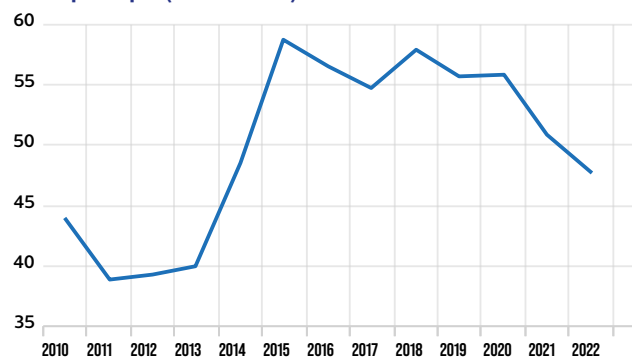
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



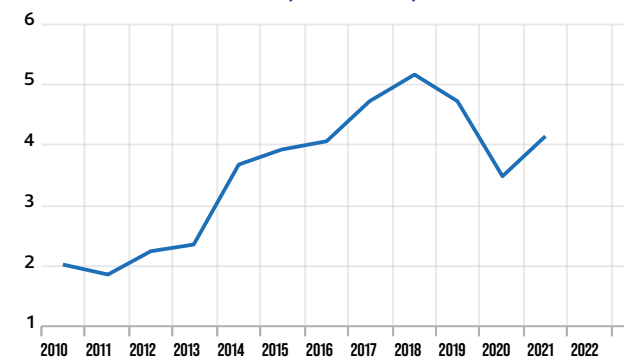
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, Banque Centrale de Mauritanie, African Development Bank Group, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



La diversification économique est une priorité pour le gouvernement mauritanien, qui cherche à réduire la dépendance de l'économie du pays au secteur minier et à développer de nouveaux secteurs d'activité

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance en Mauritanie et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, la Mauritanie a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face

à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie d'extraction pour les minéraux bruts, la part de marché mondiale de la Mauritanie est assez faible de 0,004% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 14% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,3% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Mauritanie) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Préparations et conserves de fruits (sauf jus)	Moyen	0,001	14,100	1,856
	Semoules	Élevé	0,02	11,459	0,111
	Légumes, frais, réfrigérés, conservés, séchés	Moyen	0,002	8,758	0,731
	Huiles et graisses d'origine animale	Élevé	0,615	7,097	0,731
<b>Extraction</b>	Autre minéraux bruts	Moyen	0,004	14,287	1,267
	Pierres, sables et graviers	Élevé	0,039	10,873	0,566
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Friperie, drilles et chiffons	Moyen	0,003	14,734	0,800
<b>Produits chimiques</b>	Produits chimiques inorganiques : éléments, oxydes, sels	Élevé	0,012	28,975	0,726
	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Moyen	0,002	23,652	1,17
	Explosifs et articles de pyrotechnie	Élevé	0,009	20,297	0,315
	Produits chimiques divers	Moyen	0,001	10,376	1,86
<b>Manufacturier</b>	Ouvrages en bois.	Moyen	0,002	34,296	1,668
	Moteurs et machines motrices, pièces, parties.	Moyen	0,002	14,386	0,744
	Parties, non électriques d'appareils mécaniques.	Moyen	0,003	9,01	0,512
	Véhicules routiers	Moyen	0,001	8,954	0,172
<b>Services de Transports</b>	Transport maritime	Élevé	0,012	7,252	1,092

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**Le gouvernement mauritanien a adopté une stratégie de développement pour 2016-2030 qui vise à diversifier l'économie. Les secteurs d'avenir pour la Mauritanie en 2030-2050 sont en grande partie liés aux objectifs de développement durable des Nations unies, notamment :**

- **Les technologies de l'information et de la communication (TIC) :** La Mauritanie dispose d'une main-d'œuvre qualifiée dans le domaine des TIC et a mis en place une infrastructure de télécommunications moderne. Les entreprises locales telles que Mauritel et Chinguitel ont développé des services de téléphonie mobile, d'internet haut débit et de transfert d'argent électronique.
  - **L'industrie pharmaceutique :** La Mauritanie importe actuellement la plupart de ses médicaments, mais le gouvernement a lancé un programme pour développer une industrie pharmaceutique locale. L'entreprise mauritanienne Trumec Pharma a commencé à produire des médicaments génériques localement.
  - **L'industrie agroalimentaire :** La Mauritanie possède un potentiel important pour l'agriculture et l'élevage, ce qui pourrait stimuler la production locale d'aliments et encourager le développement de l'industrie agroalimentaire.
- Des entreprises locales comme la Société des industries laitières de Mauritanie produisent déjà du lait et des produits laitiers localement.
- **L'industrie de la pêche :** La Mauritanie possède une importante zone économique exclusive (ZEE) qui offre un potentiel important pour l'industrie de la pêche. Le gouvernement mauritanien a lancé un programme pour encourager les entreprises locales à développer l'industrie de la pêche.
  - **Les énergies renouvelables :** La Mauritanie possède un fort potentiel pour l'énergie éolienne et solaire. Le pays est en train de développer plusieurs projets d'énergie renouvelable, notamment le parc éolien de Nouakchott et la centrale solaire de Nouakchott. Ces projets pourraient aider à diversifier la production d'énergie et à réduire la dépendance aux combustibles fossiles.
  - **Le tourisme :** La Mauritanie possède un riche patrimoine culturel et historique, ainsi que des paysages naturels variés, notamment le désert du Sahara et les plages de l'Atlantique. Bien que le tourisme ne soit pas encore développé dans le pays, il offre un grand potentiel pour l'avenir.

*Stratégie de développement de la Mauritanie pour 2016-2030 sur le site web du ministère de l'Économie et des Finances de la Mauritanie.*



2021

**PIB**  
(milliards de dollars)

**POPULATION**  
(millions)

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

# NIGER

# 14,92

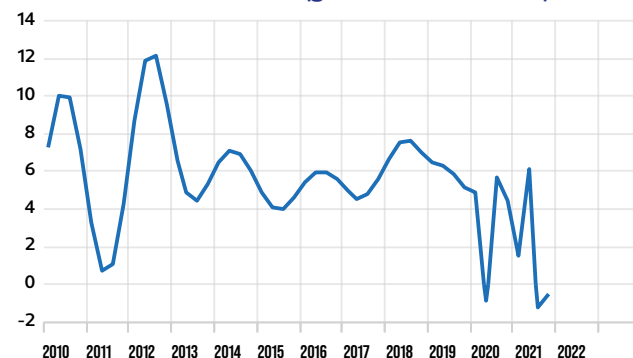
# 25,13

# 1240,42

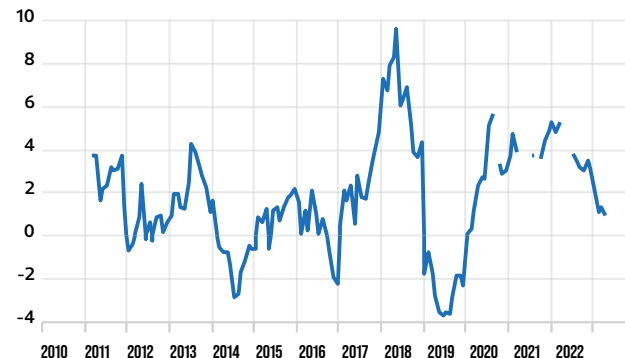
Conseil National du Patronat du Niger (CNPN)

**Abdoulaye Sanda Maiga**  
cnpn.niger@gmail.com

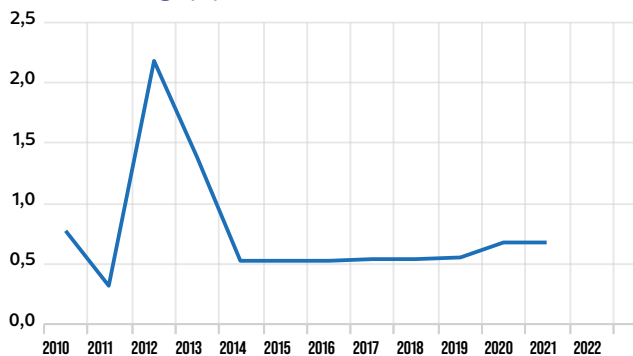
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



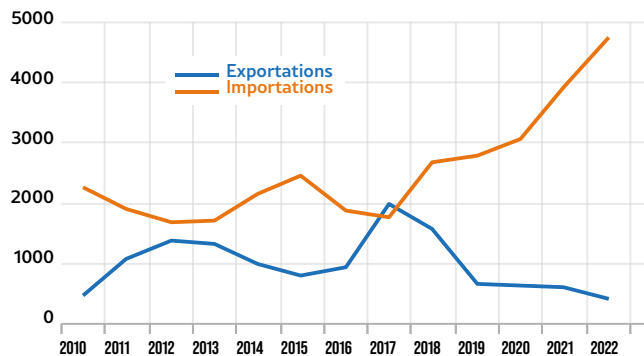
**Inflation (glissement sur un an %)**



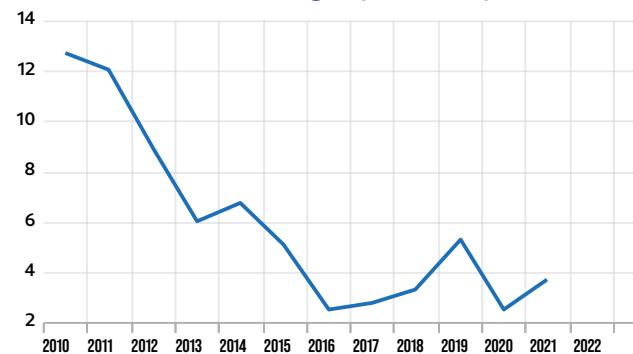
**Taux de chômage (%)**



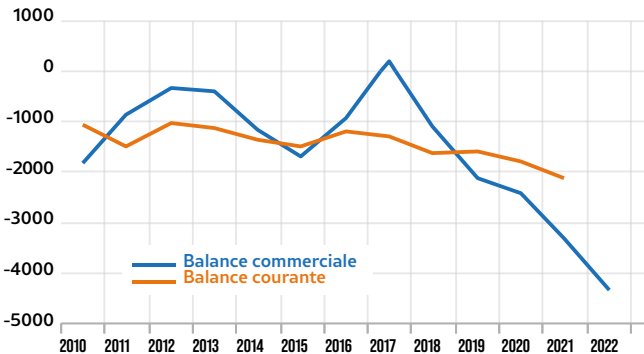
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



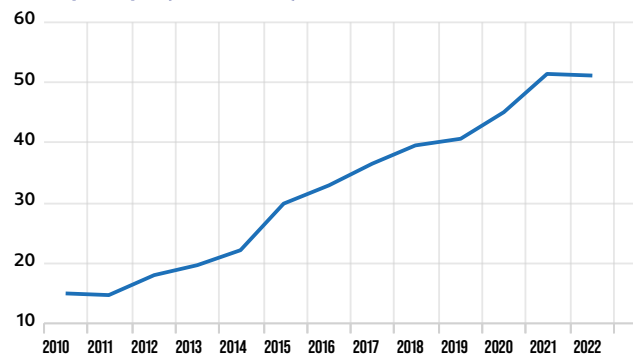
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



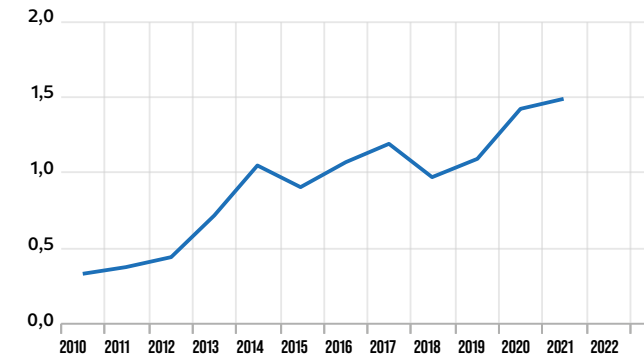
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, Institut National de la Statistique, World Bank WDI, IMF

©Rexecode

La diversification de l'économie nigérienne est un enjeu majeur pour le pays, qui dépend largement du secteur agricole et des exportations d'uranium. Pour parvenir à une économie plus diversifiée, le gouvernement du Niger a mis en place plusieurs stratégies et plans de développement qui visent à promouvoir des secteurs porteurs d'avenir

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Niger et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Niger a une spécialisation qui

est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie manufacturière pour les équipement électrique, la part de marché mondiale du Niger est assez faible de 0,002% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 12% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,2% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Niger) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Boissons non alcooliques	Moyen	0,001	12,988	1,407
	Autres semoules et farines de céréales	Élevé	0,009	11,896	1,366
	Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	Élevé	0,082	11,736	1,233
	Graisses et huiles végétales, autres que douces	Élevé	0,056	3,412	0,982
<b>TIC</b>	Services de télécommunications	Élevé	0,022	15,265	0,092
<b>Extraction</b>	Autre minéraux bruts	Élevé	0,003	2,822	1,267
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Matières brutes d'origine végétale.	Moyen	0,001	1,763	0,439
<b>Produits chimiques</b>	Extraits pour teinture et tannage	Moyen	0,001	8,762	0,603
	Savons, produits d'entretien et détergents	Élevé	0,002	2,208	1,079
<b>Manufacturier</b>	Constructions préfabriquées	Élevé	0,003	18,583	0,546
	Outils à main et outils pour machines	Élevé	0,005	14,801	0,77
	Ouvrages en verre	Moyen	0,001	12,333	0,921
	Équipement pour distribution d'électricité.	Élevé	0,002	11,708	1,22

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





**Le gouvernement du Niger a élaboré plusieurs plans et stratégies pour diversifier son économie et développer des secteurs d'avenir d'ici 2030 et 2050 :**

- Le Plan de Développement Economique et Social (PDES) 2017-2021 ;
- Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) 2017-2035 ;
- Plan National de Développement Economique et Social (PNDES) 2021-2025 ;
- Stratégie de Transformation de l'Agriculture (STA) 2018-2025).

Ces plans et stratégies ont été élaborés par le gouvernement du Niger en collaboration avec des partenaires internationaux tels que la Banque Mondiale, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et l'Union Européenne et ont pour objectif de développer des secteurs nouveaux.

- **Les énergies renouvelables :** Le Niger dispose d'un fort potentiel pour les énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire. Le pays a lancé plusieurs projets pour développer son secteur de l'énergie solaire, notamment la

construction de la plus grande centrale solaire d'Afrique de l'Ouest à Zinder. Le pays cherche à poursuivre sa transition énergétique vers les énergies renouvelables.

- **La technologie de l'information et de la communication :** Le Niger a lancé plusieurs initiatives pour développer son secteur des TIC, notamment en établissant une stratégie nationale pour le développement des TIC et en créant un centre d'incubation de start-ups. Le pays cherche à attirer les investisseurs étrangers pour développer son secteur des TIC.
- **L'agriculture intelligente :** Le Niger cherche à développer son secteur agricole en utilisant des technologies de pointe telles que l'irrigation, la télédétection, les drones et l'agriculture de précision. Le pays cherche à améliorer la productivité agricole et à augmenter les revenus des agriculteurs grâce à l'utilisation de ces technologies.
- **L'industrie minière intelligente :** Le Niger cherche à développer son secteur minier en utilisant des technologies de pointe telles que l'exploration géologique en 3D, la modélisation de données et l'analyse des données. Le pays cherche à améliorer l'efficacité de l'exploration et de l'exploitation minières grâce à l'utilisation de ces technologies.



# SÉNÉGAL

Conseil National du Patronat du Sénégal (CNP Sénégal)

**Antoine Ngom**  
antoine.ngom@gmail.com

**Hamidou Diop**  
hamidou.diop@cnp.sn

**Aida Sarre**  
aida.sarre@cnp.sn

2021  
**PIB**  
(milliards de dollars)

**27,63**

**POPULATION**  
(millions)

**16,88**

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**3476,03**

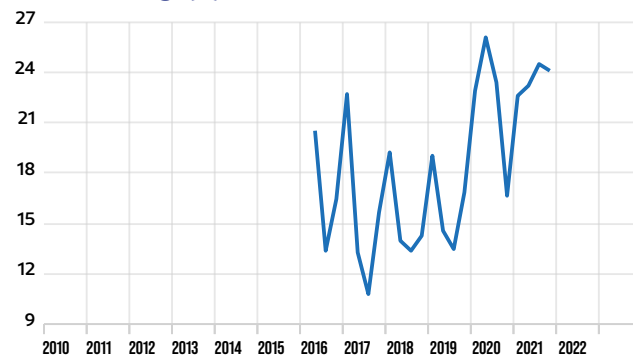
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



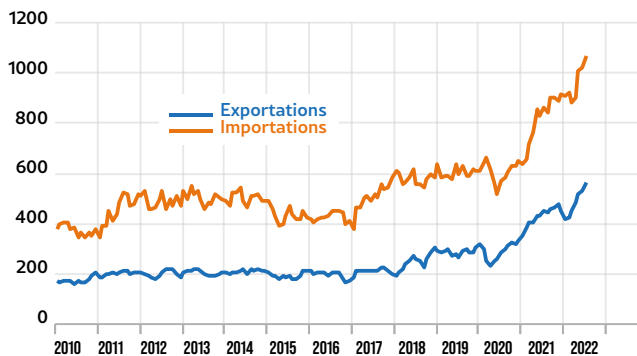
**Inflation (glissement sur un an %)**



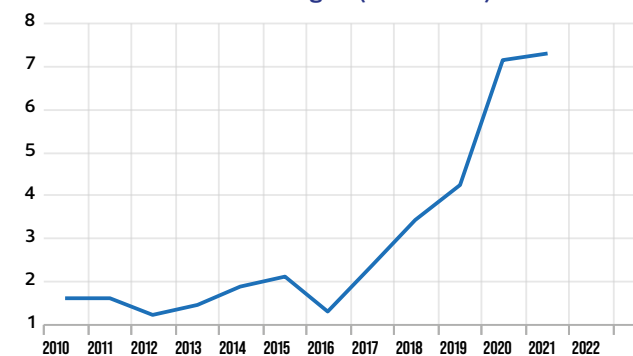
**Taux de chômage (%)**



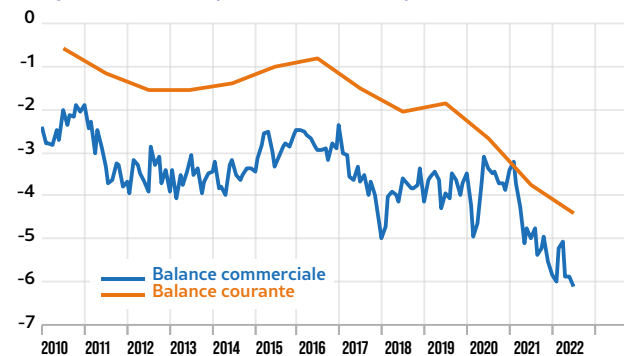
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



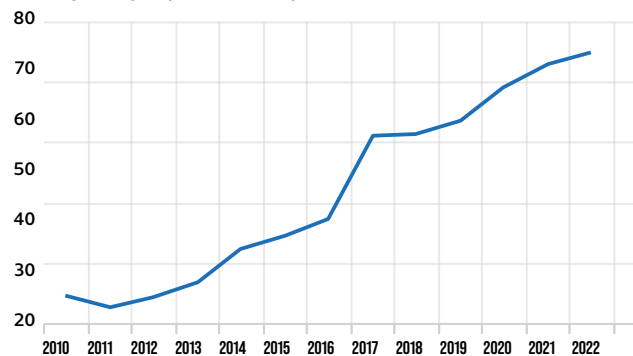
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



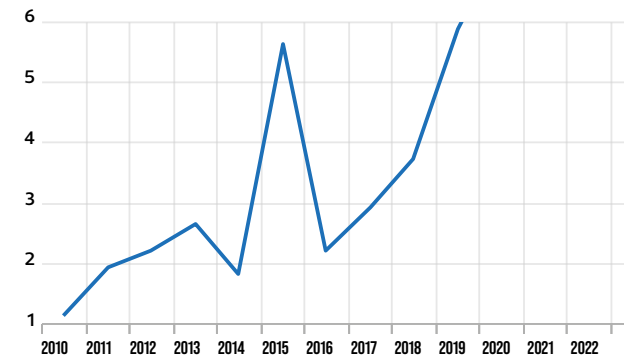
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, ANSD, African Development Bank Group, World Bank WDI, IMF

©Rexecode

La diversification de l'économie sénégalaise est un enjeu majeur pour assurer une croissance durable et réduire la dépendance aux secteurs traditionnels tels que l'agriculture et la pêche.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Sénégal et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Sénégal a une spécialisation

qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans le service des transports pour le maritime, la part de marché mondiale du Sénégal est très faible 0,005% en 2021 et en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 1% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,4% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Sénégal) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Froment (dont épeautre) et méteil non moulus	Moyen	0,006	26,493	0,695
	Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	Élevé	0,281	10,158	1,233
	Œufs d'oiseaux et jaunes d'œufs frais, blanc d'œuf	Élevé	0,013	9,513	0,378
	Graines et fruits oléagineux (dont farines.)	Moyen	0,003	8,616	0,917
<b>Extraction</b>	Autres métaux communs non ferreux utilisés en métallurgie	Moyen	0,004	31,829	1,819
	Minerais de métaux communs et concentrés	Élevé	0,562	25,058	0,817
	Minerais de métaux précieux et concentrés	Moyen	0,002	5,325	2,649
	Aluminium	Moyen	0,001	4,137	1,453
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Fibres textiles végétales (sauf coton, jute) ; déchets	Moyen	0,001	13,398	3,011
	Fibres synthétiques discontinues, pour filature	Élevé	0,123	5,736	0,043
	Bois simplement travaillés	Moyen	0,005	3,473	1,906
<b>Combustible/ Énergie</b>	Gaz de houille, pauvre et similaires (sauf hydrocarbures)	Élevé	0,014	13,232	3,754
	Propane et butane liquéfiés	Élevé	0,012	2,579	1,498
<b>Produits chimiques</b>	Engrais	Élevé	0,089	4,659	0,275
	Amidons et féculés, gluten de froment ; albumines	Moyen	0,003	4,063	1,416
	Acides carboxyliques, anhydrides, halogénures, peroxydes ; dérivés	Moyen	0,001	3,651	1,271
	Savons, produits d'entretien et détergents	Élevé	0,041	2,757	1,079
<b>Manufacturier</b>	Lingots et autres formes primaires en fer ou acier	Moyen	0,002	12,327	1,182
	Coutellerie	Élevé	0,011	8,983	0,798
	Fils spéciaux, tissus spéciaux et produits connexes	Élevé	0,007	8,526	0,949
	Matériaux de construction réfractaires, en argile	Élevé	0,028	6,673	0,518
<b>Services de Transports</b>	Transport maritime	Moyen	0,003	4,735	1,092
<b>Autres services aux entreprises</b>	Services techniques, services liés au commerce et autres services aux entreprises	Moyen	0,005	1,025	1,465

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





**Le gouvernement sénégalais a défini plusieurs secteurs d'avenir pour l'horizon 2030 et 2050 dans son Plan Sénégal Émergent (PSE), qui est un plan stratégique de développement économique et social :**

- **L'industrie pharmaceutique :** Le Sénégal a lancé un programme d'investissement pour développer son industrie pharmaceutique locale et devenir un hub pour la production de médicaments en Afrique de l'Ouest. Le gouvernement s'est engagé à accélérer l'approbation des produits pharmaceutiques locaux et à soutenir les entreprises locales pour améliorer leur capacité de production. Selon le ministère de la Santé et de l'Action sociale, l'industrie pharmaceutique représente environ 1,2 % du PIB sénégalais.
- **Les énergies renouvelables :** Le Sénégal dispose d'un potentiel important pour le développement des énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire et l'éolien. Le gouvernement a lancé plusieurs projets pour développer des parcs solaires et éoliens, notamment le parc éolien de Taïba Ndiaye et le parc solaire de Bokhol. Selon l'Agence internationale de l'énergie renouvelable, le Sénégal pourrait atteindre une capacité de production d'électricité à partir des énergies renouvelables de 2,2 GW d'ici 2030.
- **L'industrie textile :** Le Sénégal dispose d'un potentiel important pour le développement de l'industrie textile et de la mode avec la présence d'une main-d'œuvre qualifiée et créative. Le gouvernement a lancé un programme pour soutenir les entreprises locales dans le secteur textile, en particulier les entreprises spécialisées dans les produits à base de coton biologique. Selon le ministère de l'Industrie et des Mines, le secteur textile représente environ 5 % du PIB sénégalais.
- **L'agriculture de précision :** Le Sénégal dispose d'un potentiel important pour l'utilisation de la technologie de l'agriculture de précision pour améliorer la productivité et la durabilité de l'agriculture. Le gouvernement a lancé un programme pour soutenir les agriculteurs dans l'utilisation de technologies telles que les drones, les capteurs et l'analyse de données pour optimiser l'irrigation, la fertilisation et la gestion des cultures. Selon la Banque mondiale, l'utilisation de l'agriculture de précision pourrait aider le Sénégal à augmenter la production agricole de 30 % d'ici 2030.
- **Le tourisme :** Le Sénégal est une destination touristique populaire en Afrique de l'Ouest, avec des sites culturels et naturels attractifs tels que l'île de Gorée, le parc national des oiseaux du Djoudj et les plages de la Petite Côte. Le gouvernement a lancé un programme d'investissement pour développer le secteur touristique avec l'objectif d'attirer 3 millions de visiteurs par an d'ici 2023. Selon le ministère du Tourisme et des Transports aériens, le tourisme représentait environ 7 % du PIB sénégalais en 2019.

<https://www.presidence.sn/en/>





# TOGO

Conseil National du Patronat du Togo (CNP Togo)

Tèvi Tete-Bernissan

tevi.tetebenissan@gmail.com

2021

PIB  
(milliards de dollars)

8,41

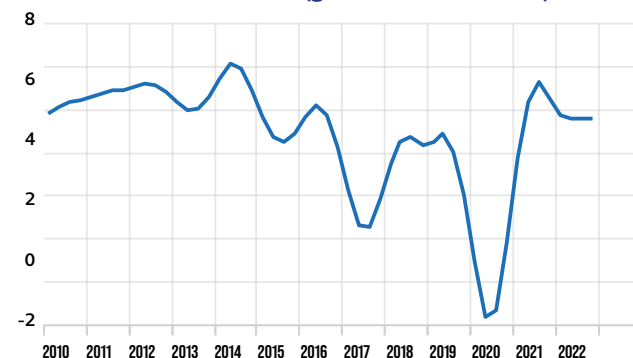
POPULATION  
(millions)

8,66

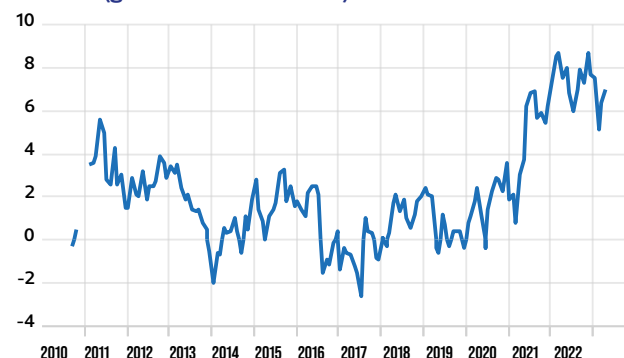
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

2125,92

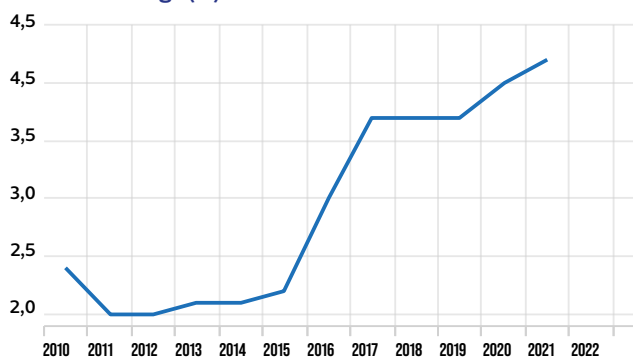
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



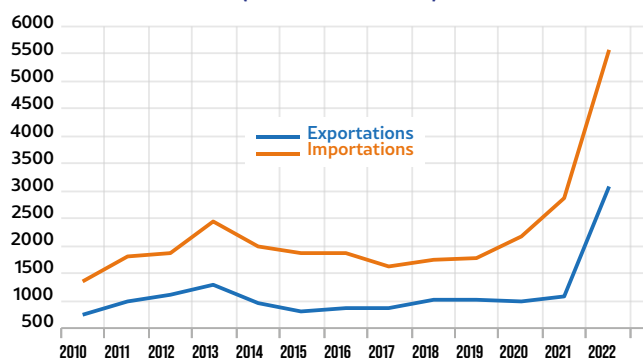
Inflation (glissement sur un an %)



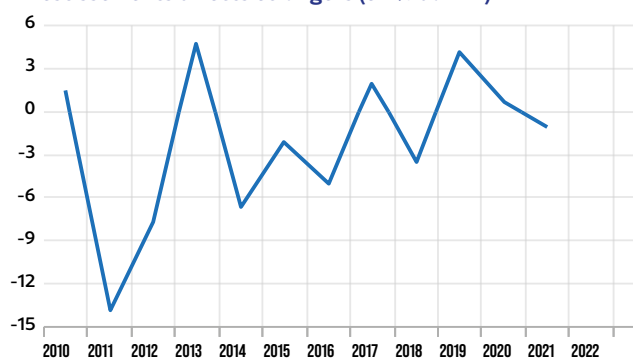
Taux de chômage (%)



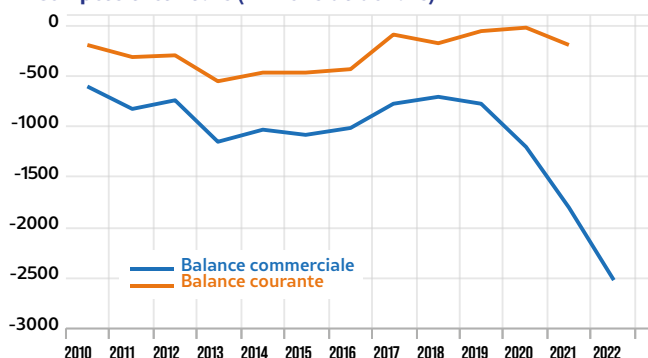
Commerce extérieur (millions de dollars)



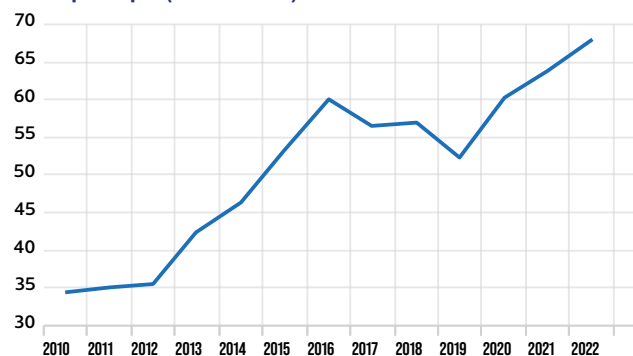
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



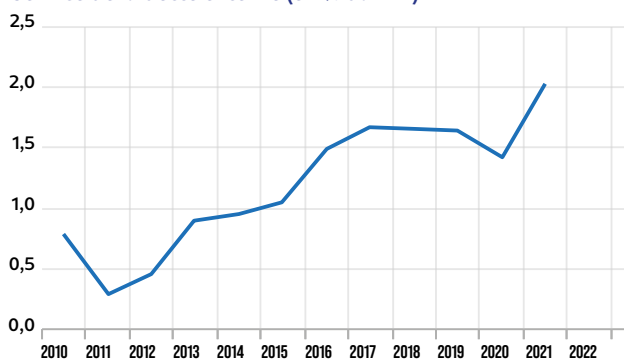
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dette publique (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Le Togo a mis en place des mesures pour diversifier son économie et réduire sa dépendance à quelques produits d'exportation clés.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Togo et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Togo a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale

en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans TIC pour les services d'information, la part de marché mondiale du Togo est très faible 0,004% en 2021 et en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 10% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 4% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Togo) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Autres semoules et farines de céréales	Élevé	0,035	12,041	1,366
	Chocolat et autres préparations du cacao	Élevé	0,005	10,089	1,046
	Semoules	Élevé	0,091	10,000	0,111
	Boissons alcooliques	Élevé	0,025	6,414	0,794
<b>Extraction</b>	Minerais de métaux communs et concentrés	Élevé	0,004	11,589	0,817
	Plomb	Élevé	0,003	3,729	0,857
	Déchets et débris de métaux communs non ferreux.	Élevé	0,026	3,333	0,907
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Friperie, drilles et chiffons	Élevé	0,111	5,019	0,800
<b>Combustible/ Énergie</b>	Produits résiduels du pétrole, connexes	Élevé	0,199	1,721	0,952
<b>Produits chimiques</b>	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Élevé	0,006	12,24	1,170
	Alcools, phénols, dérivés halogénés, sulfonés, nitrosés	Élevé	0,013	9,589	0,365
	Produits de parfumerie, toilette; préparations	Élevé	0,19	7,1	1,773
<b>Manufacturier</b>	Moteurs et machines motrices, pièces, parties	Élevé	0,066	27,288	0,744
	Meubles et parties ; articles de literie, similaires	Élevé	0,02	14,761	1,423
	Verre	Élevé	0,002	10,387	0,741
<b>TIC</b>	Services d'information	Moyen	0,004	9,721	4,002
<b>Autres services aux entreprises</b>	Services professionnels et services de conseil en gestion	Élevé	0,02	7,293	2,738

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**Le gouvernement togolais a mis en place un plan ambitieux de développement économique et social baptisé «Togo Vision 2030». Ce plan a pour objectif de transformer l'économie togolaise en renforçant les secteurs existants, mais également en créant de nouveaux secteurs.**

- **L'agriculture et l'agroalimentaire :** Le Togo possède de vastes terres arables et une main-d'œuvre abondante pour le développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Le gouvernement togolais a lancé des initiatives pour promouvoir l'investissement dans l'agriculture et pour moderniser les systèmes de production. Selon le ministère de l'agriculture, le secteur agricole représente environ 40% du PIB et emploie environ 65% de la population active. Des entreprises comme FasoPro, une entreprise qui soutient les petits agriculteurs en leur fournissant des semences et des engrais, pourraient trouver des opportunités pour contribuer à la croissance de ce secteur.
- **Le tourisme :** Le Togo possède une grande variété de sites touristiques, notamment des plages, des parcs nationaux, des musées et des marchés locaux. Le gouvernement togolais a lancé des initiatives pour développer le tourisme dans le pays et encourager les investissements étrangers. Selon le ministère du tourisme, le nombre de touristes internationaux a augmenté ces dernières années. Des entreprises comme Togocel Tours, une entreprise togolaise de voyages et de tourisme, pourraient trouver des opportunités pour développer ce secteur.

- **Les énergies renouvelables :** Le Togo a un fort potentiel pour développer les énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire. Selon l'Agence internationale de l'énergie, le Togo dispose d'un potentiel solaire important pour alimenter une grande partie de l'Afrique de l'Ouest. Le gouvernement togolais a lancé des initiatives pour encourager les investissements dans les énergies renouvelables, notamment avec l'objectif de produire 50% d'électricité à partir de sources renouvelables d'ici 2030. Des entreprises comme Sunna Design, une entreprise française qui fournit des solutions solaires pour les zones hors-réseau, pourraient trouver des opportunités dans le pays.
- **Les technologies de l'information et de la communication (TIC) :** Le secteur des TIC est en croissance au Togo, avec une expansion de l'accès à Internet et de l'utilisation des smartphones. Selon l'Union internationale des télécommunications, le taux de pénétration de l'Internet mobile au Togo a augmenté ces dernières années. Des entreprises comme Airtel Togo, une entreprise de télécommunications présente dans le pays, pourraient trouver des opportunités pour développer des services et des produits innovants dans ce secteur.
- **L'industrie manufacturière :** Le Togo cherche à développer une industrie manufacturière locale pour diversifier son économie et réduire sa dépendance aux importations. Le gouvernement togolais a lancé des initiatives pour promouvoir l'investissement dans les industries manufacturières, notamment en facilitant les formalités administratives pour les entreprises. Des entreprises comme CEBEVIRHA, une entreprise togolaise de production de boissons, pourraient trouver des opportunités pour produire des biens manufacturés localement et créer des emplois dans le pays.



# ● AFRIQUE CENTRALE



La croissance en Afrique centrale a été vivement portée par la hausse des cours du pétrole en 2022. La reprise macroéconomique à court terme est soutenue par la vigueur du secteur extractif. Cependant, dans un contexte mondial de contraintes du côté de l'offre, d'importantes tensions inflationnistes, en répercussion notamment de la guerre en Ukraine et des difficultés mondiales d'approvisionnement, mettent à mal la dynamique des pays. Les hausses des prix alimentaires, des prix des engrais et des produits pétroliers rendent les cibles officielles d'inflation des pays difficilement atteignables. Néanmoins, d'après le FMI, l'évolution des prix devrait ralentir et avoisiner les 3,3 % en 2023 pour la CEMAC (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale). La croissance, elle, devrait rester stable et s'établir à 4,7 % d'après le dernier rapport de la Banque Mondiale.

Selon la Banque Africaine de Développement (BAD), les recettes fiscales tirées des exportations de matières premières ont permis d'engager des dépenses publiques supplémentaires. Il y a ainsi eu une dynamisation de l'investissement et un soutien aux ménages à travers des subventions énergétiques. Maintenant, ces recettes supplémentaires doivent permettre à la région d'investir dans la diversification de son économie. Parallèlement, elles doivent aussi stimuler la demande interne, processus permettant d'engager une croissance durable à long terme. Le Congo ainsi que le Gabon ont par ailleurs annoncé que des mesures d'assainissement budgétaire sont débattues. Récemment, le contexte a toutefois changé avec le reflux des cours de la plupart des matières premières depuis juin 2022.

En ce qui concerne les échanges extérieurs, la hausse du prix du pétrole a bien sûr permis d'accroître les recettes totales d'exportation et donc d'améliorer les soldes extérieurs. Néanmoins, le ralentissement de l'économie chinoise pourrait mettre à mal les échanges internationaux de ces pays, de par leur forte dépendance aux exportations vis-à-vis de la Chine.





2021

**PIB**  
(milliards de dollars)

**45,34**

**POPULATION**  
(millions)

**27,22**

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**3762,17**

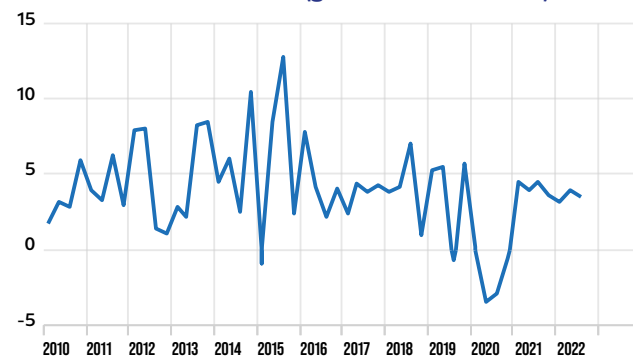
# CAMEROUN

Groupement Interpatronal du Cameroun (GICAM)

**Aline MBONO**

ambono@legicam.cm

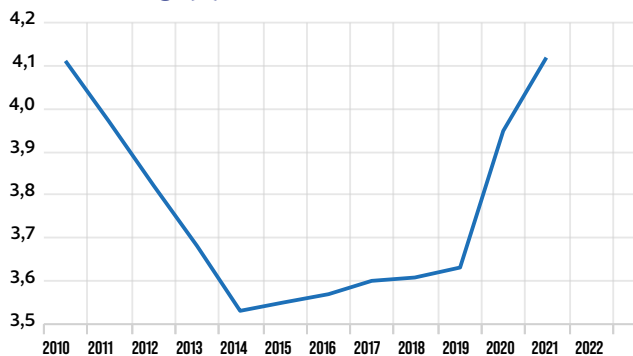
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



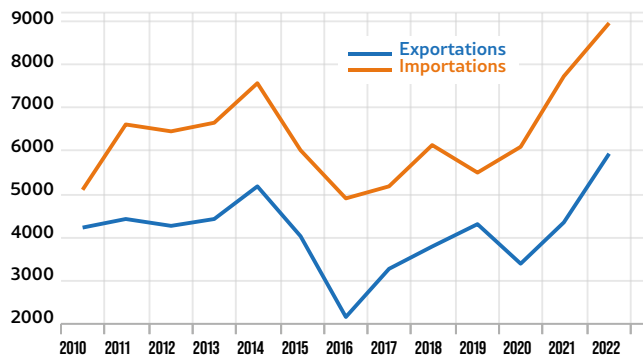
**Inflation (glissement sur un an %)**



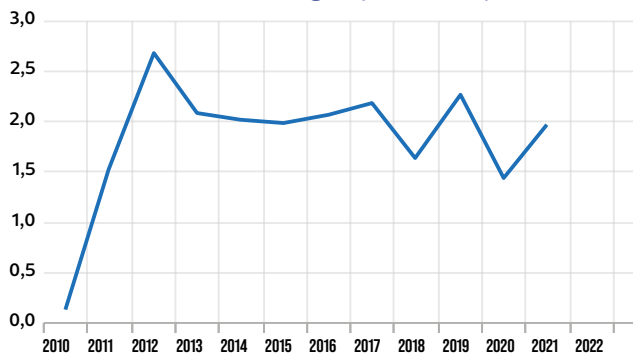
**Taux de chômage (%)**



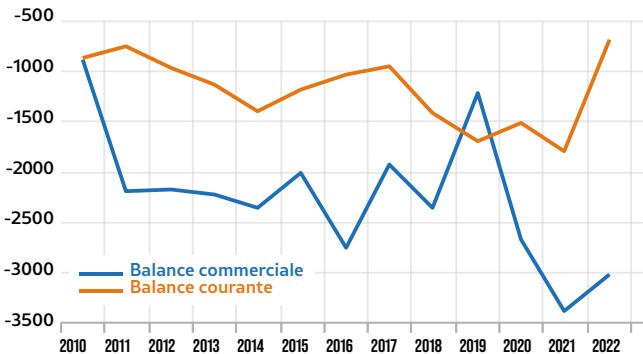
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



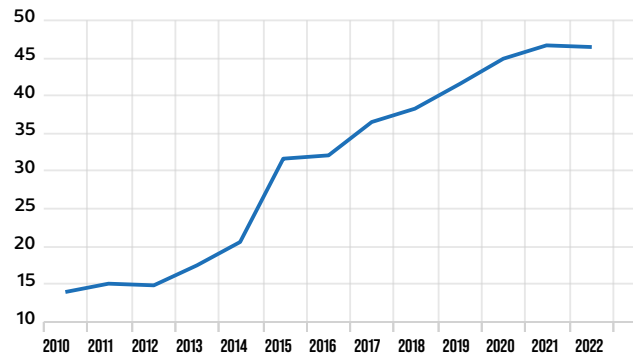
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



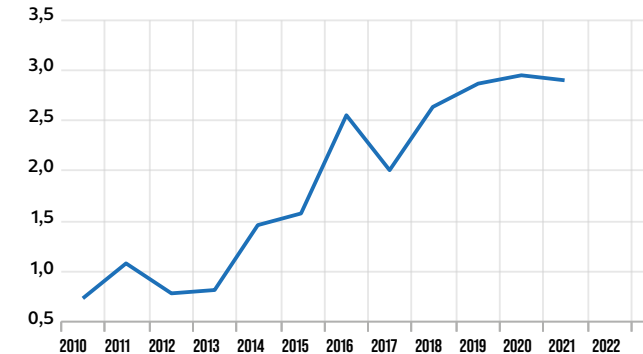
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, Afristat, World Bank WDI, IMF - Word Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode

La diversification économique est un sujet important pour le développement durable du Cameroun. Le pays dépend actuellement fortement de l'industrie pétrolière, qui représente environ la moitié des exportations et un tiers des recettes fiscales. Cependant, cette dépendance expose l'économie camerounaise à des risques de fluctuations des prix du pétrole sur le marché mondial.

Le Tableau 5 montre les croissance fortes des parts de marché de certains secteurs camerounais et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans tous

ces secteurs, le Cameroun a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Le cas de l'industrie des TIC est intéressant. Dans ce secteur pour les services informatiques, la part de marché mondiale du Bénin est de 0,002% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de plus de 5% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance de près de 4% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Cameroun) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Céréales non moulues (sauf froment, riz, orge, maïs)	Élevé	0,074	20,939	2,22
	Crustacés, mollusques et invertébrés aquatiques	Moyen	0,004	12,96	0,830
	Riz	Élevé	0,023	12,814	0,640
<b>Extraction</b>	Zinc	Élevé	0,008	34,395	1,236
	Engrais bruts	Élevé	0,005	25,657	0,294
	Cuivre	Élevé	0,007	11,228	1,017
	Matière brute d'origine animale	Moyen	0,003	3,748	0,843
	Friperie, drilles et chiffons	Moyen	0,001	3,382	0,800
	Bois en plaquettes, particules, déchets de bois	Élevé	0,023	2,84	1,749
<b>Combustibles/ Énergie</b>	Cokes et semi-cokes de houille, lignite ou tourbe	Moyen	0,004	31,871	1,445
	Produits résiduels du pétrole, connexes	Élevé	0,019	1,861	0,952
<b>Produits chimiques</b>	Extraits pour teinture et tannage	Moyen	0,001	28,866	0,603
	Produits chimiques divers.	Moyen	0,004	10,703	1,860
	Amidons et féculés, gluten de froment; albumines	Moyen	0,001	1,307	1,416
<b>Manufacturier</b>	Machines pour industrie textiles, cuir et peaux	Moyen	0,002	6,711	0,754
	Machines pour industrie alimentaire	Moyen	0,001	6,126	0,526
	Ouvrages en fils métalliques (sauf électrique), grillage	Élevé	0,006	4,279	0,866
	Coutellerie	Moyen	0,001	2,659	0,798
<b>TIC</b>	Services informatiques	Faible	0,002	5,295	3,798
<b>Services de Transports</b>	Transport maritime	Élevé	0,027	1,144	1,092

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.



**Le Cameroun a un potentiel économique important et plusieurs secteurs peuvent être prometteurs pour l'avenir. Le gouvernement du Cameroun a identifié plusieurs secteurs clés pour l'avenir du pays dans son Plan national de développement (PND) 2020-2030, notamment :**

- **Agriculture et agroalimentaire :** Le Cameroun dispose d'une grande superficie de terres arables et d'un climat propice à la culture de différentes cultures telles que le cacao, le café, le palmier à huile et le thé. Le développement de l'agro-industrie peut créer des emplois et favoriser la croissance économique.
- **Énergie :** Le Cameroun dispose d'un potentiel hydroélectrique important et est en train de développer de nouveaux projets d'énergie renouvelable. Le développement de ce secteur peut améliorer l'accès à l'énergie, réduire la dépendance aux combustibles fossiles et contribuer à la lutte contre le changement climatique.
- **Infrastructures et construction :** Le Cameroun a besoin de développement d'infrastructures pour soutenir sa croissance économique, notamment des routes, des ponts, des ports et des aéroports. Le développement de ce secteur peut créer des emplois et stimuler la croissance économique.
- **Technologies de l'information et de la communication :** Le secteur des TIC peut être prometteur pour le Cameroun en raison de l'adoption croissante des technologies numériques et de la demande croissante pour les services en ligne.



# CENTRAFRIQUE

PIB  
(milliards de dollars)

2,52

POPULATION  
(millions)

4,92

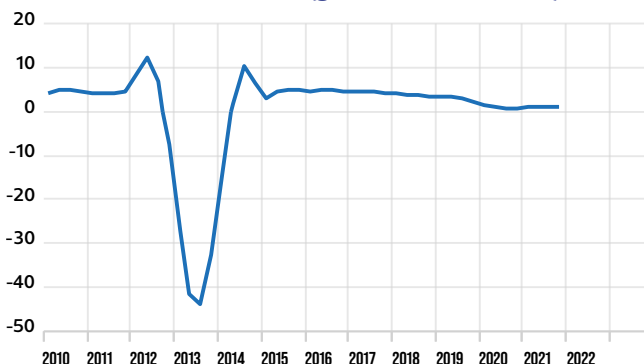
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

971,08

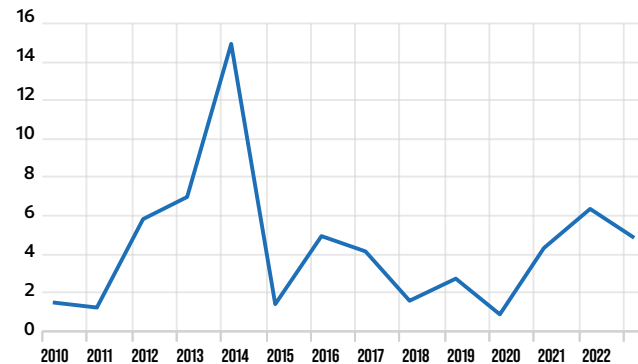
Gilles POTOLO

gilles.potolot@gica.cf

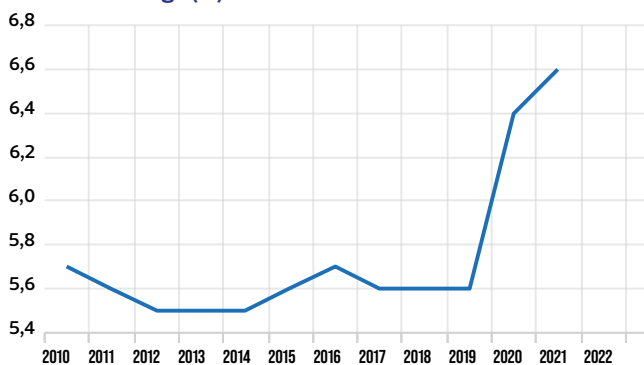
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



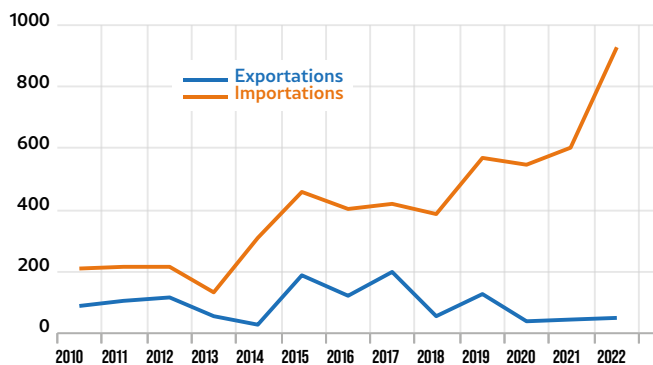
Inflation (glissement sur un an %)



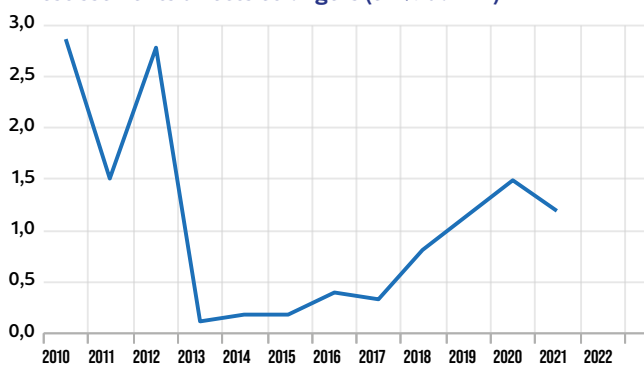
Taux de chômage (%)



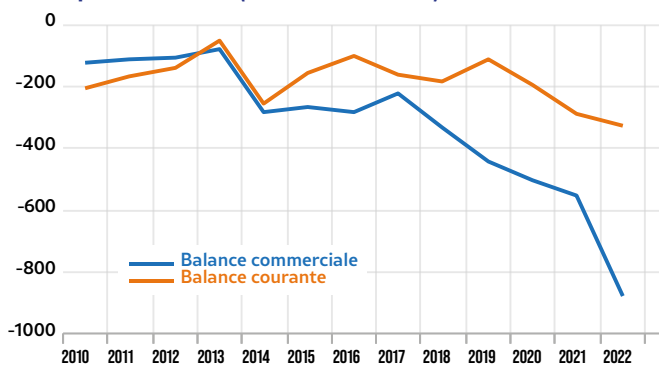
Commerce extérieur (millions de dollars)



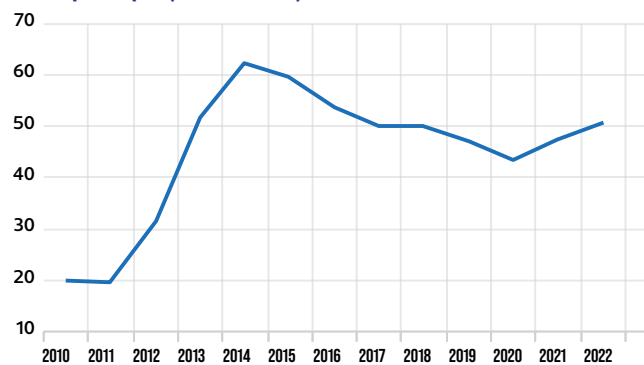
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



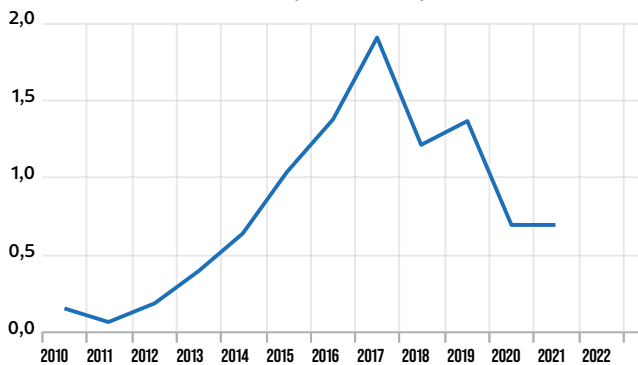
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, African Development Bank Group, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



La diversification de l'économie sénégalaise est un enjeu majeur pour assurer une croissance durable et réduire la dépendance aux secteurs traditionnels tels que l'agriculture et la pêche.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Sénégal et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Sénégal a une spécialisation

qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans le service des transports pour le maritime, la part de marché mondiale du Sénégal est très faible 0,005% en 2021 et en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 1% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,4% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Centrafrique) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (%, 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (%, 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Légumes, frais, réfrigérés, conservés, séchés	Élevé	0,001	22,511	1,237
	Cacao	Élevé	0,005	14,484	0,752
	Fruits (sauf oléagineux), frais ou secs	Élevé	0,001	6,279	1,786
	Épices	Élevé	0,001	6,05	2,357
<b>Extraction</b>	Plomb	Élevé	0,013	9,752	0,857
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Friperie, drilles et chiffons	Élevé	0,009	21,082	0,800
<b>Manufacturier</b>	Autre articles manufacturés divers	Élevé	0,001	16,983	1,562
	Appareils électriques rotatifs, pièces détachées	Élevé	0,003	13,324	0,442
	Remorques et semi-remorques	Élevé	0,005	9,482	1,958
	Véhicules automatiques, transport de marchandises, usages spéciaux	Élevé	0,004	6,077	0,440

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**Le secteur industriel en République centrafricaine est peu développé et la plupart des secteurs économiques sont basés sur l'agriculture, l'exploitation forestière et l'extraction minière. En 2020, le gouvernement de la République Centrafricaine a élaboré un cadre stratégique pour la relance économique et la consolidation de la paix (CRECP) pour la période 2021-2025, en privilégiant certains secteurs, notamment :**

- **Exploitation minière :** La République centrafricaine possède des réserves importantes de minéraux, notamment l'uranium, l'or, le diamant et le cuivre.
- **Énergie :** La République centrafricaine dispose d'un potentiel hydroélectrique important et est en train de développer de nouveaux projets d'énergie renouvelable. Le développement de ce secteur peut améliorer l'accès à l'énergie, réduire la dépendance aux combustibles fossiles et contribuer à la lutte contre le changement climatique.
- **Agriculture et agroalimentaire :** L'agriculture est la principale source de revenus pour la population en République centrafricaine.
- **Tourisme :** La République centrafricaine dispose d'une riche biodiversité et de paysages naturels, ce qui offre un grand potentiel pour le tourisme.



# CONGO

Union Patronale et interprofessionnelle du Congo (UNICONGO)

Nancy CHENARD

nancy.chenard@unicongo.cg

PIB  
(milliards de dollars)

13,37

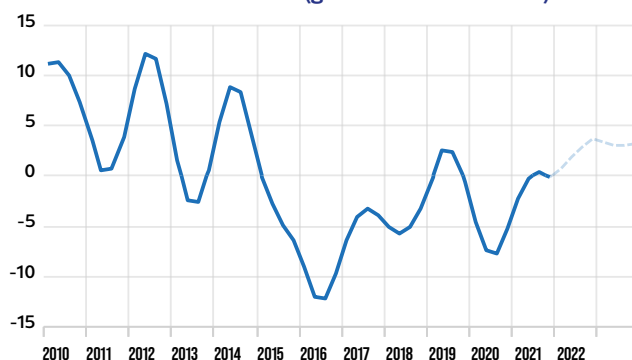
POPULATION  
(millions)

4,80

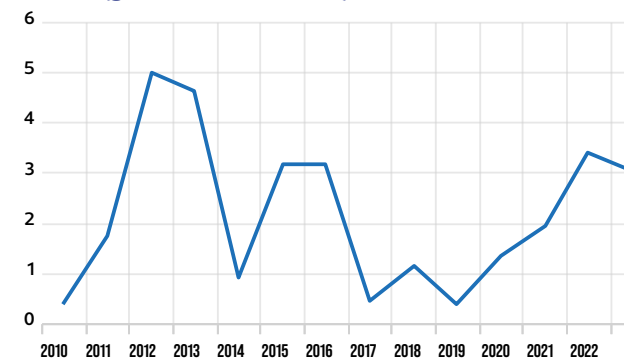
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

4241,90

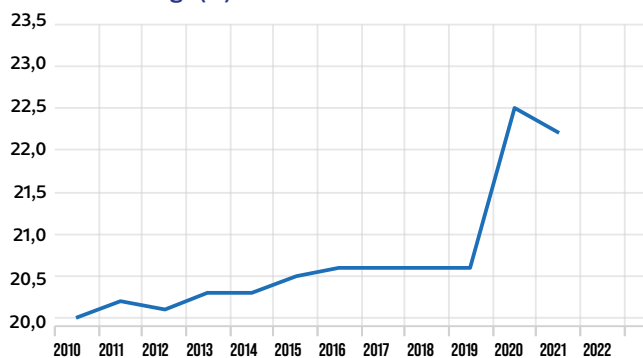
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



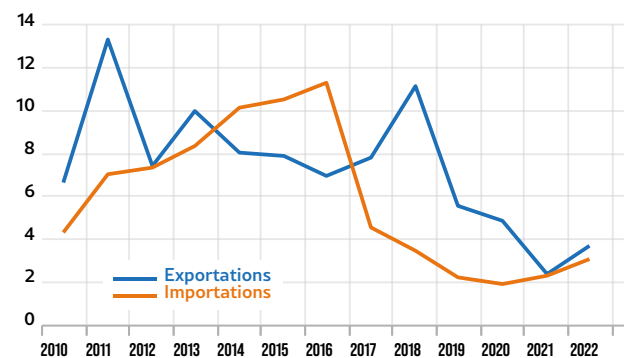
Inflation (glissement sur un an %)



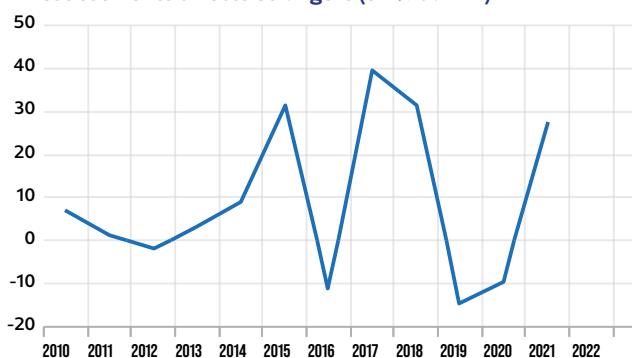
Taux de chômage (%)



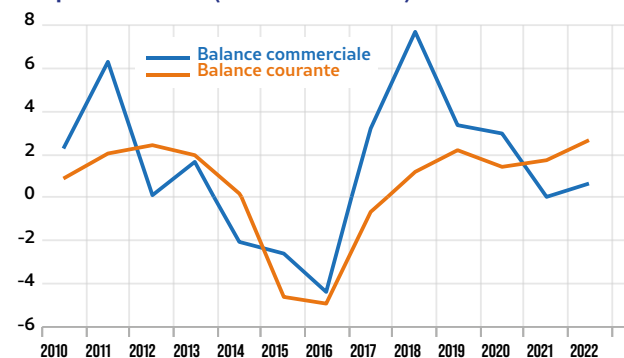
Commerce extérieur (millions de dollars)



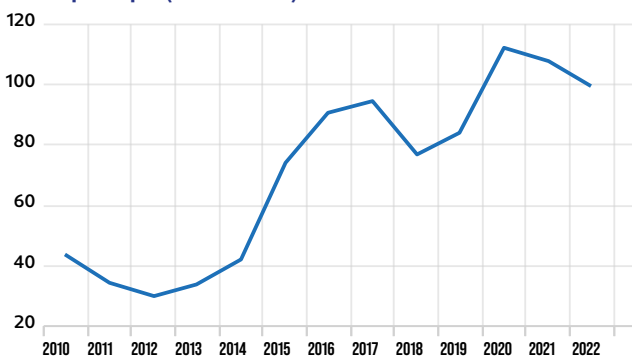
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



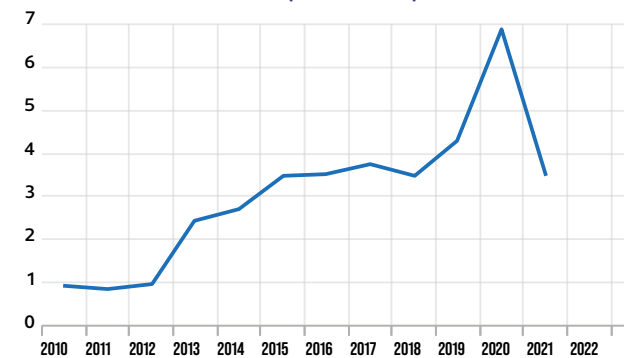
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, African Development Bank Group, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



Le Congo dispose de plusieurs secteurs prometteurs qui pourraient contribuer à diversifier son économie et créer des opportunités d'emploi.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans tous ces secteurs, le Congo a une spécialisation qui est moyenne à élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en

croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie agroalimentaire pour le cacao, la part de marché mondiale est de 0,052% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de plus de 5% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance de près de 0,752% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Congo) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Poissons séchés, salés, fumés)	Élevé	0,018	8,481	0,654
	Cacao	Élevé	0,052	5,160	0,752
	Poissons frais, vivants ou morts, réfrigérés ou congelés	Moyen	0,003	1,183	0,983
<b>Extraction</b>	Cuivre	Élevé	0,437	5,035	1,017
	Autre minéraux bruts	Moyen	0,002	1,230	1,267
<b>Matière première d'origine agricole</b>	Bois simplement travaillés	Élevé	0,145	2,676	1,906
	Bois de chauffage (sauf déchets), charbon de bois	Moyen	0,002	1,613	1,776
<b>Combustible/Énergie</b>	Produits résiduels du pétrole, connexes	Moyen	0,003	18,822	0,952
<b>Manufacturier</b>	Lingot et autres formes primaires en fer ou acier	Moyen	0,004	10,203	1,182
	Barres, profilés en fer ou acier (dont palplanches)	Moyen	0,002	7,995	0,252
	Ouvrage en bois	Moyen	0,003	7,093	1,668
	Moteurs et machines motrices, pièces, parties	Élevé	0,011	6,009	0,744
<b>Autre services aux entreprises</b>	Services techniques, services liés commerce et autres services aux entreprises	Élevé	0,82	4,829	1,465

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





**La République du Congo, dispose d'un potentiel économique important et plusieurs secteurs peuvent ont été identifié par le gouvernement comme pouvant être prometteurs pour l'avenir, notamment :**

- **Pétrole et gaz :** Le Congo est un producteur important de pétrole et de gaz naturel. Le développement de ce secteur peut contribuer à la croissance économique et à la création d'emplois.
- **Énergie :** Le Congo dispose d'un potentiel hydroélectrique important et est en train de développer de nouveaux projets d'énergie renouvelable. Le développement de ce secteur peut améliorer l'accès à l'énergie, réduire la dépendance aux combustibles fossiles et contribuer à la lutte contre le changement climatique.
- **Agriculture et agroalimentaire :** Le Congo dispose d'une grande superficie de terres arables et d'un climat propice à la culture de différentes cultures telles que le manioc, le maïs, le riz et le palmier à huile. Le développement de l'agro-industrie peut créer des emplois et favoriser la croissance économique.
- **Tourisme :** Le Congo dispose d'une riche biodiversité et de paysages naturels, ce qui offre un grand potentiel pour le tourisme. Le développement de ce secteur peut contribuer à la croissance économique et à la création d'emplois.



# GABON

Confédération Patronale du Gabon (CPG)

Régis Loussou

loussoukiki@gmail.com

PIB  
(milliards de dollars)

20,22

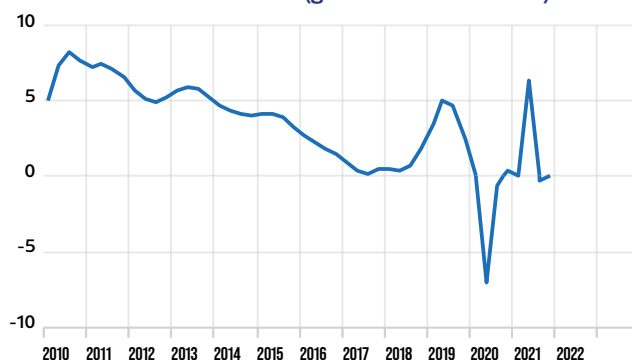
POPULATION  
(millions)

2,14

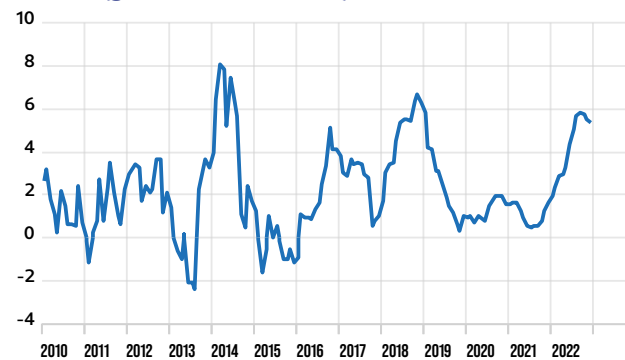
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

15747,04

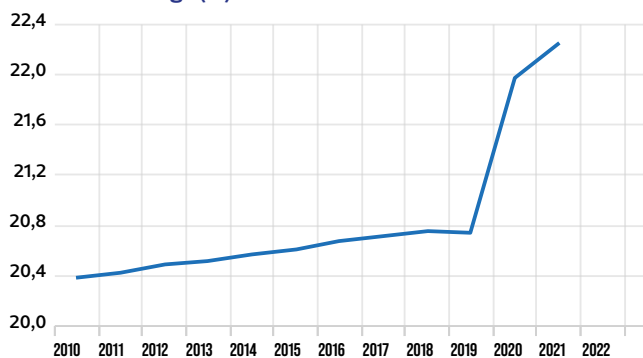
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



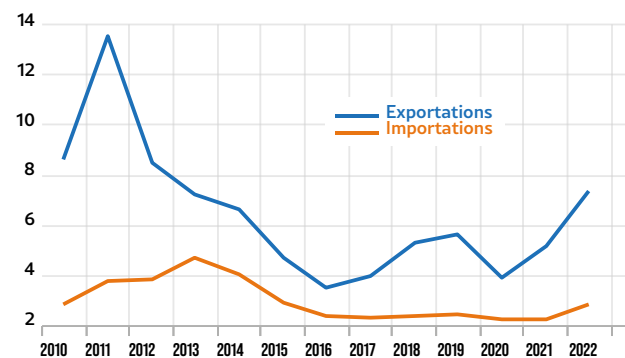
Inflation (glissement sur un an %)



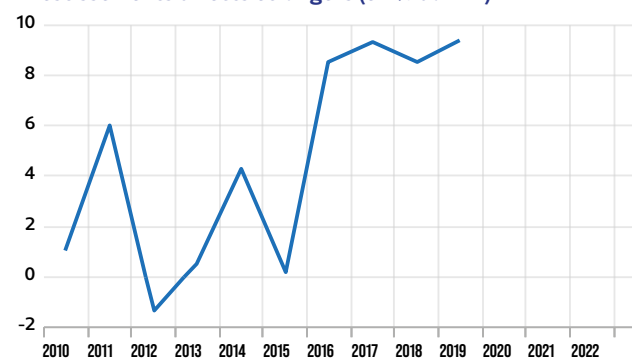
Taux de chômage (%)



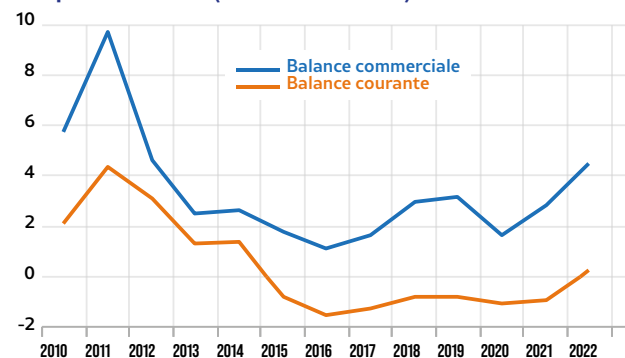
Commerce extérieur (millions de dollars)



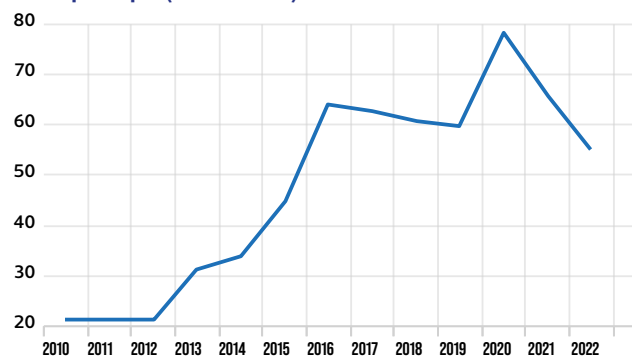
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



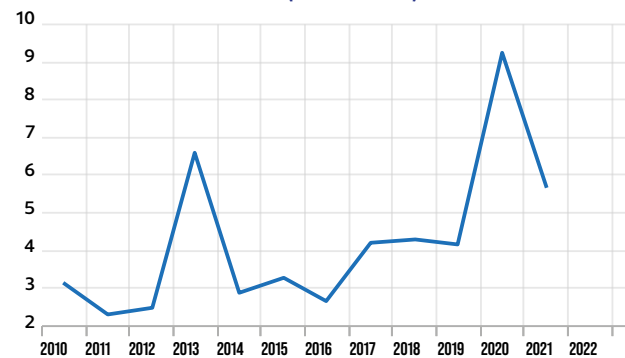
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, DGS, World Bank WDI, IMF - World Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode

Le Gabon est un pays qui est encore très dépendant des cours de pétrole mais qui cherche à se diversifier dans d'autres secteurs.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Gabon et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Gabon a une spécialisation qui est moyennement élevée en 2021 et fait face à une demande

mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie de l'agroalimentaire pour le poisson, la part de marché mondiale du Gabon est très faible à 0,009% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de plus de 3% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Gabon) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Poissons frais, vivants ou morts, réfrigérés ou congelés	Élevé	0,009	3,281	0,938
	Autres viandes et abats comestibles	Moyen	0,002	1,689	0,753
	Cacao	Moyen	0,002	1,000	0,752
<b>Extraction</b>	Déchets et débris de fer, fonte, acier; lingots	Élevé	0,048	5,230	0,351
	Déchets et débris de métaux communs non ferreux.	Élevé	0,007	2,300	0,907
	Minerais de métaux communs et concentrés.	Élevé	1,987	1,499	0,817
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Bois bruts ou équarris	Élevé	4,761	3,076	0,718
<b>Produits chimiques</b>	Acides carboxyliques, anhydrides, halogénures, peroxydes; dérivés	Moyen	0,003	2,734	1,271
<b>Manufacturier</b>	Fonte, fer spongieux, poudres de fer et d'acier	Moyen	0,002	12,488	1,374
	Ouvrages en verre	Moyen	0,003	10,232	0,921
	Véhicules automatiques, transport de marchandises, usages spéciaux	Élevé	0,039	6,676	0,440
	Pompes pour liquides	Moyen	0,005	6,328	0,534

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.





**Le Gabon est un pays d’Afrique centrale qui possède de nombreuses ressources naturelles. Le Gabon a lancé quelques plans d’investissement afin de renforcer certains secteurs et d’en créer de nouveaux, notamment :**

- **L’exploitation forestière** : le Gabon possède l’une des plus grandes forêts tropicales d’Afrique, avec des espèces rares et précieuses. Le pays cherche à valoriser durablement ses ressources forestières tout en les protégeant.
- **Technologies de l’information et de la communication** : Le gouvernement a lancé le Plan Gabon Numérique en 2015, qui vise à renforcer les infrastructures TIC et à encourager l’innovation dans le domaine des TIC. Le plan prévoit un investissement de 300 millions de dollars sur 10 ans pour développer l’écosystème numérique du pays.
- **Les énergies renouvelables** : le Gabon a un fort potentiel pour développer les énergies renouvelables, notamment l’énergie solaire et éolienne. Le gouvernement a lancé le Plan National d’Electrification par les Energies Renouvelables (PNEER) en 2017, qui vise à fournir de l’électricité à plus de 60 % de la population d’ici 2025 en utilisant principalement les énergies renouvelables. Le PNEER prévoit un investissement de 150 millions de dollars dans les énergies renouvelables.
- **Santé** : Le gouvernement a lancé le Plan Stratégique National de Santé (PSNS) en 2019, qui vise à améliorer l’accès aux soins de santé de qualité pour tous les Gabonais. Le plan prévoit un investissement de 1,5 milliard de dollars sur 10 ans pour améliorer les infrastructures de santé, renforcer les capacités du personnel de santé et améliorer la couverture santé universelle.
- **Industrie pharmaceutique** : Le gouvernement a lancé le Plan Gabon Emergent en 2012, qui vise à transformer le Gabon en une économie émergente à l’horizon 2025. Le plan prévoit un investissement de 400 millions de dollars dans l’industrie pharmaceutique pour développer la production locale de médicaments.
- **Les mines** : le Gabon possède des gisements de manganèse, de fer et de cuivre. Le pays cherche à développer son secteur minier, notamment en attirant des investissements étrangers.
- **Le tourisme** : le Gabon dispose de nombreux parcs nationaux et réserves naturelles, qui attirent les touristes intéressés par la faune et la flore du pays. Le Gabon cherche à développer son secteur touristique, en mettant en avant son patrimoine naturel et culturel.
- **L’agriculture intelligente** : le Gabon possède des terres fertiles et un climat tropical favorable à l’agriculture. Le pays cherche à développer son secteur agricole pour réduire sa dépendance aux importations alimentaires.

Source : [https://international-partnerships.ec.europa.eu/system/files/2022-01/mip-2021-c2021-9138-gabon-annex\\_fr.pdf](https://international-partnerships.ec.europa.eu/system/files/2022-01/mip-2021-c2021-9138-gabon-annex_fr.pdf). Plan Gabon Emergent (PGE) : Informations collectées sur les sites du Ministère de l’Economie et de la Relance (<https://www.economie.gouv.ga/>) ainsi que Agence Nationale des Energies Renouvelables et de l’Efficacité Energétique





# RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

**PIB**  
(milliards de dollars)

**55,35**

**POPULATION**  
(millions)

**93,75**

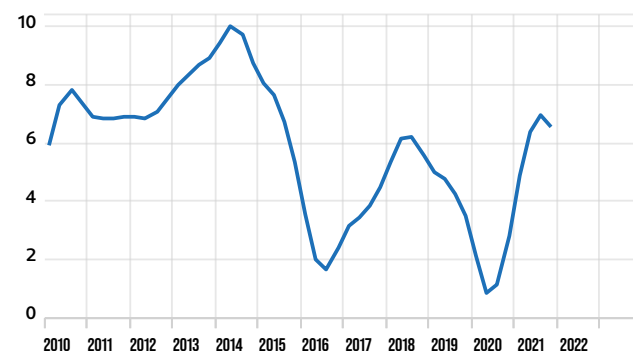
**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**1090,70**

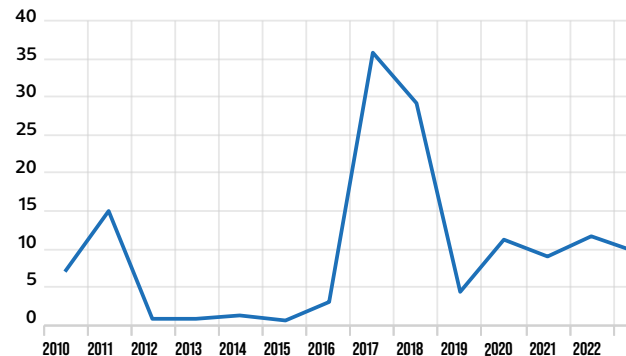
Fédération des Entreprises du Congo (FEC)

Patricia Gieskes-Veringa  
pgieskes@rdcjobfactory.net

Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



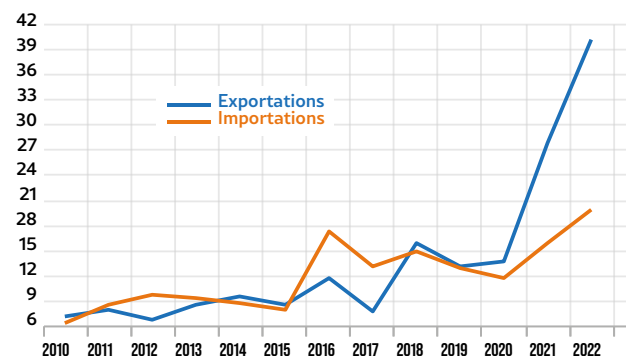
Inflation (glissement sur un an %)



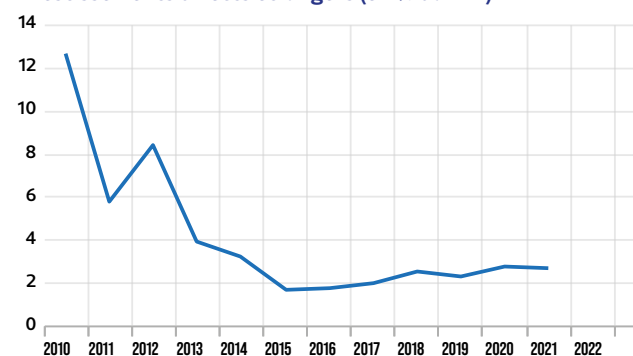
Taux de chômage (%)



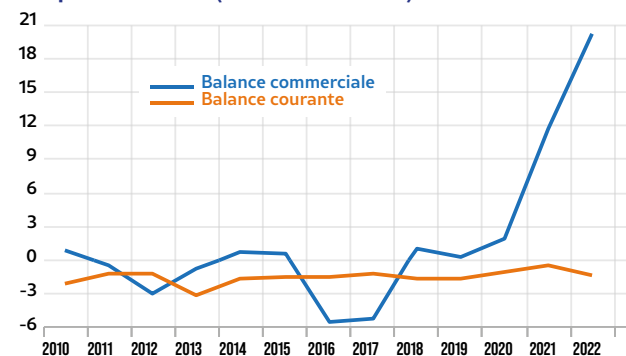
Commerce extérieur (millions de dollars)



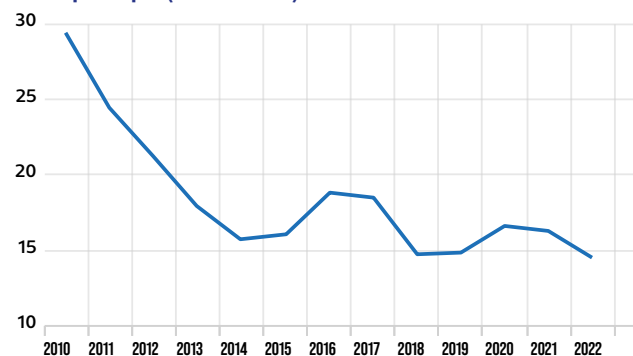
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



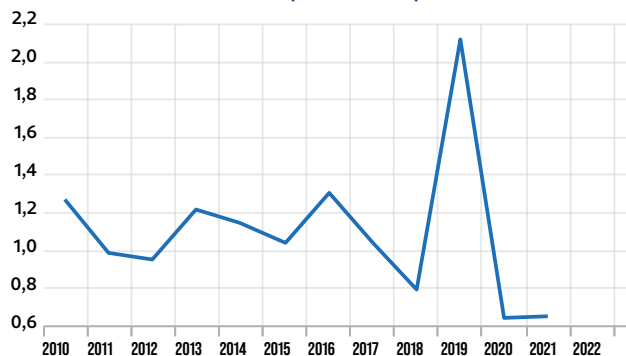
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



La République Démocratique du Congo (RDC) est un pays qui dispose d'énormes ressources naturelles, notamment dans le secteur minier. Cependant, l'économie congolaise reste très dépendante de l'exploitation minière, avec une forte volatilité des prix des matières premières. Pour diversifier son économie, la RDC a mis en place plusieurs stratégies et plans de développement qui visent à promouvoir des secteurs porteurs d'avenir.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance en RDC et leurs adéquations

avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, la RDC a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie extractive pour le cuivre, la part de marché mondiale de la RDC est de 23,5% en 2021 et en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 6,5% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 2% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (République Démocratique du Congo) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Préparations et conserves de fruits (sauf jus)	Élevé	0,209	29,619	1,856
	Cacao	Élevé	0,336	11,826	0,752
	Préparations ou conserves de légumes.	Moyen	0,002	7,763	1,134
	Nourriture pour animaux (sauf céréales non moulues)	Moyen	0,021	5,232	1,036
<b>Extraction</b>	Cuivre	Élevé	6,763	7,185	1,017
	Autres métaux communs non ferreux utilisés en métallurgie	Élevé	23,532	6,543	1,819
	Zinc	Élevé	0,162	4,763	1,236
	Déchets et débris de métaux communs non ferreux	Élevé	0,064	4,624	0,907
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Friperie, drilles et chiffons	Moyen	0,015	2,42	0,800
<b>Produits chimiques</b>	Produits chimiques inorganiques : éléments oxydes, sels	Élevé	5,676	16,067	0,726
	Médicaments pour médecine humaine ou vétérinaire	Moyen	0,003	4,639	1,195
	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Élevé	0,071	2,777	1,170
<b>Manufacturier</b>	Fonte, fer spongieux, poudres de fer et d'acier	Élevé	0,063	20,701	1,1374
	Verre	Moyen	0,004	17,3876	0,741
	Armes et munitions	Moyen	0,017	16,414	2,121
	Articles manufacturés en métaux communs	Élevé	0,085	11,689	1,155

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.



**Le gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC) a élaboré plusieurs plans et stratégies de développement pour diversifier son économie et promouvoir des secteurs porteurs d'avenir :**

- **Industrie minière** : la RDC est riche en ressources naturelles, y compris les métaux rares, les minerais de cuivre, de cobalt et de coltan. Le secteur minier représente une grande part de l'économie congolaise et peut offrir de nombreuses opportunités d'emploi et de croissance économique.
- **Énergie** : La RDC dispose d'un potentiel hydroélectrique important et est en train de développer de nouveaux projets d'énergie renouvelable. Le développement de ce secteur peut améliorer l'accès à l'énergie, réduire la dépendance aux combustibles fossiles et contribuer à la lutte contre le changement climatique.
- **Agriculture et agroalimentaire** : La RDC dispose d'une grande superficie de terres arables et d'un climat propice à la culture de différentes cultures telles que le café, le cacao, les fruits et légumes, et l'huile de palme. Le développement de l'agro-industrie peut créer des emplois et favoriser la croissance économique.
- **Tourisme** : La RDC dispose d'une riche biodiversité, de paysages naturels, de parcs nationaux et de réserves fauniques, ce qui offre un grand potentiel pour le tourisme. Le développement de ce secteur peut contribuer à la croissance économique et à la création d'emplois.



# TCHAD

Conseil National du Patronat du Tchad (CNP Tchad)

Allahessem Bienvenu

allabienvenu@yahoo.fr ; allabienvenu0@gmail.com

PIB  
(milliards de dollars)

11,78

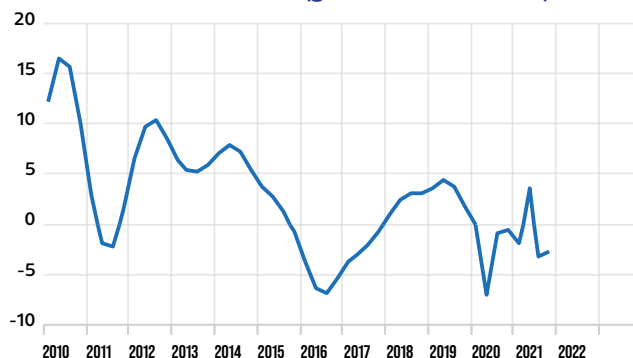
POPULATION  
(millions)

16,92

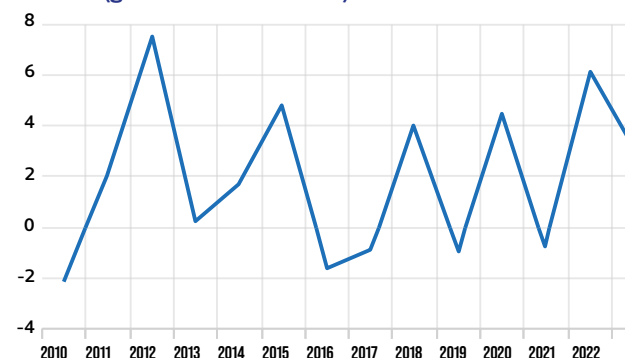
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

1545,64

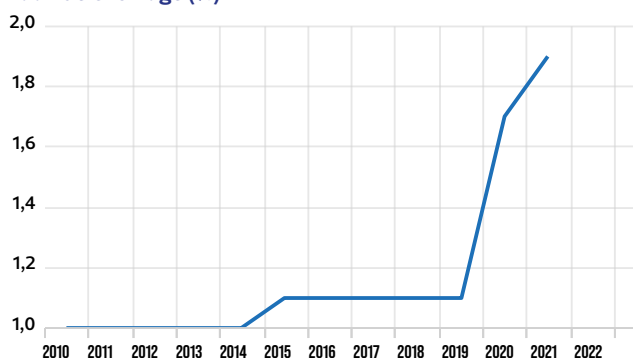
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



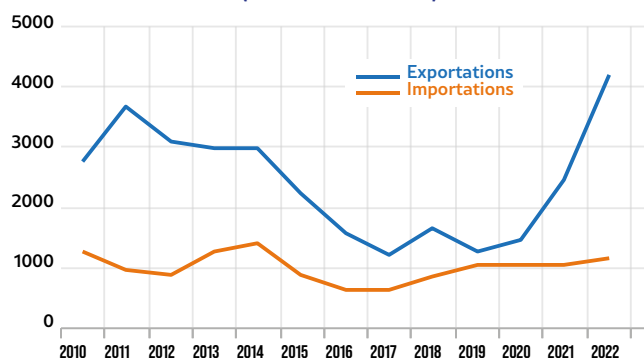
Inflation (glissement sur un an %)



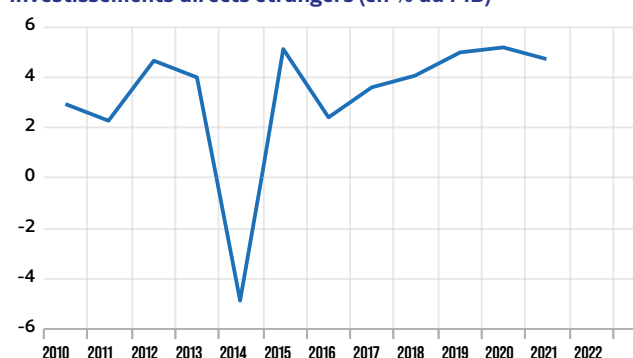
Taux de chômage (%)



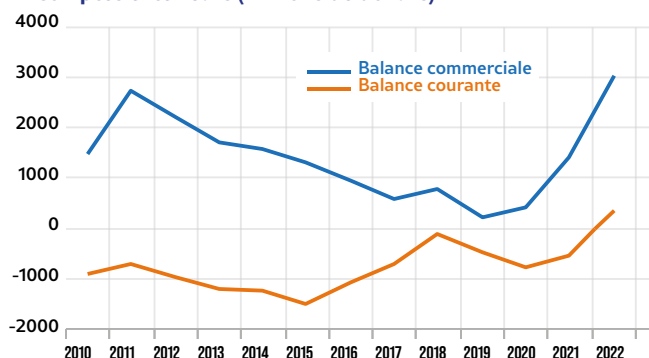
Commerce extérieur (millions de dollars)



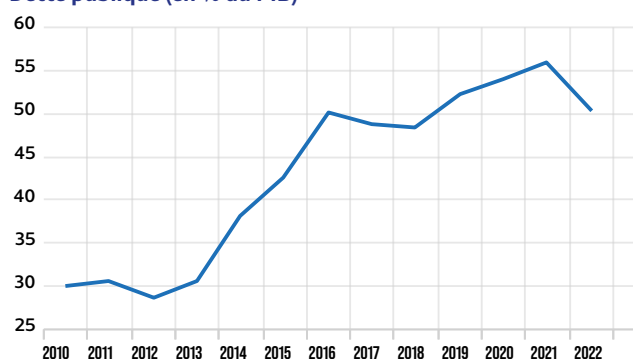
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



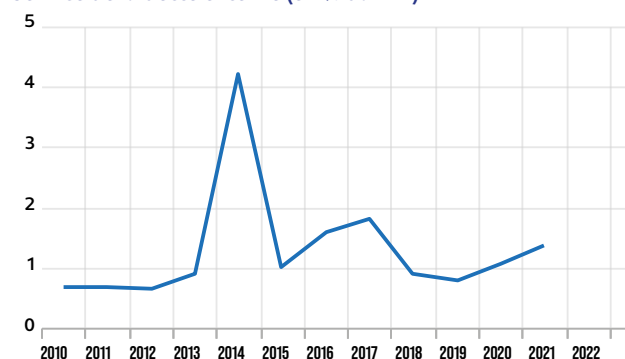
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, African Development Bank Group, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



La diversification économique est une priorité clé pour le Tchad, qui a historiquement été dépendant des exportations de pétrole pour générer des revenus.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Tchad et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Tchad a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale

en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans le service des produits chimiques, pour le plastique, la part de marché mondiale du Tchad est très faible 0,003% en 2021 et en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 11% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,08% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Tchad) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
Agroalimentaire	Nourriture pour animaux (sauf céréales non moulues)	Moyen	0,001	9,898	1,036
	Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	Moyen	0,002	4,737	1,233
Produits chimiques	Huiles essentielles, produits de parfumerie, confiserie	Élevé	0,003	12,254	0,670
	Autres matières plastiques, sous formes primaires	Élevé	0,003	10,515	1,087

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.

**Le Tchad a mis en place par le passé plusieurs plans qui ont mis l'accent sur la diversification économique et la promotion de l'investissement privé pour stimuler la croissance économique (Stratégie de Développement du Secteur Privé (SDSP) ; Programme de Développement des Zones Économiques Spéciales (PDZES) ; Plan d'Investissement Prioritaire (PIP)). Les secteurs ciblés par ces plans sont :**

- **L'industrie des énergies renouvelables** : Le Tchad a un fort potentiel pour développer les énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire. Selon l'Agence internationale de l'énergie, le Tchad a un potentiel solaire important pour alimenter une grande partie de l'Afrique. Le gouvernement tchadien a lancé des projets pour développer les énergies renouvelables, avec l'objectif d'atteindre 50% d'énergie renouvelable d'ici 2030. Des entreprises comme Solaris Offgrid, qui fournit des solutions solaires hors-réseau, pourraient trouver des opportunités dans le pays.

- **L'industrie des TIC** : Le secteur des TIC est en croissance au Tchad, avec l'expansion de l'accès à Internet et de l'utilisation des smartphones. Selon l'Union internationale des télécommunications, le taux de pénétration de l'Internet mobile au Tchad a augmenté de manière significative ces dernières années. Des entreprises comme Environnement Digital, une entreprise tchadienne qui développe des solutions numériques pour l'agriculture, pourraient trouver des opportunités dans le pays.

- **L'industrie agroalimentaire** : Le Tchad a un potentiel important pour le développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire, avec de vastes terres arables et une main-d'œuvre abondante. Des entreprises comme TchadAgro, une entreprise tchadienne qui produit des aliments transformés localement, pourraient trouver des opportunités pour aider à stimuler le secteur agroalimentaire dans le pays.

- **L'industrie minière** : Le Tchad possède des ressources minières importantes, notamment de l'uranium, de l'or et du pétrole. Bien que le secteur minier soit encore en développement, il présente un grand potentiel pour l'économie tchadienne. Des entreprises comme CNPC, une entreprise chinoise de pétrole et de gaz, et Orano, une entreprise française d'énergie nucléaire, ont des projets miniers en cours au Tchad.



# • OCÉAN INDIEN

Entre forte inflation, menaces de nouvelles vagues épidémiques et pressions sur les monnaies, le climat économique de début d'année s'est révélé tendu dans l'océan indien. Les pays francophones de la zone ont aussi été touchés par des problèmes plus spécifiques. De violents événements climatiques sont survenus à Madagascar. À Maurice, des mouvements de contestations vis-à-vis du gouvernement ont pris place. Du côté de Djibouti c'est le service de la dette qui s'est vu mis à l'épreuve.

Cependant, les économies de la zone ont résisté. Les diverses perspectives de croissance pour l'année 2022 restent modestes mais témoignent tout de même d'une forte résilience face à la crise Covid et au début de la guerre en Ukraine. Les scénarios pour l'année à venir ne prévoient pas de rebond marqué mais plutôt une continuité. Ainsi, la Banque Mondiale prévoit 4,7 % de croissance pour la région en 2023. Néanmoins des points d'attention sont à relever.

Avec le ralentissement mondial, le secteur touristique, dont la zone a particulièrement bénéficié en 2022, pourrait s'essouffler en 2023. Certaines monnaies comme l'ariary ou le franc comorien ont été impactées par l'effet valeur-refuge du dollar ; il faut cependant noter que la situation semble se stabiliser, voire se résorber. À Djibouti, une série de réformes structurelles et d'assainissements budgétaires est attendue, les autres pays ayant des situations budgétaires jugées soutenables fin 2022. Il ne faut pas exclure la possibilité de nouvelles hausses de taux directeurs ; les effets de celles mises en place récemment devant par ailleurs être suivis de près. Il est également à noter que les promesses de financement du plan Comores émergent ont été portées à 5,3 milliards de dollars pour la stratégie de développement national à l'horizon 2030.



# COMORES

Mouvement des Entreprises Comoriennes

**Ali Bazi Said Mourad**

president@modec-km.com ; moubaz@hotmail.com

**PIB**  
(milliards de dollars)

**1,30**

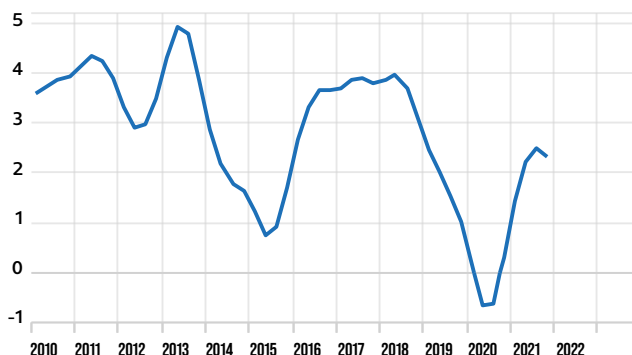
**POPULATION**  
(millions)

**0,92**

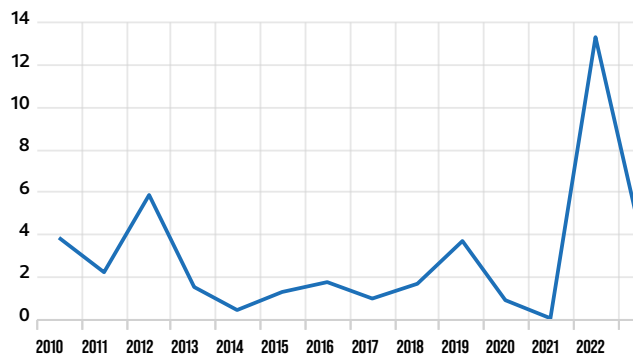
**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**2975,07**

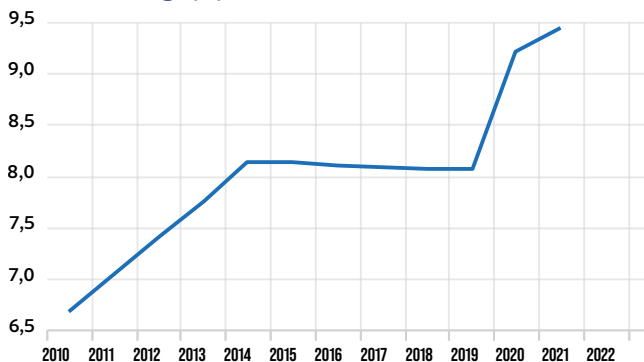
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



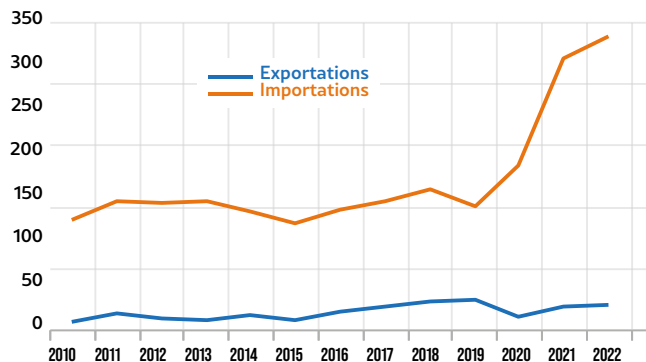
**Inflation (glissement sur un an %)**



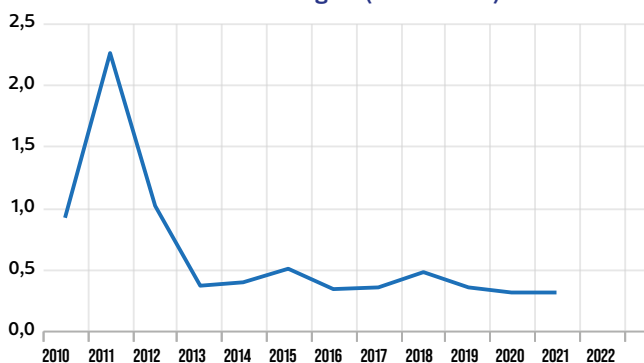
**Taux de chômage (%)**



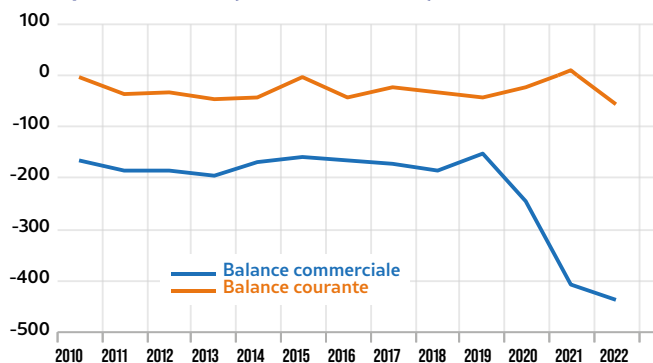
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



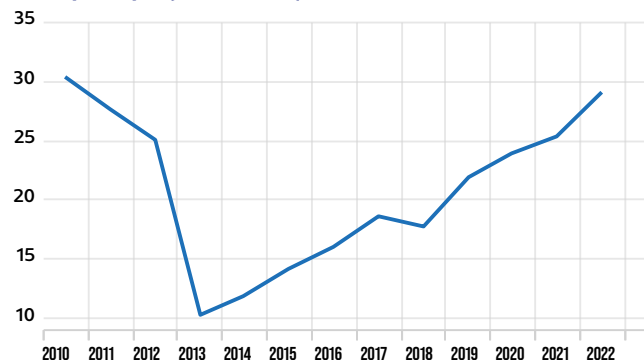
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



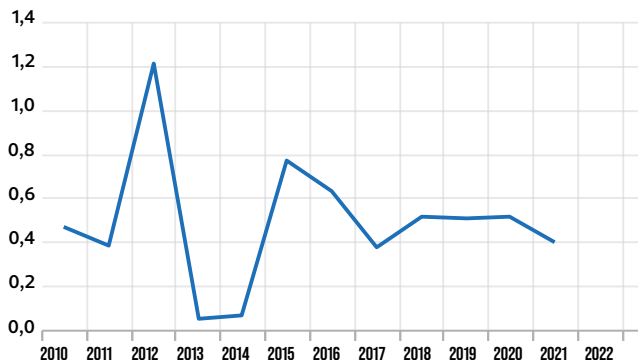
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, African Development Bank Group, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



# DJIBOUTI

Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI)

Osman Ahmed Hibo  
hibo.osman@ccd.dj

PIB  
(milliards de dollars)

3,48

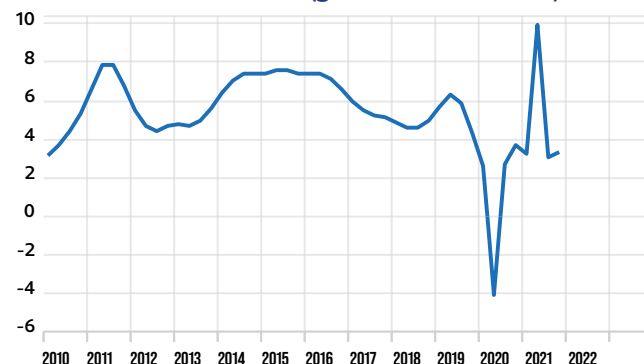
POPULATION  
(millions)

1,00

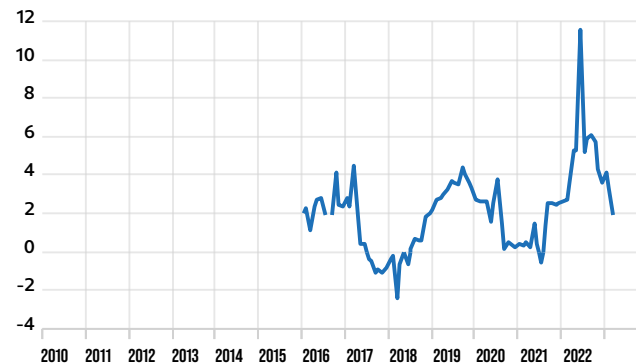
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

5455,39

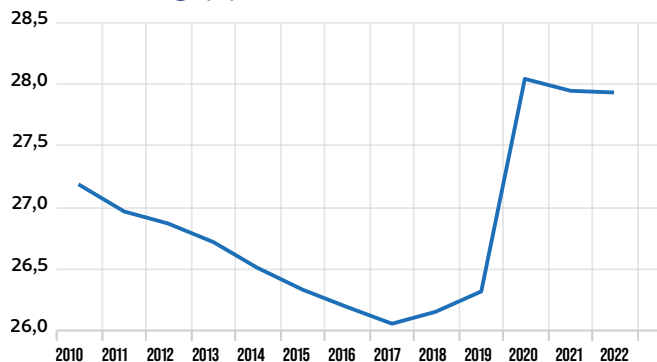
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



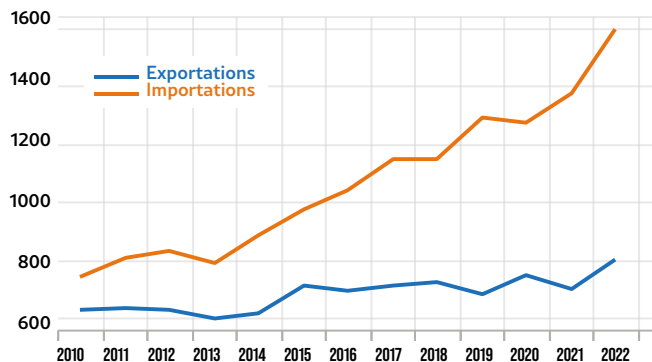
Inflation (glissement sur un an %)



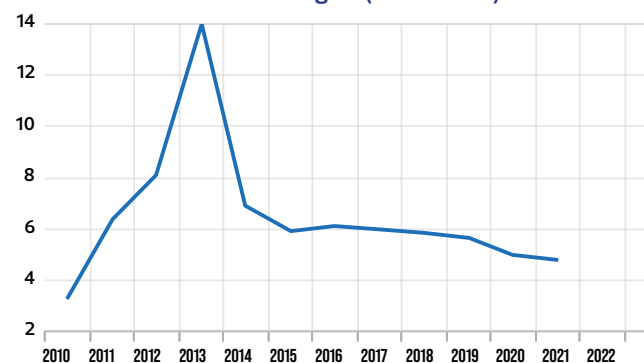
Taux de chômage (%)



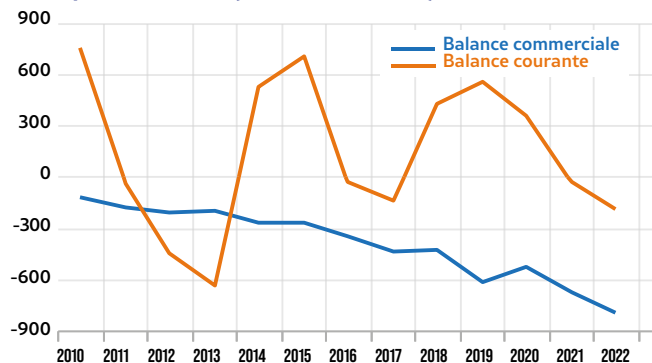
Commerce extérieur (millions de dollars)



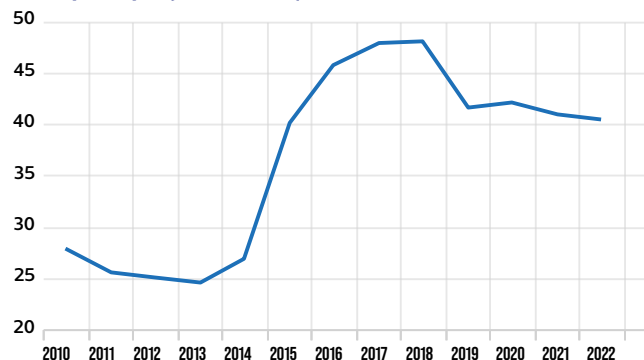
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



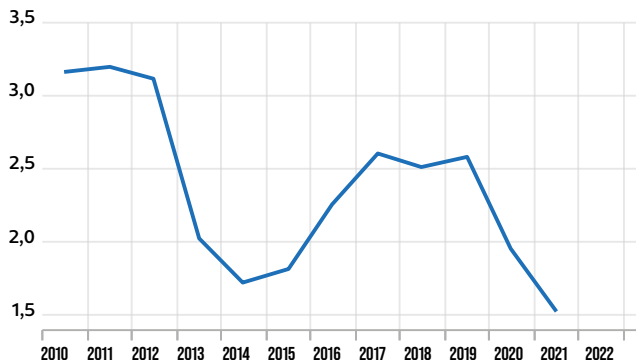
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dette publique (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, DISED, World Bank WDI, IMF - World Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode



Djibouti dépend encore principalement de son port pour générer des revenus. Toutefois, le gouvernement de Djibouti cherche à diversifier son économie et à développer de nouveaux secteurs pour stimuler la croissance économique.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance à Djibouti et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, Djibouti a une spécialisation qui

est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie des services de transport pour le transport maritime, la part de marché mondiale de Djibouti est de 0,097% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 7% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Djibouti) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Graines et fruits oléagineux (dont farines)	Élevé	1,016	22,476	0,917
	Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	Élevé	0,006	15,384	1,233
	Préparations ou conserves de légumes	Élevé	0,028	15,06	1,234
	Huiles et graisses animales ou végétales, préparées	Élevé	0,166	15,033	2,299
<b>Extraction</b>	Autre minéraux bruts	Élevé	0,995	15,065	1,267
	Aluminium	Élevé	0,005	12,85	1,453
	Pierres, sables et graviers	Élevé	0,005	11,377	0,566
	Déchets et débris de métaux communs non ferreux.	Élevé	0,017	9,741	0,907
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Bois simplement travaillés	Élevé	0,006	16,611	1,906
	Bois bruts ou équarris	Élevé	0,013	14,654	0,718
	Pâtes à papier et déchets de papier	Moyen	0,003	13,972	0,720
	Matières brutes d'origine animale.	Moyen	0,002	12,181	0,843
<b>Combustible/ Énergie</b>	Produits résiduels du pétrole, connexes	Élevé	0,29	11,562	0,952
	Briquettes, lignite et tourbe	Moyen	0,003	7,946	2,653
<b>Produits chimiques</b>	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Élevé	0,04	16,37	1,170
	Acides carboxyliques, anhydrides, halogénures, peroxydes; dérivés	Élevé	0,004	16,366	1,271
	Amidons et féculés, gluten de froment; albumines	Élevé	0,008	13,415	1,416
	Extraits pour teinture et tannage	Élevé	0,046	13,09	0,603
<b>Manufacturier</b>	Constructions préfabriquées				
	Constructions et parties., en fonte, fer, acier				
	Appareils d'électrodiagnostic médicaux ou radiologie				
	Équipement mécanique de manutention, pièces				
<b>Services de Transports</b>	Transport maritime				

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**Djibouti a connu une croissance économique rapide ces dernières années grâce à son emplacement stratégique en tant que plaque tournante pour les échanges commerciaux entre l’Afrique, l’Asie et l’Europe.**

**Le gouvernement et les agences de développement stratégiques ont identifiés un certains nombres d’autres secteurs prometteurs à Djibouti :**

- **Les infrastructures :** Djibouti dispose d’un port en eau profonde moderne, ainsi que d’un réseau de chemins de fer en expansion et d’une zone franche. Le pays cherche à attirer les investissements étrangers pour développer davantage ses infrastructures, notamment dans le secteur de l’énergie. La logistique et le transport : Djibouti est devenu un hub de transport pour les échanges commerciaux entre l’Afrique, l’Asie et l’Europe. Le pays cherche à développer davantage ses infrastructures de transport, notamment son port en eau profonde et sa zone franche.
- **Les énergies renouvelables :** Djibouti dispose d’un fort potentiel en matière d’énergie éolienne et solaire. Le pays a lancé plusieurs projets d’énergie renouvelable pour répondre à sa demande croissante en énergie et pour devenir un exportateur d’énergie verte vers les pays voisins.
- **Les technologies de l’information et de la communication (TIC) :** Djibouti est doté d’un marché des TIC en croissance, avec une adoption croissante des smartphones et de l’accès à Internet. Le pays cherche à développer son écosystème de start-up pour encourager l’innovation dans le secteur des TIC.
- **Le tourisme :** Djibouti dispose d’un riche patrimoine naturel, avec des paysages variés tels que les montagnes, les déserts et les plages. Le pays cherche à attirer les touristes étrangers en développant davantage son infrastructure touristique et en promouvant le tourisme écologique.
- **L’agriculture :** Bien que Djibouti soit un pays aride, il dispose de terres fertiles et d’un accès à l’eau de mer pour l’irrigation. Le pays cherche à développer son agriculture pour répondre à la demande intérieure croissante en produits alimentaires.

Source : [https://international-partnerships.ec.europa.eu/system/files/2022-01/mip-2021-c2021-9138-gabon-annex\\_fr.pdf](https://international-partnerships.ec.europa.eu/system/files/2022-01/mip-2021-c2021-9138-gabon-annex_fr.pdf). Plan Gabon Emergent (PGE) : Informations collectées sur le sites du Ministère de l’Economie et de la Relance (<https://www.economie.gouv.ga/>) ainsi que Agence Nationale des Energies Renouvelables et de l’Efficacité Energétique



# MADAGASCAR

PIB  
(milliards de dollars)

14,47

POPULATION  
(millions)

28,18

PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

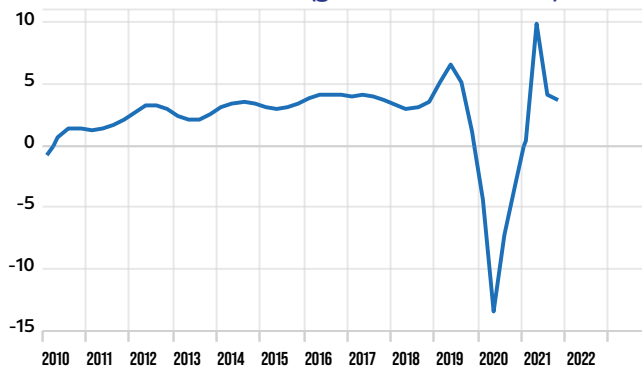
1517,40

Groupement des Entreprises de Madagascar (GEM)

Hary Andriantefhasina  
harv@oti.ma

Guy Foka  
auv.foka@atos.net

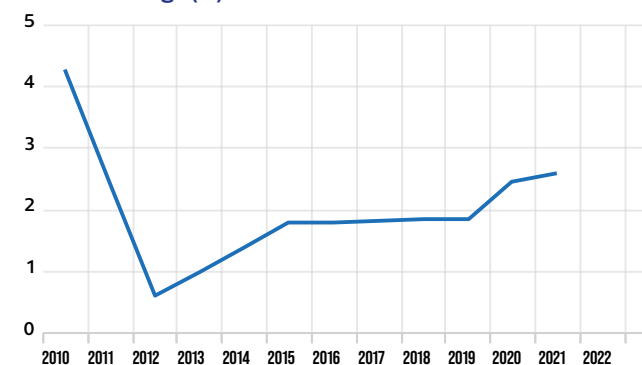
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



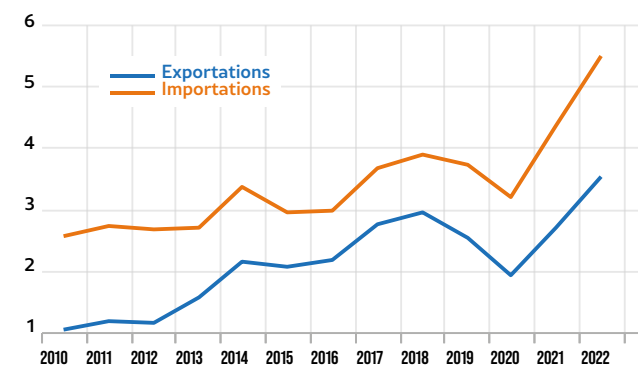
Inflation (glissement sur un an %)



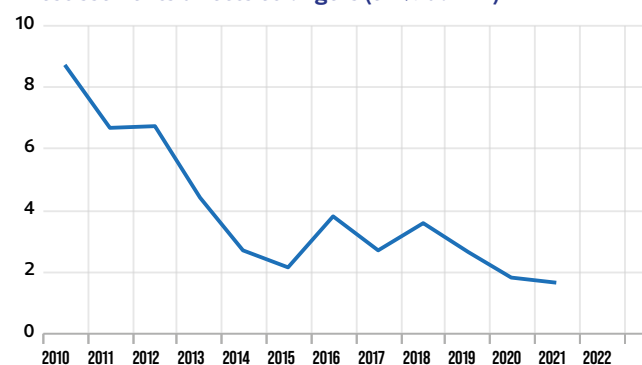
Taux de chômage (%)



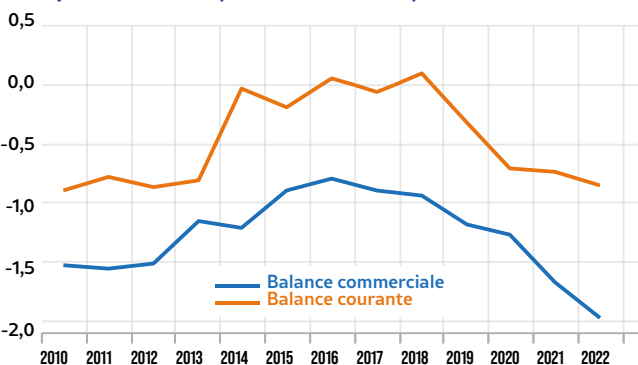
Commerce extérieur (millions de dollars)



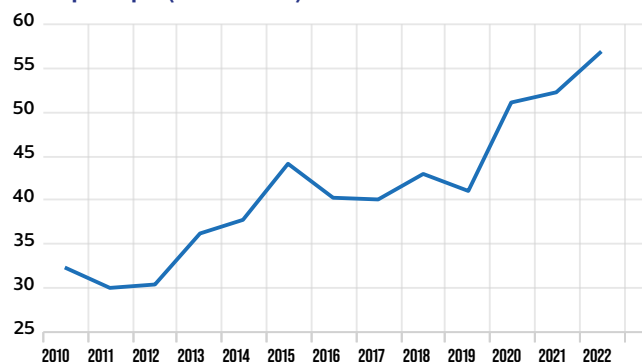
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, INSTAT, World Bank WDI, IMF - World Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexcode

La diversification de l'économie à Madagascar est un enjeu crucial pour le développement économique et social du pays. Actuellement, l'économie malgache repose principalement sur l'agriculture, qui représente environ 30% du PIB et emploie environ 80% de la population active. Les secteurs de l'industrie et des services sont moins développés et représentent respectivement 15% et 55% du PIB.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance à Madagascar et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des

dernières années. Dans la plupart des secteurs, Madagascar a une spécialisation qui est élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie agroalimentaire pour les épices, la part de marché mondiale de Madagascar est assez élevé à près de 5,5% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de plus de 2,5% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 2,3% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Madagascar) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (%, 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (%, 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Semoules	Moyen	0,001	5,919	0,111
	Graines et fruits oléagineux (dont farines)	Élevé	0,008	2,544	0,917
	Huiles et graisses animales ou végétales, préparées	Moyen	0,001	2,033	2,299
	Épices	Élevé	5,551	1,633	2,357
<b>Extraction</b>	Minerais de nickel et concentrés ; mattes, etc.	Élevé	0,016	43,491	0,138
	Autres métaux communs non ferreux utilisés en métallurgie	Élevé	0,77	9,762	1,819
	Engrais bruts	Élevé	0,018	6,447	0,294
	Autre minéraux bruts	Élevé	0,34	5,865	1,267
<b>Matière première d'origine agricole</b>	Matières brutes d'origine végétale	Élevé	0,066	3,105	0,439
	Friperie, drilles et chiffons	Moyen	0,002	1,315	0,800
<b>Combustible/Énergie</b>	Propane et butane liquéfiés	Élevé	0,004	8,16	1,498
<b>Produits chimiques</b>	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Élevé	0,003	15,871	1,170
	Autres produits chimiques organiques	Élevé	0,024	9,242	0,325
	Engrais (autres que ceux du groupe 272)	Élevé	0,01	6,719	0,275
	Huiles essentielles, produits de parfumerie, confiserie	Élevé	0,161	2,889	0,670



<b>Manufacturier</b>	Placage, contre plaqué et autres bois travaillés	Moyen	0,002	4,389	1,466
	Articles d'habillement, en bonneterie pour hommes	Élevé	0,065	1,434	0,642
	Ouvrages en bois	Élevé	0,003	1,335	1,668
<b>TIC</b>	Services informatiques	Élevé	0,015	2,75	3,798
<b>Autres services aux entreprises</b>	Recherche et développement (R&D)	Moyen	0,003	3,055	2,235
	Services professionnels et services de conseil en gestion	Moyen	0,002	1,435	2,738

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.

**Outre les secteurs présentés ci-dessus, le gouvernement de Madagascar a lancé plusieurs plans d'investissement visant à diversifier l'économie du pays et à stimuler des industries nouvelles à forte valeur ajoutée. Le gouvernement malgache a adopté le Plan Émergence Madagascar 2030 visant à la transformation et l'émergence de certains secteurs.**

- **Les énergies renouvelables** : Madagascar dispose d'un important potentiel en énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire et l'énergie éolienne. Les investissements peuvent être dirigés vers la construction de centrales solaires, éoliennes et hydroélectriques. Les investissements dans ces domaines pourraient aider à réduire la dépendance du pays aux combustibles fossiles et à améliorer l'accès à l'énergie.
- **L'agriculture connectée** : Madagascar étant un pays essentiellement agricole, l'agriculture connectée est un domaine qui pourrait connaître une croissance importante. Les investissements peuvent être dirigés vers la modernisation de l'agriculture, notamment dans les domaines de la mécanisation, de la gestion des cultures, de l'irrigation, de la transformation des aliments, etc. Des opportunités existent également pour la production d'aliments biologiques et durables, qui répondent à la demande croissante des consommateurs pour des produits de qualité.
- **La transformation des produits locaux** : Madagascar dispose d'une grande variété de produits agricoles et de la pêche. Cependant, la plupart de ces produits sont exportés sous forme brute. La transformation locale de ces produits peut créer des emplois et ajouter de la valeur à l'économie.
- **La logistique** : Madagascar étant une île, la logistique est un enjeu majeur pour le commerce et l'exportation. Le développement de solutions logistiques modernes, telles que les technologies de suivi en temps réel, les entrepôts automatisés et les solutions de livraison à la demande, peut aider à améliorer l'efficacité et la compétitivité des entreprises malgaches.
- **Le tourisme** : Madagascar dispose de nombreuses ressources touristiques, telles que les parcs nationaux, les plages et les réserves naturelles. Le développement du tourisme peut aider à créer des emplois et à stimuler l'économie.
- **Industrie minière** : Madagascar possède des ressources minières importantes, notamment des gisements de nickel, de cobalt, de bauxite, de titane, de chrome et d'ilménite encore sous-exploitées. Le pays peut donc développer son secteur minier pour en faire une source de revenus importante.
- **Banque Mondiale (2021)**. Créer des marchés à Madagascar : pour une croissance inclusive.



# MAURICE

Business Mauritius

Kevin RAMKALOOAN

k.ramkaloan@businessmauritius.org

PIB  
(milliards de dollars)

11,53

POPULATION  
(millions)

1,26

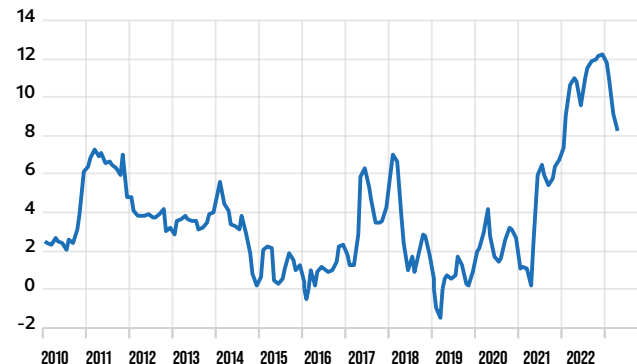
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

21361,18

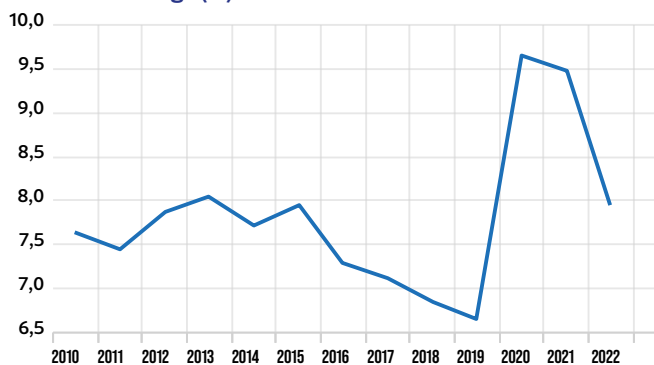
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



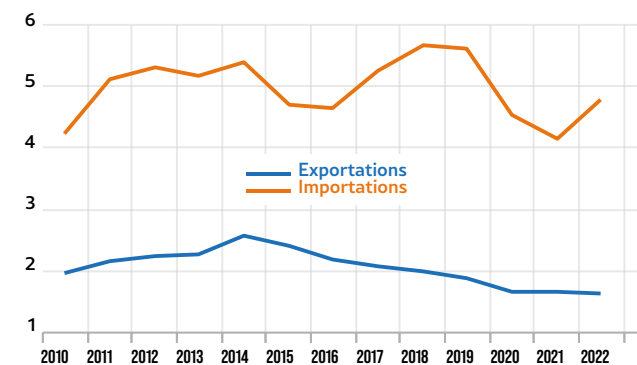
Inflation (glissement sur un an %)



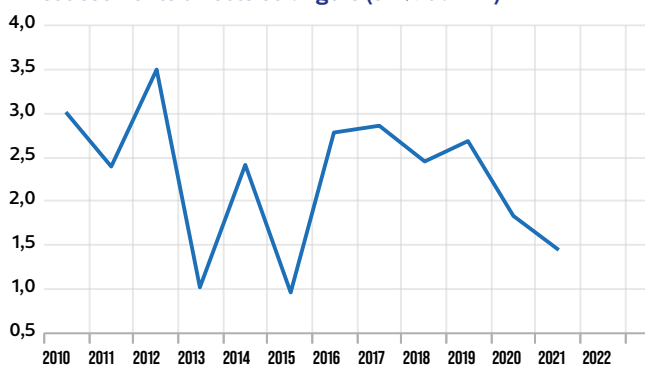
Taux de chômage (%)



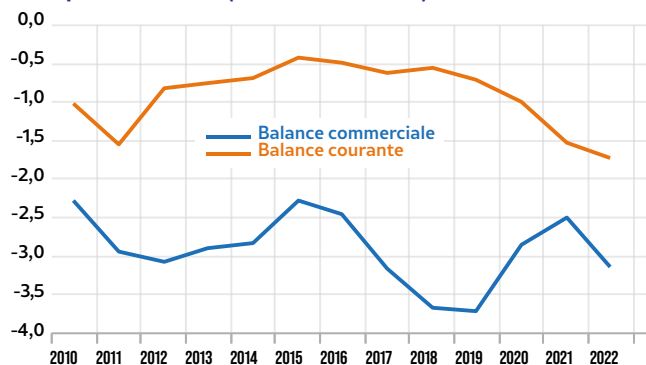
Commerce extérieur (millions de dollars)



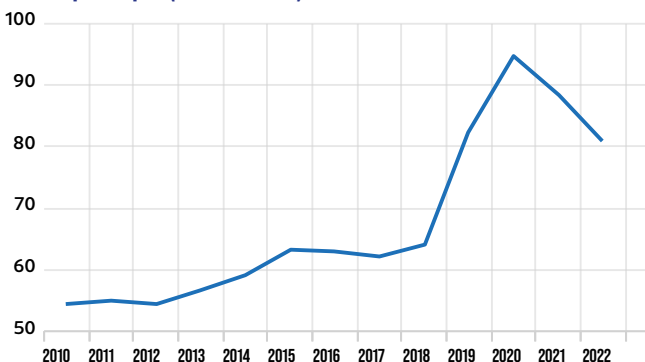
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



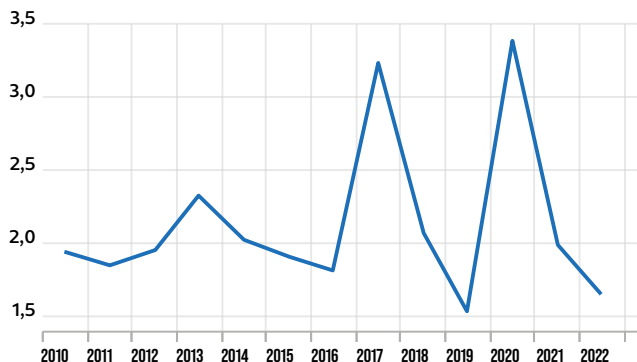
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, Central Statistics Office, World Bank WDI, IMF

©Rexecode

La diversification économique est une priorité pour le gouvernement mauricien, qui vise à développer de nouveaux secteurs d'activité pour réduire la dépendance de l'île Maurice aux secteurs traditionnels tels que le textile, le sucre et le tourisme

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance à Maurice et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, Maurice a une spécialisation qui

est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie d'extraction pour l'aluminium, la part de marché mondiale de Maurice est assez faible de 0,005% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 5% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,5% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Maurice) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (%, 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (%, 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Fromages	Élevé	0,004	8,841	0,996
	Huiles et graisses d'origine animale	Élevé	0,081	5,222	0,731
	Café et succédanés du café	Moyen	0,001	3,902	0,668
	Graines et fruits oléagineux (dont farines)	Moyen	0,002	2,901	0,917
	Cuivre	Élevé	0,005	5,593	1,017
	Aluminium	Élevé	0,005	4,813	1,453
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Bois bruts ou équarris	Élevé	0,015	14,644	0,718
	Matières brutes d'origine animale	Élevé	0,113	1,457	0,843
<b>Produits chimiques</b>	Extraits pour teinture et tannage	Moyen	0,001	21,293	0,603
	Plaques, feuilles, rubans en matières plastiques	Élevé	0,006	7,094	1,132
	Huiles essentielles, produits de parfumerie, confiserie	Moyen	0,002	3,86	0,670
<b>Manufacturier</b>	Machines pour industrie alimentaire	Élevé	0,029	12,567	0,526
	Motocycles et cycles	Élevé	0,009	8,763	2,119
	Placage, contre-plaqué et autres bois travaillés	Moyen	0,002	8,284	1,466
	Constructions préfabriquées	Élevé	0,009	7,801	0,546
<b>Services publics</b>	Services audiovisuels et services connexes	Moyen	0,014	3,395	1,365
<b>Services de Transports</b>	Services postaux	Élevé	0,043	1,06	3,106

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.



**Le gouvernement mauricien a publié une Vision 2030 pour l'île Maurice, qui énonce les objectifs à atteindre d'ici 2030. Cette vision se concentre sur plusieurs secteurs clés pour l'avenir de l'île Maurice :**

- **Le tourisme :** Le tourisme est un secteur clé de l'économie mauricienne, représentant environ 8 % du PIB. Le gouvernement mauricien a mis en place des politiques pour encourager les investissements dans le secteur du tourisme et améliorer l'offre touristique à l'île Maurice.
- **Les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) :** Les TIC sont un secteur en croissance à Maurice, avec une forte demande pour les services informatiques, les logiciels et la communication. Le gouvernement a mis en place une stratégie pour encourager les investissements dans ce secteur, avec des politiques fiscales avantageuses et des mesures pour développer la formation et les compétences en TIC.
- **L'agroalimentaire :** L'agroalimentaire est un secteur clé de l'économie mauricienne, représentant environ 5 % du PIB. Maurice dispose de terres fertiles pour la production agricole, ainsi que d'une forte demande locale et internationale pour les produits alimentaires mauriciens.
- **Les services financiers :** Les services financiers sont un secteur important de l'économie mauricienne, représentant environ 10 % du PIB. Maurice est devenue une plaque tournante financière pour l'Afrique, offrant des avantages fiscaux attractifs et une réglementation stable pour les entreprises financières.
- **Les énergies renouvelables :** L'île Maurice s'est engagée à atteindre un objectif de 35 % d'énergie renouvelable d'ici 2025, ce qui offre des opportunités pour les investissements dans des technologies innovantes, telles que l'énergie solaire, éolienne, hydraulique et de biomasse.

Source : <https://mof.govmu.org/Documents/Documents/Budget%202018-2019/Three%20Year%20Strategic%20Plan%20201819-202021.pdf>.



# • MAGHREB PROCHE-ORIENT



La situation est disparate dans la région. Alors que la Tunisie et le Maroc résistent malgré des chocs extérieurs, le Liban reste dans une situation critique. L'Algérie, pendant ce temps, reste grande bénéficiaire du conflit sur le sol ukrainien, à la faveur de ses recettes d'exportations gazières. Ce momentum devrait se poursuivre en 2023 avec une croissance en progression à 2,8 % pour cette dernière selon les données de la Banque Mondiale. Quelques faits majeurs sont à noter.

La Tunisie et le Maroc subissent un choc d'inflation importée important. Celle-ci devrait rester élevée en 2023 bien qu'en ralentissement. Les deux pays devront naviguer dans un environnement de hausse des taux et d'affaiblissement des réserves de change. L'Algérie, quant à elle, semble déjà être dans une dynamique de retour à la normale en ce qui concerne le niveau des prix à la consommation. Bénéficiaire de la crise énergétique par effet de ricochet, le pays va pouvoir augmenter ses dépenses publiques à la suite d'un exercice excédentaire, à la fois en ce qui concerne son budget ainsi que son compte courant.

Le budget tunisien, déficitaire cette année et jugé insoutenable sans réformes, a subi des corrections. Cependant le gouvernement a annoncé d'emblée un déficit de 5,2 % du PIB pour l'année à venir. La situation sera à surveiller de près. Le Maroc reste sujet à la sécheresse, évènement climatique déjà fortement pénalisant en 2022 ; la reprise de l'économie en étant fortement dépendante. Enfin, l'économie libanaise a pu montrer quelques signes d'amélioration, notamment avec un indice PMI en zone d'expansion en août et un ralentissement de l'inflation. Cependant la situation du pays reste très instable. Même si d'importants envois de fonds ont déjà eu lieu, l'attente d'un programme du FMI devient critique. La politique de change est jugée insoutenable à moyen terme. Le niveau de vie continue de se dégrader par manque d'investissements publics et la dette publique côtoie les trois d'années de production. La Direction Générale du Trésor français compare le risque-pays du Liban à celui de la Libye et du Soudan.



# ALGÉRIE

Confédération Algérienne du Patronat Citoyen (CAPC)

**Sarah MOKRANE**

sarah.mokrane@capc.dz

**PIB**  
(milliards de dollars)

**163,04**

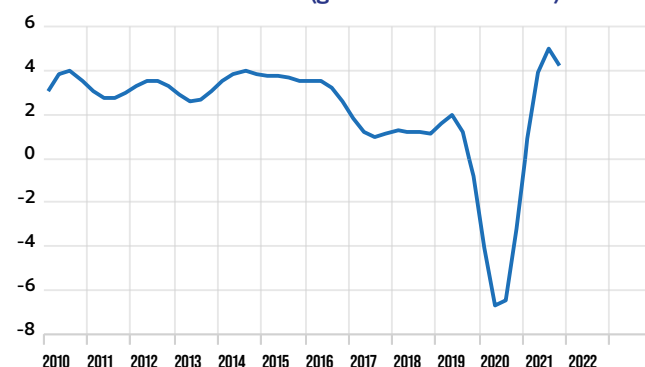
**POPULATION**  
(millions)

**44,58**

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**11149,92**

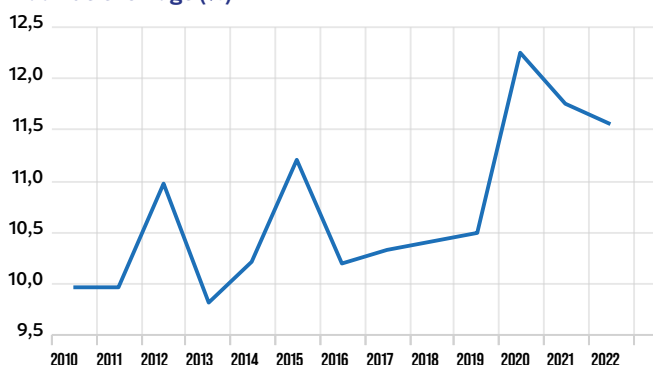
**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



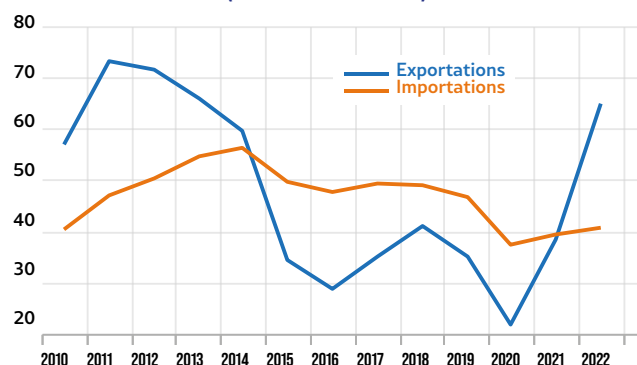
**Inflation (glissement sur un an %)**



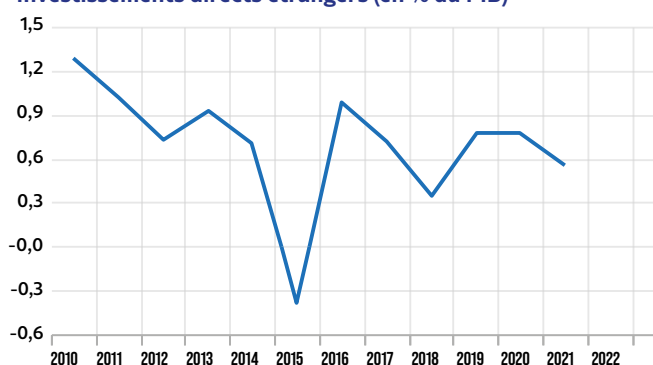
**Taux de chômage (%)**



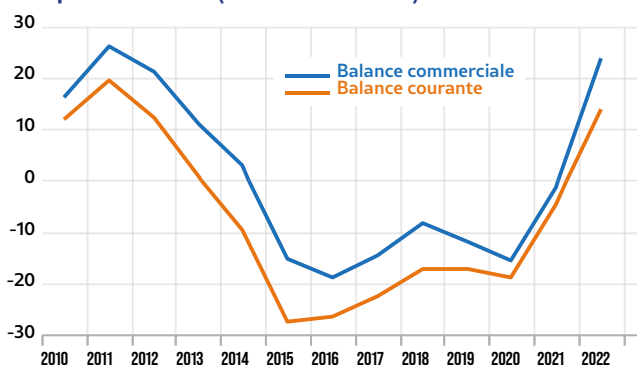
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



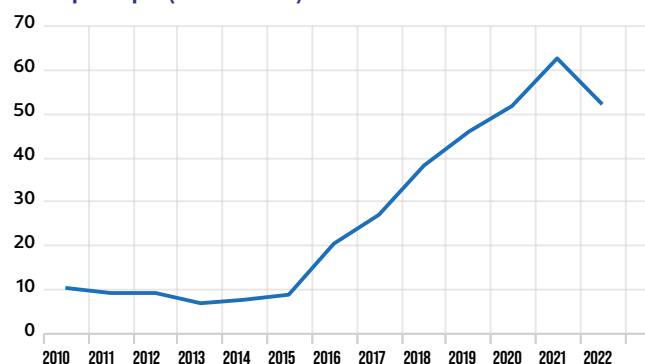
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



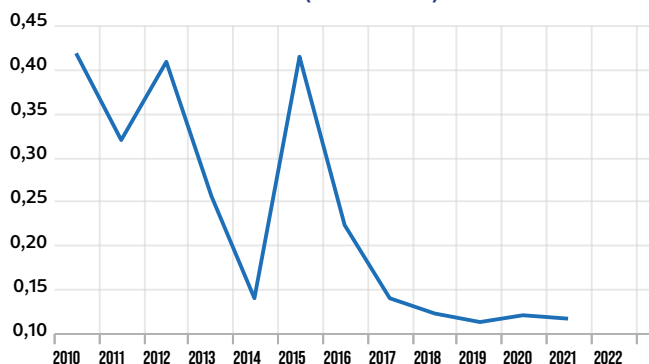
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : Oxford Economics, National Office of Statistics, World Bank WDI, IMF

©Rexecode

L'Algérie cherche à diversifier son économie qui reste spécialisée sur quelques secteurs. Ainsi, les opportunités d'investissement sont multiples.

Le Tableau caractérise les secteurs pour lesquels l'Algérie possède certes une faible part de marché mondiale mais qui s'accroît substantiellement au cours des dernières années. Dans tous ces secteurs, l'Algérie a une spécialisation qui est déjà forte en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance.

Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Par exemple, dans le secteur manufacturier pour les équipements de distribution d'électricité, la part de marché mondiale de l'Algérie est de 0,003% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté d'environ 13% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance de 1,2% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Algérie) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Margarine et graisses culinaires	Élevé	0,003	18,751	0,851
	Cacao	Élevé	0,029	2,657	0,752
	Préparations; céréales, féculés de fruit ou légume	Élevé	0,014	2,652	1,365
	Fruits frais ou secs	Élevé	0,043	1,200	1,786
<b>Matière première d'origine agricole</b>	Pâtes à papier et déchets de papier	Élevé	0,016	1,327	0,720
<b>Combustible/Énergie</b>	Énergie électrique	Élevé	0,017	1,277	1,853
<b>Produits chimiques</b>	Engrais	Élevé	0,375	12,908	0,275
	Produits chimiques inorganiques : éléments, oxydes, sels	Élevé	1,994	3,444	0,726
	Produits de parfumerie, toilette; préparations	Élevé	0,002	2,287	1,773
<b>Manufacturier</b>	Récipients métalliques pour stockage ou transport	Élevé	0,001	15,097	0,719
	Téléviseurs	Élevé	0,002	13,464	0,786
	Équipement pour distribution d'électricité	Élevé	0,003	13,194	1,220
	Machines et appareil domestique	Élevé	0,008	11,816	1,534
	Revêtements de sols, etc.	Élevé	0,002	9,306	0,671

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.



**Les secteurs porteurs à haute valeur ajoutée se concentrent autour de l'industrie agro-alimentaire, des combustibles, des produits chimiques et de la fabrication manufacturière. L'État Algérien a de manière complémentaire mis en place une série de mesures récente afin de renforcer ces secteurs et d'en développer de nouveaux.**

- **Secteur agroalimentaire** : le gouvernement algérien a mis en place de nombreuses politiques économiques pour encourager le développement de l'industrie agroalimentaire, notamment en offrant des incitations fiscales et en investissant dans la recherche et le développement.
- **Exploitation minière** : L'Algérie possède par ailleurs de vastes réserves de pétrole et de gaz naturel et cherche à développer sa production et ses capacités d'exportation. Cependant, dans le cadre de l'accord de Paris sur les changements climatiques, l'Algérie s'est engagée en faveur de la réduction des émissions GES de 7 à 22 % sur la période 2020-2030. L'Algérie cherche donc à augmenter son utilisation des sources d'énergie renouvelables telles que l'énergie solaire et éolienne afin de réduire son empreinte carbone et de pouvoir répondre à ses besoins énergétiques croissants. Le programme national des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique vise par ailleurs à développer la décarbonisation du secteur des transports et à améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments.
- **L'Algérie possède un territoire riche en terres et métaux rares** encore sous-exploité. C'est le plus vaste pays du continent africain et le besoin d'infrastructure de transport et de logistique est important.
- **Industrie 4.0** : le gouvernement cherche à accroître la compétitivité du secteur de la fabrication grâce à l'adoption de technologies de l'Industrie 4.0. L'Agence nationale pour la promotion de l'industrie et de l'innovation (ANPI) est chargée de soutenir le secteur industriel du pays par le biais de diverses initiatives et programmes. Afin de soutenir l'adoption de l'industrie 4.0, le gouvernement algérien a également investi dans le développement des infrastructures, notamment en élargissant l'accès à l'Internet haut débit et en construisant des parcs technologiques spécialisés.
- **Infrastructure numérique** : l'Algérie a lancé plusieurs projets de développement des technologies de l'information et de la communication (TIC), tels que le déploiement de centres de données, de cyberparcs et de centres de recherche et développement. Le gouvernement algérien a également lancé une initiative pour encourager les investissements dans les start-ups et les entreprises de technologie. Malgré les efforts déployés pour développer les technologies de l'information et de la communication en Algérie, le pays reste confronté au manque d'investissements privés dans le secteur des TIC. Néanmoins, l'Algérie demeure un marché prometteur pour les investissements dans les TIC, notamment en raison de sa population jeune et en pleine expansion et de son potentiel de croissance économique.
- **Bâtiment** : Le secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'habitat (BTPH) en Algérie est en plein essor, avec une forte demande pour les logements et les infrastructures. Le gouvernement algérien a lancé des initiatives pour stimuler l'investissement dans ce secteur, notamment avec le lancement du programme national d'habitat. Des entreprises telles que l'entreprise de BTPH Cosider et l'entreprise espagnole Acciona ont investi dans des projets de construction en Algérie.
- **Tourisme** : l'Algérie possède un patrimoine culturel riche et des paysages naturels variés. Le gouvernement travaille à développer son industrie touristique en tant que source de revenus et d'emplois.

Source : <http://agriculture.gouv.fr/politiques-agricoles-fiches-pays>.

Source : <https://www.energy.gov.dz/?rubrique=energies-renouvelables-et-efficacite-energetique>.

Forum des chefs d'entreprise, 2020. Algérie 2040 : Scénarios de transformation.

Plan d'Action du Gouvernement pour la Mise en Œuvre du Programme du Président de la République. «République Algérienne Démocratique et Populaire.» (2021).





# LIBAN

Association des Industriels Libanais (ALI)

Dany Abboud

danv.abboud@interbrand.com.lb

PIB  
(milliards de dollars)

23,13

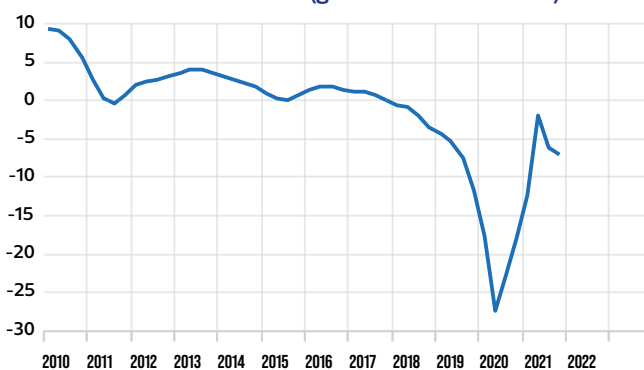
POPULATION  
(millions)

5,59

PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

14717,40

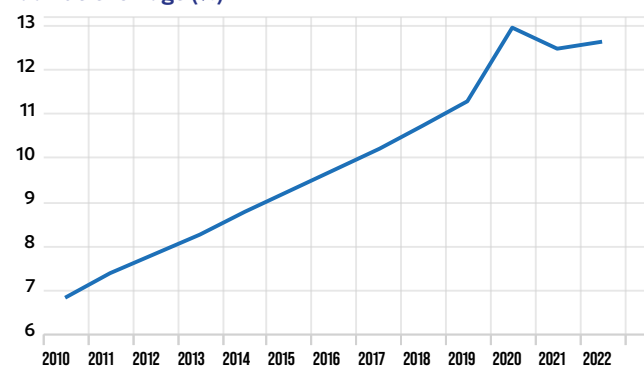
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



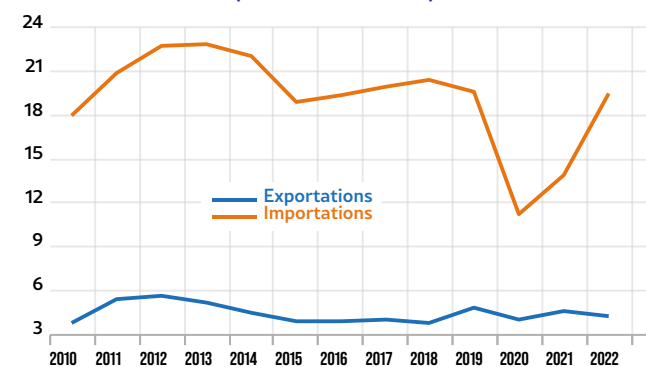
Inflation (glissement sur un an %)



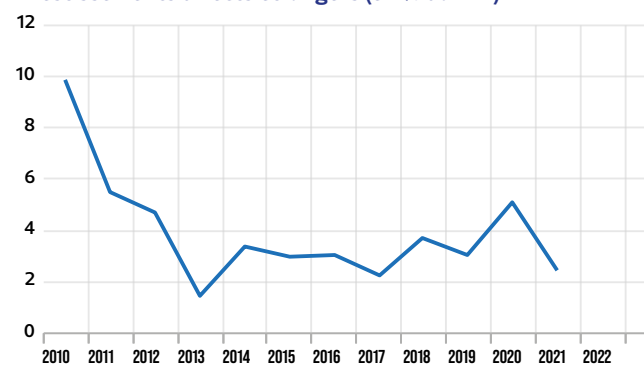
Taux de chômage (%)



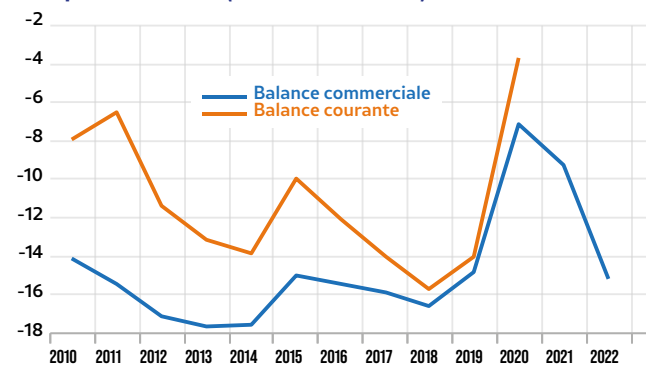
Commerce extérieur (millions de dollars)



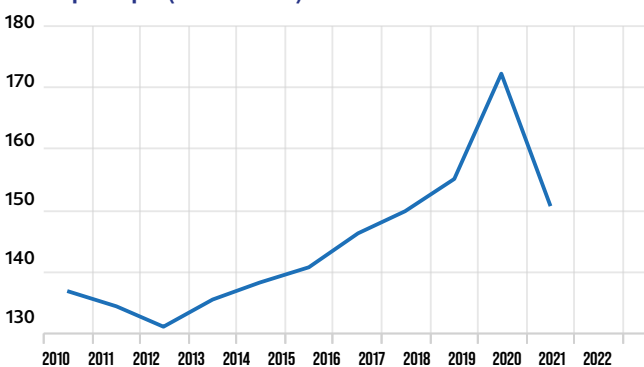
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



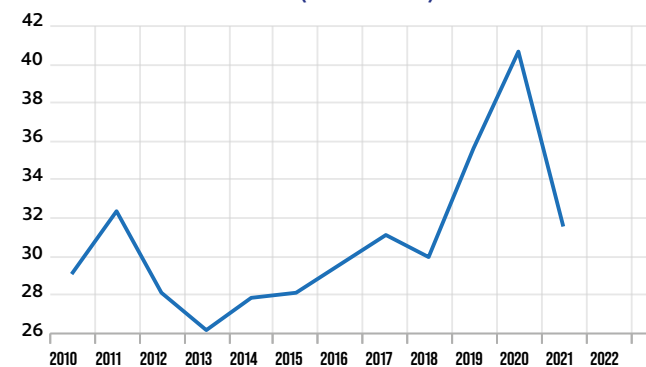
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, Central Administration of Statistics, World Bank WDI, IMF

©Rexcodeor

Le Liban a souffert d'une crise économique et financière grave ces dernières années, avec une inflation élevée, une dévaluation de la livre libanaise et un chômage en augmentation. Dans ce contexte difficile, la diversification de l'économie libanaise est devenue une priorité pour le gouvernement.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Liban et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Liban a une spécialisation

qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie des produits chimiques pour les polyéthers, la part de marché mondiale du Liban est très faible à 0,010% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de plus de 3,4% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Liban) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Froment (dont épeautre) et méteil non moulus	Moyen	0,004	4,136	0,695
	Riz	Élevé	0,018	4,01	0,64
	Huiles et graisses d'origine animale	Moyen	0,004	2,599	0,731
	Graines et fruits oléagineux (sauf farines)	Moyen	0,002	1,968	1,233
<b>Extraction</b>	Abrasifs naturels (dont diamants industriels)	Élevé	0,118	7,387	0,038
	Plomb	Élevé	0,699	3,657	0,857
	Minerais de métaux précieux et concentrés	Élevé	0,019	1,394	2,649
	Autre minéraux bruts	Moyen	0,002	1,348	1,267
<b>Matière première d'origine agricole</b>	Bois en plaquettes, particules, déchets de bois	Moyen	0,001	11,92	1,749
<b>Produits chimiques</b>	Extraits pour teinture et tannage	Élevé	0,026	12,446	0,603
	Polymères du styrène, sous formes primaires	Élevé	0,006	5,501	0,084
	Polyéthers et résines époxydes, polyesters	Élevé	0,010	3,417	1,060
	Insecticides et produits similaires, conditionnés pour la vente au détail	Élevé	0,007	1,277	1,515
<b>Manufacturier</b>	Armes et munitions	Élevé	0,684	20,728	2,121
	Moteurs et machines motrices, non électrique	Élevé	0,011	18,545	0,963
	Machines pour industrie alimentaire	Élevé	0,108	1,454	0,526
	Appareils et outils non électriques, pièces	Élevé	0,016	1,316	0,944

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.



**Le Liban est un pays qui dispose d'un potentiel économique important, malgré les difficultés qu'il a rencontrées ces dernières années. Il existe plusieurs plans et initiatives en cours qui visent à mobiliser des investissements pour financer des projets d'infrastructure, de développement économique et social, et l'émergence de nouveaux secteurs. Voici quelques exemples d'industries du futur qui pourraient être développées au Liban :**

- **Technologies de l'information et de la communication (TIC) :** Les TIC constituent une industrie en plein essor au Liban, avec une demande croissante pour les services de développement de logiciels, de solutions de cloud computing, de cybersécurité et de conseil en gestion de projet. Les investisseurs peuvent tirer parti de la main-d'œuvre qualifiée et des coûts de main-d'œuvre relativement bas pour établir des centres de développement de logiciels et des centres de services partagés.
- **Énergie renouvelable :** Le Liban dispose d'un potentiel considérable en matière d'énergie renouvelable, notamment l'énergie solaire, éolienne et hydraulique. Les investisseurs peuvent investir dans des projets d'énergie renouvelable à grande échelle, tels que la construction de centrales solaires ou éoliennes, ainsi que dans des projets de micro-énergie renouvelable pour les zones rurales.
- **Agriculture et agroalimentaire :** Le secteur agricole au Liban dispose d'un potentiel inexploité, en particulier pour la production de fruits et légumes, de vin, de fromages et de viandes. Les investisseurs peuvent investir dans des projets de production agricole, de transformation agroalimentaire et d'exportation de produits agricoles.
- **Tourisme :** Le Liban dispose d'un riche patrimoine culturel et naturel qui attire des millions de touristes chaque année. Les investisseurs peuvent investir dans la construction et la gestion d'hôtels, de complexes touristiques, de centres de villégiature et de sites touristiques.
- **Santé :** Le secteur de la santé au Liban est en pleine expansion, avec une demande croissante pour des services de soins de santé de haute qualité. Les investisseurs peuvent investir dans la construction et la gestion d'hôpitaux, de cliniques spécialisées et de centres de soins ambulatoires.

Source : <https://investinlebanon.gov.lb/>. (Secteurs clés)

Source : <https://www.banquemondiales.org/fr/results/2013/06/03/supporting-lebanon-efforts-to-rebuild-infrastructure-and-alleviate-the-impacts-of-conflict-on-municipalities>.



# MAROC

Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM)

Marwa Tellal

marwa.tellal@caem.ma

PIB  
(milliards de dollars)

141,87

POPULATION  
(millions)

36,31

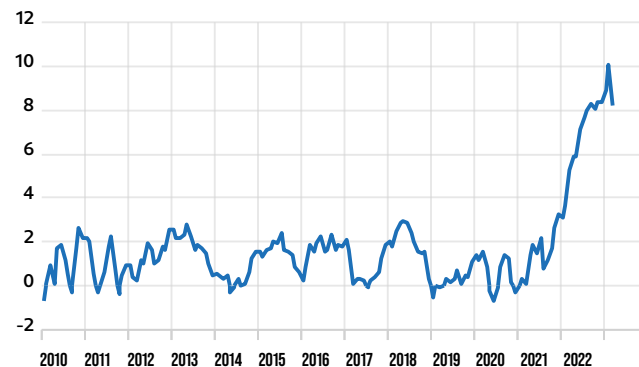
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

8163,50

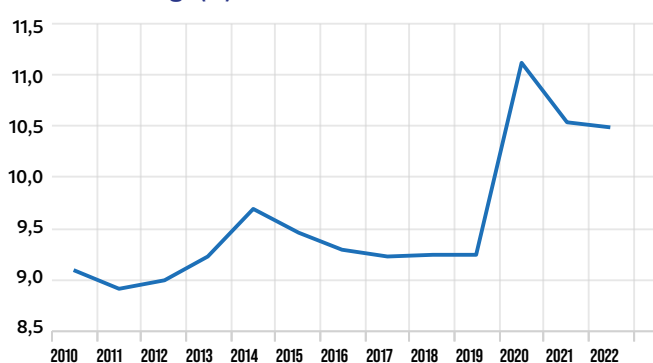
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



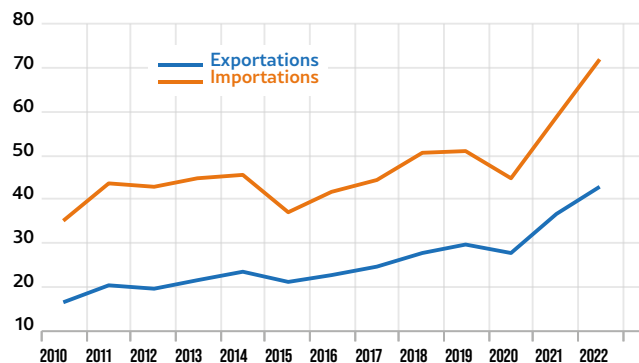
Inflation (glissement sur un an %)



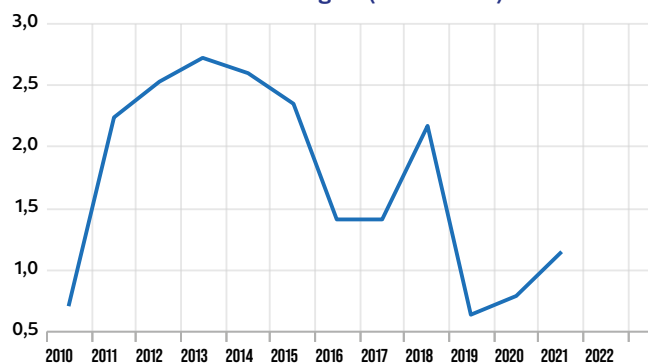
Taux de chômage (%)



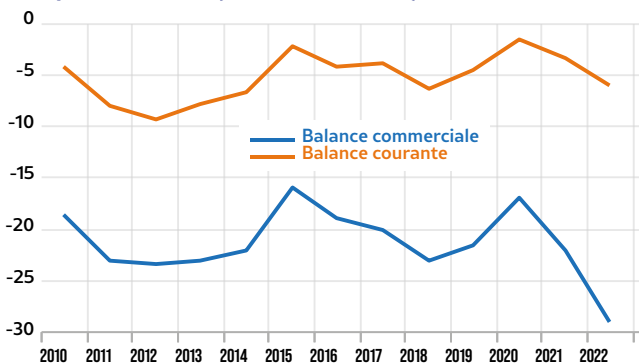
Commerce extérieur (millions de dollars)



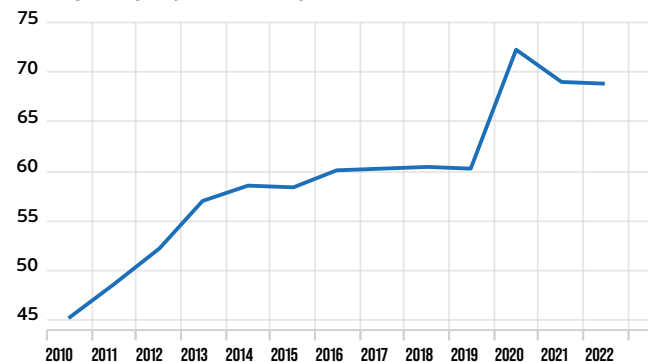
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



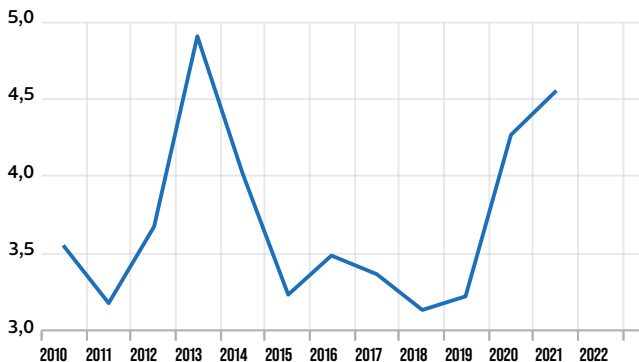
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, Haut-Commissariat au plan, World Bank WDI, IMF

©Rexecode



La diversification économique est une priorité pour le Maroc depuis de nombreuses années. Le pays a ainsi mis en place plusieurs plans dans différents secteurs, tels que le Plan Maroc Vert, le Plan Emergence, le Plan Halieutis et le Plan Maroc Numeric, pour diversifier son économie et encourager la croissance dans différents secteurs.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance à Maroc et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des

secteurs, Maroc a une spécialisation qui est élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans les TIC pour les services informatiques, la part de marché mondiale du Maroc est assez faible de 0,015% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de plus de 2,75% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 3,8% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Maroc) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Beurre et autres matières grasses du lait	Moyen	0,02	18,339	1,907
	Margarine et graisses culinaires	Élevé	0,095	10,949	0,851
	Orge non mondée	Faible	0,001	5,712	0,917
	Graines et fruits oléagineux (dont farines)	Moyen	0,028	5,712	0,917
<b>Extraction</b>	Minerais de nickel et concentrés ; mattes, etc.	Moyen	0,017	24,895	0,138
	Étain	Faible	0,002	20,091	0,413
	Zinc	Moyen	0,006	5,065	1,236
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Jute, fibres textiles libériennes, déchets	Faible	0,002	17,372	2,219
	Bois de chauffage (sauf déchets), charbon de bois	Moyen	0,014	12,198	1,776
	Caoutchouc synthétique	Faible	0,001	11,759	0,382
	Bois en plaquettes, particules, déchets de bois	Moyen	0,005	4,892	1,749
<b>Combustible/ Énergie</b>	Propane et butane liquéfiés	Moyen	0,005	13,012	1,498
	Énergie électrique	Élevé	0,055	9,873	1,853
	Briquettes, lignite et tourbe	Faible	0,002	7,505	2,653
<b>Produits chimiques</b>	Acides carboxyliques, anhydrides, halogénures, peroxydes; dérivés	Moyen	0,019	16,932	1,271
	Polyéthers et résines époxydes, polyesters	Moyen	0,039	9,212	1,060
	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Élevé	0,165	9,076	1,170
	Oléfines halogènes, sous forme primaire	Moyen	0,008	6,285	1,335
<b>Manufacturier</b>	Moteurs et machines motrices, pièces, parties	Élevé	0,179	15,721	0,744
	Verre	Élevé	0,151	7,751	0,741
	Articles de robinetterie, tuyauterie et similaires	Élevé	0,044	7,447	0,877
	Moteurs à explosion ou à combustion interne	Élevé	0,09	7,199	0,011
<b>TIC</b>	Services informatiques	Moyen	0,015	2,750	3,798
<b>Services de Transports</b>	Transport maritime	Moyen	0,303	3,156	1,092
	Fret	Moyen	0,371	1,427	1,226
<b>Services publics</b>	Autres services personnels, culturels et récréatifs (autres qu'audiovisuels et connexes)	Moyen	0,126	2,722	2,466

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.

**Le Maroc a mis en place une stratégie nationale pour l'industrie du futur, qui vise à promouvoir l'innovation, la digitalisation et l'automatisation dans l'ensemble de l'économie. Cette stratégie vise à renforcer la compétitivité du Maroc dans les secteurs clés tels que l'aéronautique, l'automobile, les TIC et les énergies renouvelables, tout en créant de nouveaux secteurs à haute valeur ajoutée.**

- **L'agro-industrie** : Le Maroc est un important exportateur de produits agricoles, avec un potentiel pour développer l'industrie agroalimentaire. Le pays dispose de vastes étendues de terres agricoles et de conditions climatiques favorables pour la production de fruits, légumes, céréales et autres cultures. C'est par exemple le cas du chanvre. Le gouvernement marocain a lancé une stratégie nationale pour le développement du chanvre industriel, qui vise à encourager la culture, la transformation et la commercialisation de cette plante.
- **L'industrie 4.0** : L'industrie 4.0 est un domaine clé pour le développement de l'industrie marocaine. Le gouvernement marocain a lancé plusieurs initiatives pour encourager l'adoption de technologies de l'industrie 4.0, notamment en offrant des incitations fiscales pour les entreprises qui investissent dans la numérisation et l'automatisation de leurs processus de production. Selon un rapport de la Banque mondiale, l'industrie 4.0 pourrait contribuer à la création de 160 000 emplois au Maroc d'ici 2025.
- **La cybersécurité** : La cybersécurité est un domaine critique pour le développement de l'industrie marocaine. Le gouvernement marocain a lancé plusieurs initiatives pour renforcer la sécurité des infrastructures numériques du pays, notamment en créant une Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) et en offrant des formations en cybersécurité. Selon un rapport du cabinet de conseil Frost & Sullivan, le marché marocain de la cybersécurité devrait atteindre une valeur de 180 millions de dollars d'ici 2022.
- **L'Intelligence Artificielle (IA)** : L'IA est un autre domaine de l'industrie du futur au Maroc qui offre un potentiel de croissance important. Selon un rapport du cabinet de conseil PwC, l'IA pourrait contribuer à la création de 147 000 emplois au Maroc d'ici 2030. Le gouvernement marocain a lancé plusieurs initiatives pour développer les compétences en matière d'IA et soutenir les start-ups technologiques, notamment en créant des centres de recherche et d'innovation

- **L'industrie pharmaceutique** : Le Maroc dispose d'un secteur pharmaceutique en croissance, avec une production de médicaments génériques et une infrastructure de recherche et développement en pleine expansion
- **Les énergies renouvelables** : Les énergies renouvelables sont également un domaine clé de l'industrie du futur au Maroc. Le pays a déjà investi dans plusieurs projets de production d'énergie renouvelable, notamment la centrale solaire Noor à Ouarzazate, l'une des plus grandes centrales solaires thermodynamiques au monde. Selon un rapport de l'Agence internationale de l'énergie renouvelable (IRENA), le Maroc a le potentiel de produire plus de 110 000 MW d'énergie renouvelable, soit plus de 5 fois sa demande d'énergie actuelle. Le gouvernement marocain a d'ailleurs lancé plusieurs initiatives pour encourager la production d'hydrogène vert, notamment à travers le projet «Green Hydrogen Morocco» qui vise à développer une filière industrielle de production d'hydrogène vert à partir d'énergie renouvelable. De plus, le Maroc dispose d'une position géographique stratégique en tant que point de transit entre l'Europe et l'Afrique, ce qui pourrait être bénéfique pour le transport de l'hydrogène vert produit localement vers d'autres marchés
- **L'économie circulaire** : L'économie circulaire est un autre domaine de l'industrie du futur au Maroc qui offre un potentiel de croissance important. Le gouvernement marocain a lancé plusieurs initiatives pour encourager l'adoption de pratiques d'économie circulaire dans les industries clés du pays, notamment l'agroalimentaire, la construction et l'industrie textile. Selon un rapport de la Banque mondiale, l'économie circulaire pourrait contribuer à la création de 90 000 emplois au Maroc d'ici 2030.
- **Le tourisme** : Le Maroc est une destination touristique populaire pour ses sites historiques, culturels et naturels. Le pays dispose également d'une position géographique stratégique, reliant l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

Source : <http://agriculture.gouv.fr/politiques-agricoles-fiches-pays>.

Source : <https://www.energy.gov.dz/?rubrique=energies-renouvelables-et-efficacite-energetique>.

Forum des chefs d'entreprise, 2020. Algérie 2040 : Scénarios de transformation.

Plan d'Action du Gouvernement pour la Mise en Œuvre du Programme du Président de la République. «République Algérienne Démocratique et Populaire.» (2021).



# TUNISIE

PIB  
(milliards de dollars)

46,69

POPULATION  
(millions)

12,02

PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

10697,44

Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat (UTICA)

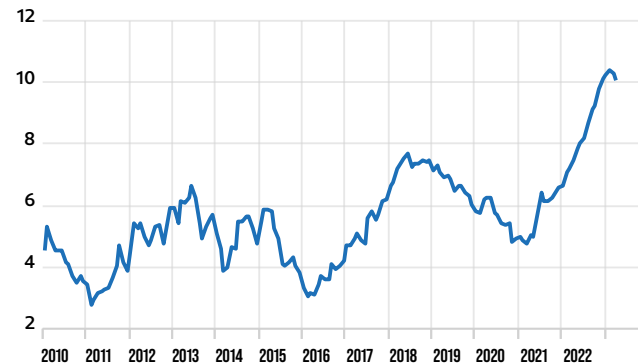
Mourad El Meddeb

m.meddeb@utica.org.tn ; mouradmeddeb.tn@gmail.com

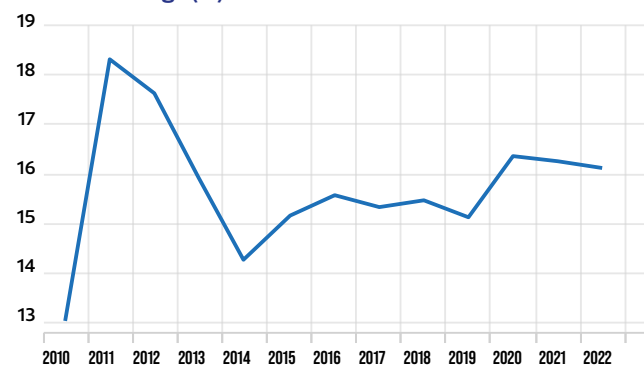
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



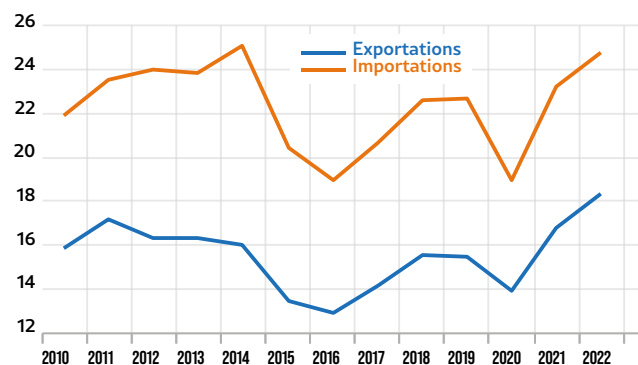
Inflation (glissement sur un an %)



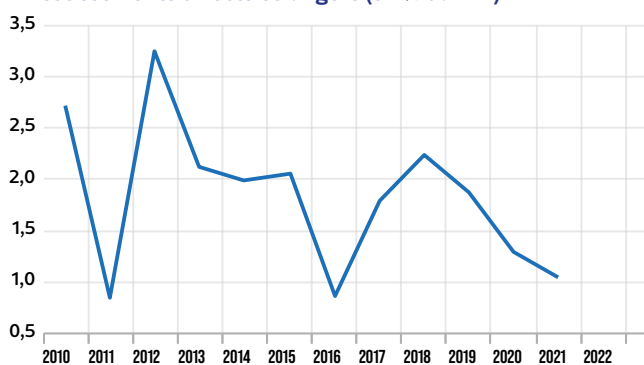
Taux de chômage (%)



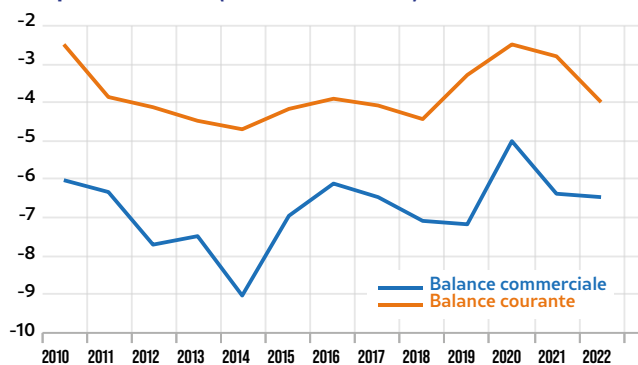
Commerce extérieur (millions de dollars)



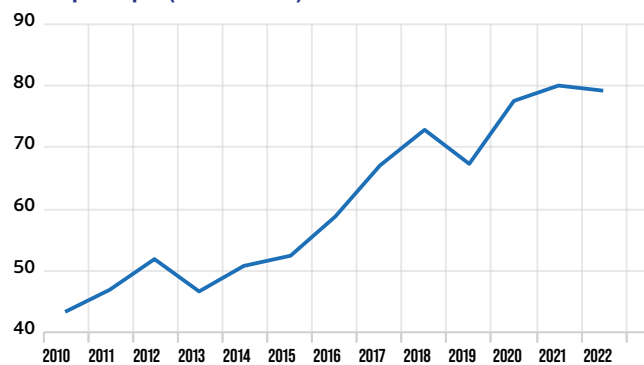
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



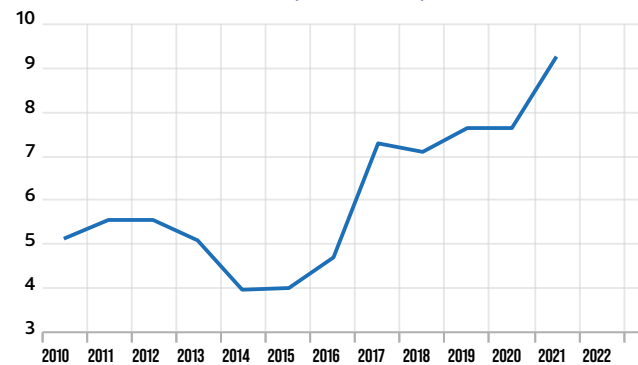
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, National Statistics Institut, World Bank WDI, IMF

©Rexecode

Le Liban a souffert d'une crise économique et financière grave ces dernières années, avec une inflation élevée, une dévaluation de la livre libanaise et un chômage en augmentation. Dans ce contexte difficile, la diversification de l'économie libanaise est devenue une priorité pour le gouvernement.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Liban et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, le Liban a une spécialisation

qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie des produits chimiques pour les polyéthers, la part de marché mondiale du Liban est très faible à 0,010% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de plus de 3,4% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Liban) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Beurre et autres matières grasses du lait	Moyen	0,01	13,163	1,907
	Huiles et graisses d'origine animale	Élevé	0,032	11,421	0,731
	Poissons séchés, salés, fumés	Élevé	0,063	5,608	0,654
	Thé et maté	Moyen	0,008	5,237	0,720
<b>Extraction</b>	Déchets et débris de fer, fonte, acier, lingots	Élevé	0,053	4,352	0,351
	Plomb	Élevé	0,026	3,697	0,857
	Autres métaux communs non ferreux utilisés en métallurgie	Moyen	0,011	3,283	1,819
	Pierres, sables et graviers	Élevé	0,484	1,55	0,566
<b>Matière première d'origine agricole</b>	Bois en plaquettes, particules, déchets de bois	Moyen	0,003	8,38	1,749
	Bois de chauffage (sauf déchets), charbon de bois	Moyen	0,011	4,77	1,776
	Insecticides et produits similaires, conditionnés pour la vente au détail	Moyen	0,011	3,086	1,515
	Médicaments pour médecine humaine ou vétérinaire	Élevé	0,022	2,03	1,195
	Matières colorantes organiques synthétiques ; préparations, laques	Moyen	0,006	1,91	0,831
<b>Manufacturier</b>	Lingots et autres formes primaires en fer ou acier	Moyen	0,004	9,094	1,182
	Produits laminés plats, en fer ou aciers non alliés	Élevé	0,07	8,736	0,860
	Meubles et parties ; articles de literie, similaires	Élevé	0,077	5,233	1,423
	Machines pour pâte à papier et papier ; parties, pièces	Moyen	0,003	8,508	0,757
	<b>TIC</b>	Services informatiques	Moyen	0,023	1,071

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





**Le gouvernement tunisien a adopté un plan de développement stratégique à long terme appelé « Tunisie 2030 ». Ce plan vise à renforcer la compétitivité de l'économie tunisienne, en favorisant certains secteurs prioritaires:**

- **L'agriculture et l'agroalimentaire** : La Tunisie possède des terres fertiles, un climat favorable et une main-d'œuvre qualifiée pour le développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Le gouvernement tunisien a lancé des initiatives pour promouvoir l'investissement dans l'agriculture et pour moderniser les systèmes de production. Selon le ministère de l'agriculture, de la pêche et des ressources hydrauliques, le secteur agricole représente environ 10% du PIB et emploie environ 16% de la population active. Des entreprises comme Moulins de Mahjoub, une entreprise tunisienne qui produit des huiles d'olive bio, pourraient trouver des opportunités pour contribuer à la croissance de ce secteur.
- **Les technologies de l'information et de la communication (TIC)** : Le secteur des TIC est en croissance en Tunisie, avec une expansion de l'accès à Internet et de l'utilisation des smartphones. Selon l'Union internationale des télécommunications, le taux de pénétration de l'Internet mobile en Tunisie a augmenté ces dernières années. Des entreprises comme Enova Robotics, une entreprise tunisienne qui développe des robots intelligents pour différents secteurs, pourraient trouver des opportunités pour développer des services et des produits innovants dans ce secteur.
- **Les énergies renouvelables** : La Tunisie a un fort potentiel pour développer les énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire et éolienne. Selon l'Agence tunisienne de l'énergie, la Tunisie dispose d'un potentiel solaire important pour alimenter le pays en électricité. Le gouvernement tunisien a lancé des initiatives pour encourager les investissements dans les énergies renouvelables, notamment avec l'objectif de produire 30% d'électricité à partir de sources renouvelables d'ici 2030. Des entreprises comme Total Eren, une entreprise française spécialisée dans les énergies renouvelables, ont investi en Tunisie pour développer des projets d'énergie solaire.
- **L'industrie pharmaceutique** : La Tunisie possède une industrie pharmaceutique en croissance, avec des entreprises locales et étrangères qui produisent des médicaments pour les marchés locaux et internationaux. Le gouvernement tunisien a lancé des initiatives pour encourager les investissements dans ce secteur, notamment en offrant des incitations fiscales pour les entreprises pharmaceutiques. Des entreprises comme Sanofi, une entreprise française qui possède une usine de production de médicaments en Tunisie, ont investi dans le pays pour développer leurs activités.

Source : <http://www.mdici.gov.tn/introduction/>.

# ● ASIE



Comme attendu, les économies francophones de l'Asie du sud-est ont continué leur reprise suite à la crise sanitaire en début d'année. Les trajectoires divergent cependant en cette fin d'année. Alors que le Cambodge semble retrouver son niveau d'activité antérieur à la pandémie, le Laos peine à continuer sa progression. Ces écarts sont dus à des situations domestiques éloignées entre les deux économies. Une des raisons majeures réside dans la dépréciation du kip alors que le riel est davantage stable en 2022 malgré une légère dépréciation en fin d'année. La croissance est prévue en progression par la Banque Mondiale et atteindrait 4,6 % contre 3,9 en 2022.

Comme dans le reste du monde, les deux pays n'échappent pas à une vague de forte inflation. Ce sont les ménages les plus pauvres qui la subissent le plus fortement. En conséquence, les familles n'hésiteraient pas à retirer leurs enfants des écoles. Si la situation persistait, le risque de perte en capital humain serait grand. Mais les marges de manœuvre en matière de politiques publiques sont très faibles au Laos, le Cambodge disposant en revanche d'une situation budgétaire plus favorable.

Les deux économies seront touchées par le ralentissement mondial qui se profile. Cependant, le Cambodge ayant bénéficié d'une forte progression de ses exports et de politiques budgétaires et monétaires accommodantes, l'économie semble à même d'y résister. En comparaison, le Laos subit des difficultés domestiques dans la gestion de sa dette publique. La situation économique intérieure s'étant dégradée en cette fin d'année, le risque de fortes tensions économiques en 2023 se trouve donc être plus important du côté de Vientiane que de Phnom Penh.





# CAMBODGE

PIB  
(milliards de dollars)

26,96

POPULATION  
(millions)

15,84

PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

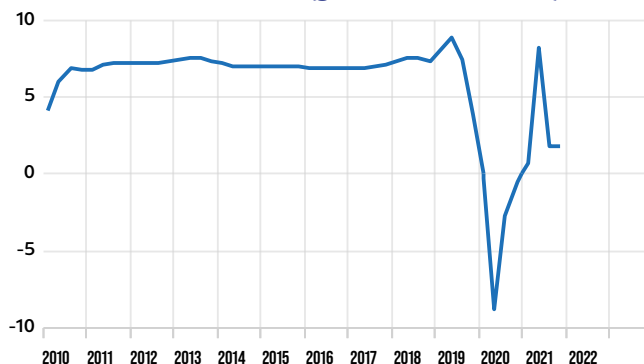
4670,41

Chambre de Commerce et d'Industrie France-Cambodge (CCI France-Cambodge)

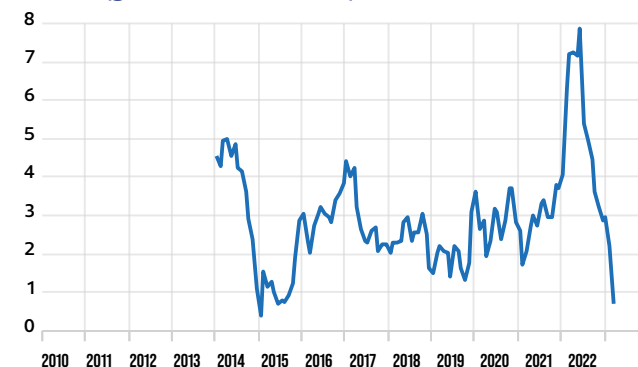
Soreasmev Ke Bin

soreasmev.kebin@confluences.asia

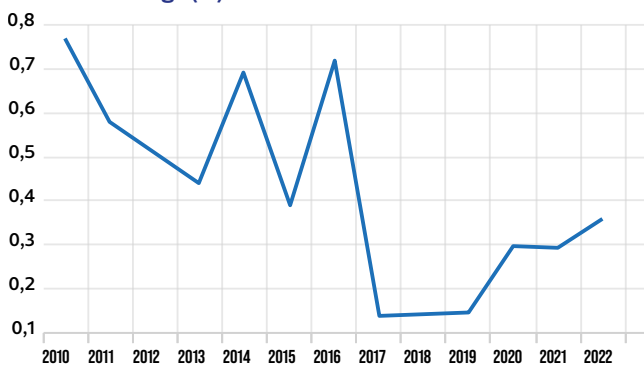
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



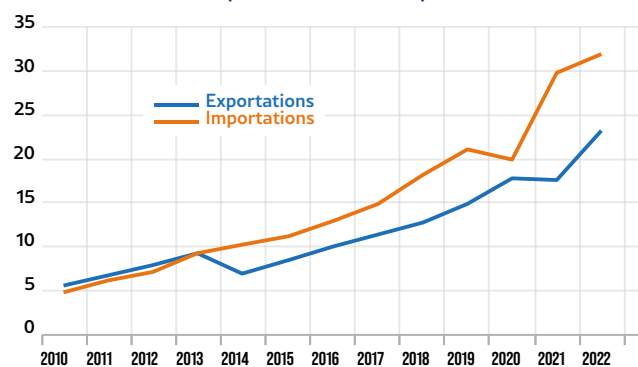
Inflation (glissement sur un an %)



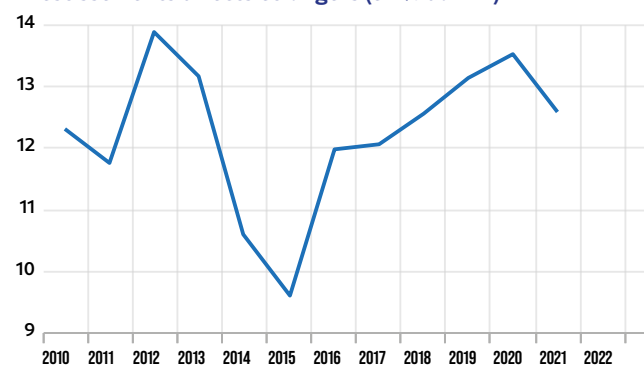
Taux de chômage (%)



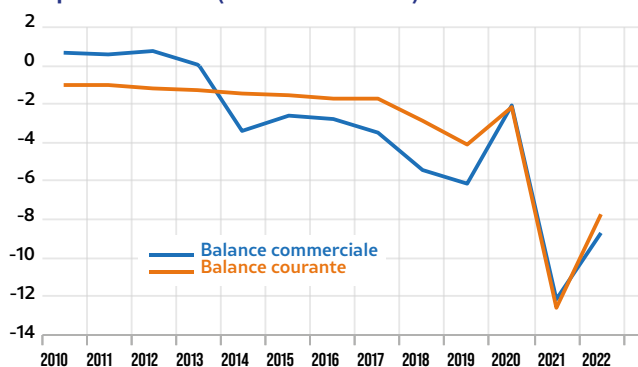
Commerce extérieur (millions de dollars)



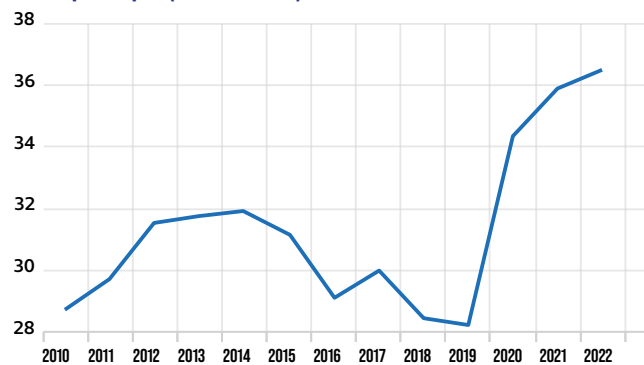
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



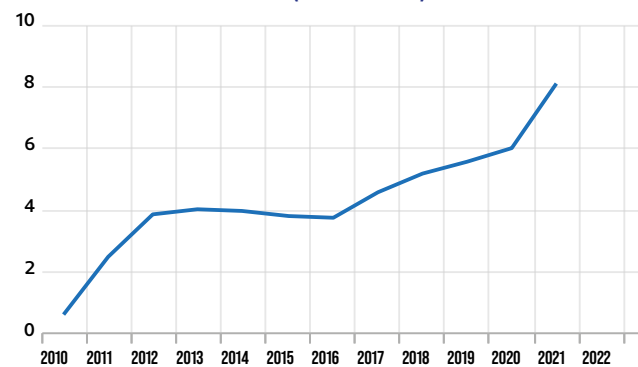
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, National Institute of Statistics, World Bank WDI, IMF -

©Rexocode



# LAOS

Chambre Nationale de Commerce et d'Industrie du Laos

Duangmala Phommavong  
duanamala@exotravel.com

PIB  
(milliards de dollars)

18,83

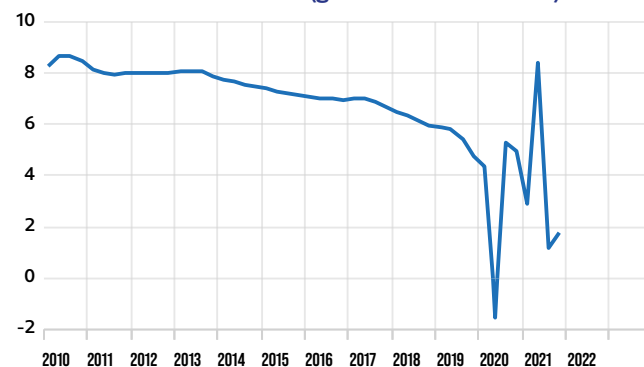
POPULATION  
(millions)

7,43

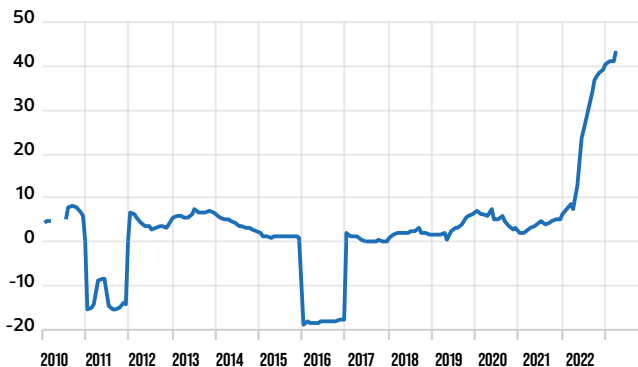
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

8072,68

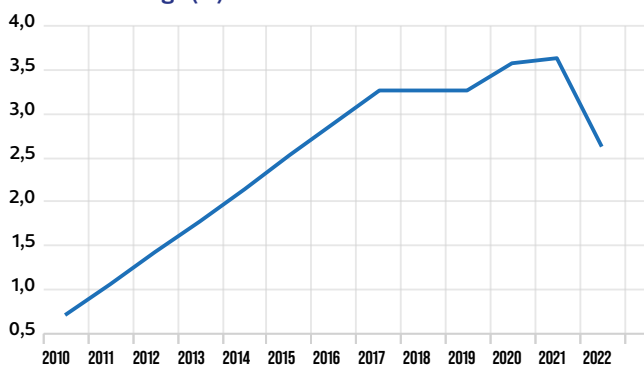
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



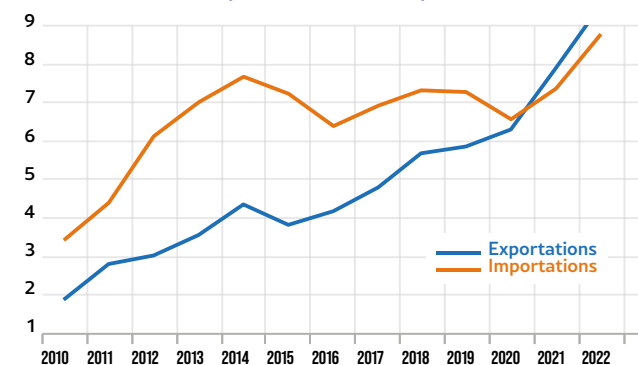
Inflation (glissement sur un an %)



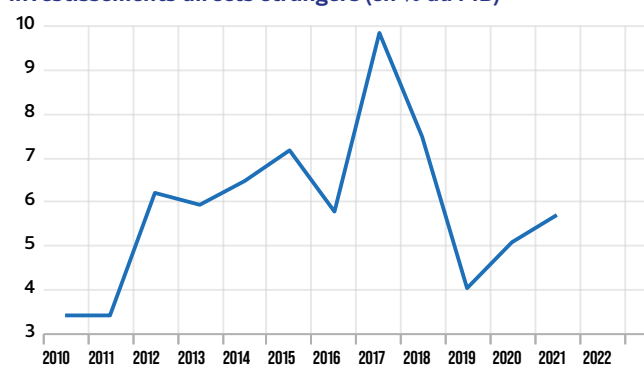
Taux de chômage (%)



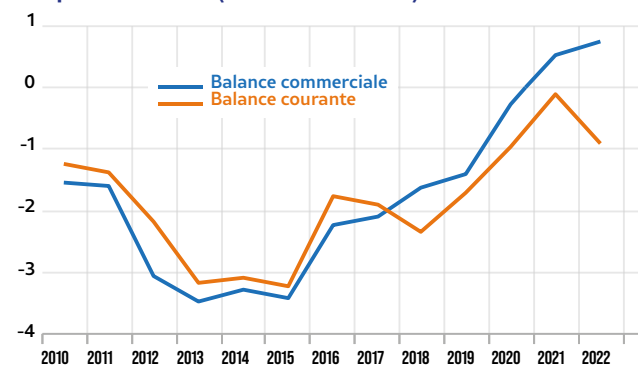
Commerce extérieur (millions de dollars)



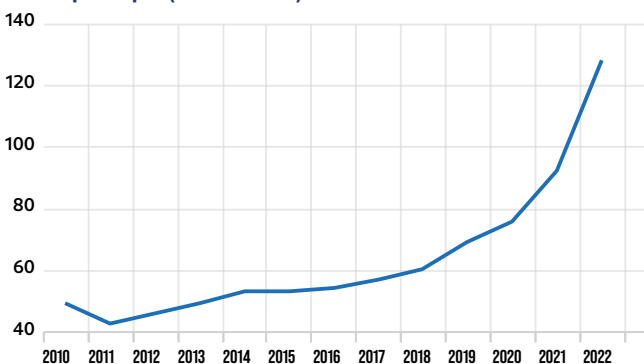
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



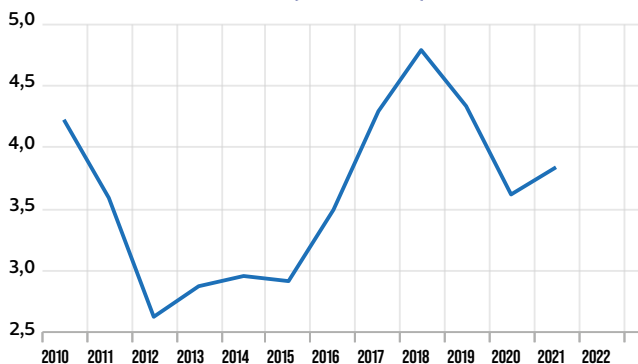
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : Oxford Economics, Bank of the Lao, World Bank WDI, IMF - World Economic Outlook, IMF - International Financial Statistics

©Rexecode



# • EUROPE



La France et la Belgique sont parmi les économies fortement résilientes de la zone euro. Les deux pays suivent des trajectoires de croissance et d'emploi similaires. Cependant, des différences subsistent sur les niveaux de prix. Là où la France affiche une inflation très contrôlée par rapport au reste de la zone à la faveur principalement d'une forte intervention budgétaire, la Belgique dépasse la moyenne européenne, notamment sous l'effet d'une forte indexation des salaires sur les prix. Bien que les deux pays affichent des résultats globalement positifs en 2022, l'année à venir reste sous le signe de l'incertitude au niveau du climat des affaires et des anticipations des ménages.

Après une reprise de même ampleur, les deux pays pourraient ainsi entrer en récession entre fin 2022 et début 2023. En cause notamment, la constitution de stocks devrait se tarir en début d'année et les dépenses d'investissement productif ralentir, après que cela ait été le cas de la consommation des ménages en 2022. Une baisse de l'emploi est aussi attendue, phénomène amplifiant le passage en récession. Néanmoins, en l'absence de chocs supplémentaires, une croissance modérée serait retrouvée à partir du deuxième semestre. En Belgique, la hausse des prix est particulièrement élevée et devrait le rester en 2023, même si un ralentissement est prévu en raison d'un effet de base important. Avec une progression de l'ordre de 60 % fin 2022, le prix de l'énergie reste le principal facteur. En France, l'inflation devrait rester élevée mais contrôlée.

Malgré des taux de chômage historiquement bas, les deux pays peuvent encore accroître le niveau de participation de la population au marché du travail, notamment auprès des plus jeunes et des moins qualifiés. La France a, sur ce point, une avance sur son voisin grâce à la mise en place de son programme d'apprentissage. Les deux économies semblent aussi être sur la voie d'un changement de structures productives, avec un passage vers des tissus industriels moins dépendants aux énergies fossiles. Il est important de relever que l'industrie belge, qui compte pour 20 % de la valeur ajoutée, reste la plus intensive en gaz en zone euro.



# BELGIQUE

Union Wallonne des Entreprises (UWE)

Jean-Christophe Dehalu

jean-christophe.dehalu@uwe.be

PIB  
(milliards de dollars)

594,10

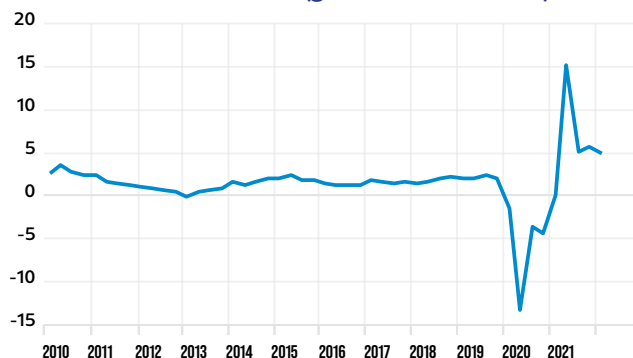
POPULATION  
(millions)

11,56

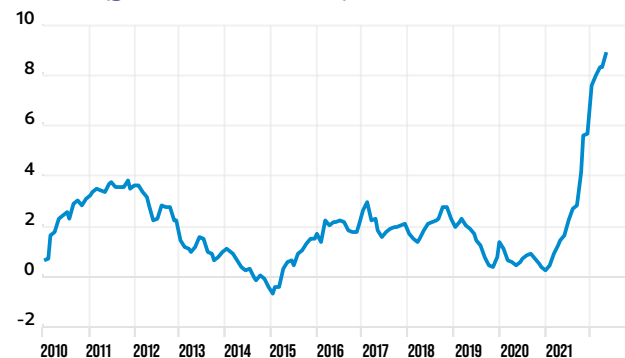
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

54125,61

Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



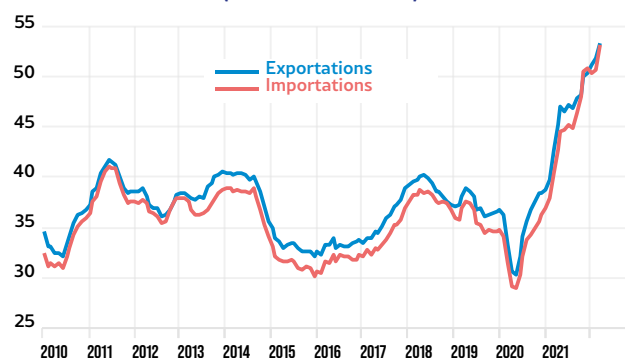
Inflation (glissement sur un an %)



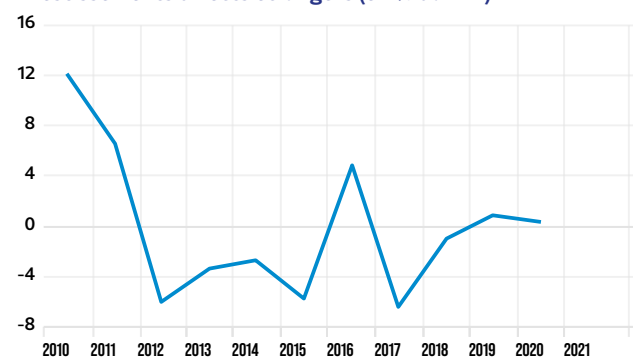
Taux de chômage (%)



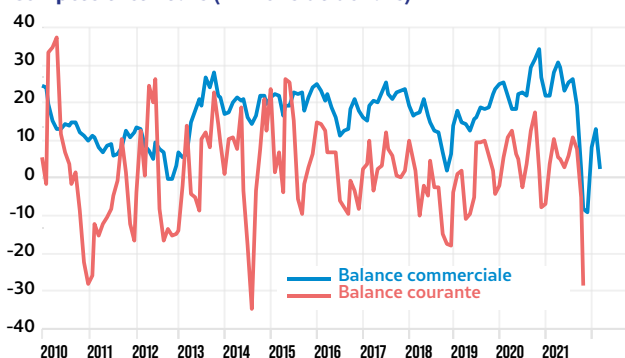
Commerce extérieur (millions de dollars)



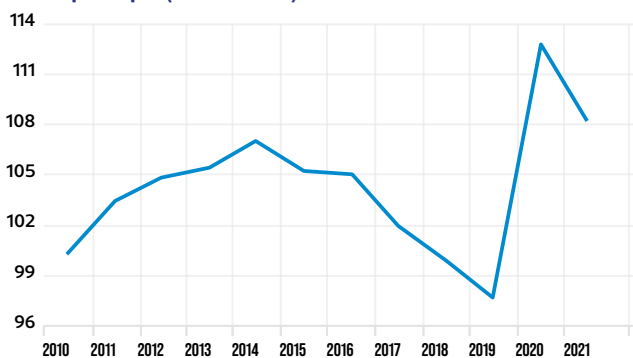
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



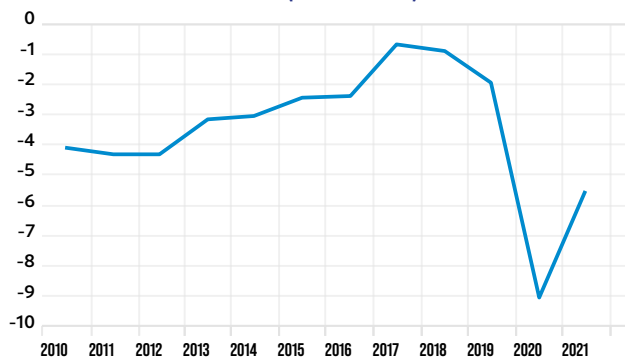
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)





**La Wallonie, région francophone du sud de la Belgique, cherche également à diversifier son économie qui est actuellement spécialisée sur quelques secteurs tels que la sidérurgie, la chimie, l'agroalimentaire et l'aéronautique. Pour diversifier son économie, la Wallonie cherche à encourager le développement de secteurs émergents tels que les technologies de l'information et de la communication, l'économie circulaire, les énergies renouvelables, la santé, les biotechnologies et l'industrie créative. Le pays investit également dans la recherche et l'innovation pour renforcer la compétitivité de ses entreprises et favoriser l'émergence de nouveaux secteurs économiques.**

**La Wallonie met en place plusieurs initiatives pour encourager l'industrie du futur, telles que la création de centres d'excellence, le développement de plateformes collaboratives, des programmes d'accompagnement pour les PME et l'encouragement de la formation et de la reconversion professionnelle. Il ne s'agit ici que des initiatives mises en place par le gouvernement de Wallonie.**

- **Biotechnologie et sciences de la vie** : la Wallonie est un leader mondial dans les industries de la biotechnologie et des sciences de la vie. Le secteur a le potentiel de croître davantage en raison de la forte demande pour les traitements médicaux innovants.
- **Technologie de l'information et de la communication** : Les entreprises wallonnes sont de plus en plus compétitives dans les domaines de la cybersécurité, de la gestion de données et des logiciels. Le secteur est en constante évolution avec l'avènement de l'intelligence artificielle, l'Internet des objets et d'autres technologies émergentes.
- **Énergies renouvelables et technologies vertes** : la Wallonie investit dans les énergies renouvelables, telles que l'énergie éolienne et solaire, ainsi que dans des technologies vertes telles que les voitures électriques et les bâtiments durables. Le secteur est en plein essor en raison de la demande croissante pour des solutions énergétiques durables.
- **Économie circulaire** : la Wallonie est engagée dans une transition vers une économie plus circulaire, avec des investissements importants dans des projets de recyclage et de valorisation des déchets.



# FRANCE

PIB  
(milliards de dollars)

2957,88

POPULATION  
(millions)

65,45

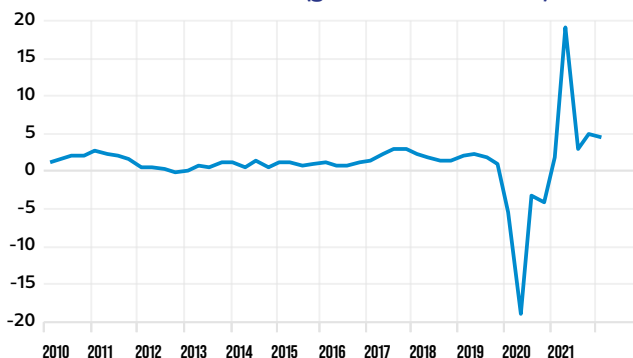
PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

49531,26

MEDEF International

francophonie-economique@medefinternational.com

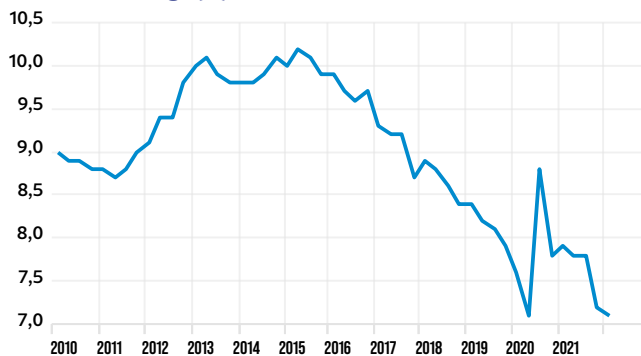
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



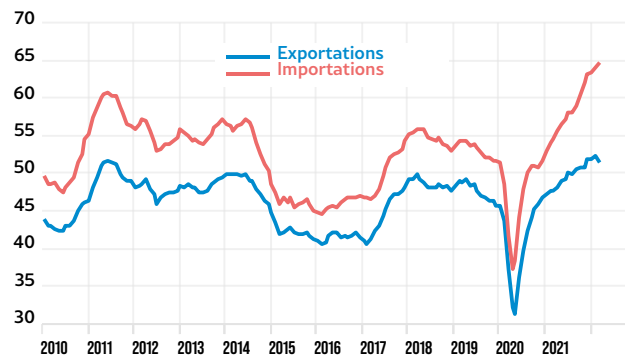
Inflation (glissement sur un an %)



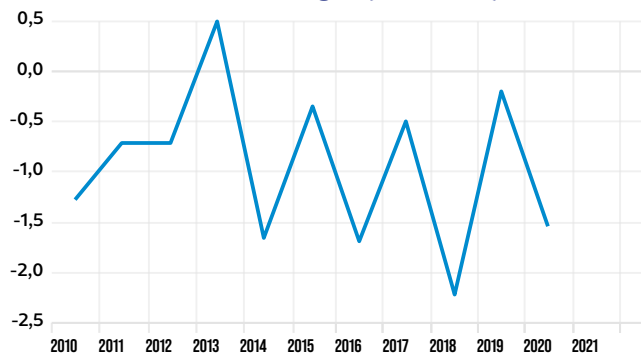
Taux de chômage (%)



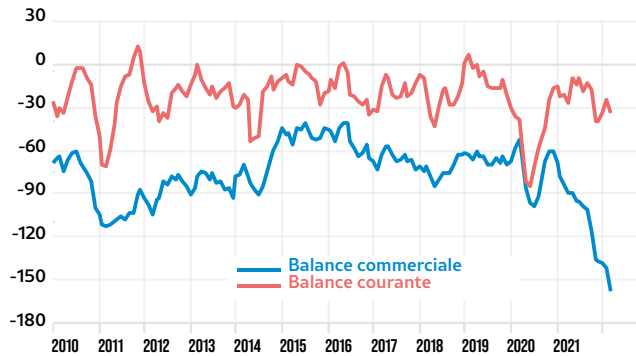
Commerce extérieur (millions de dollars)



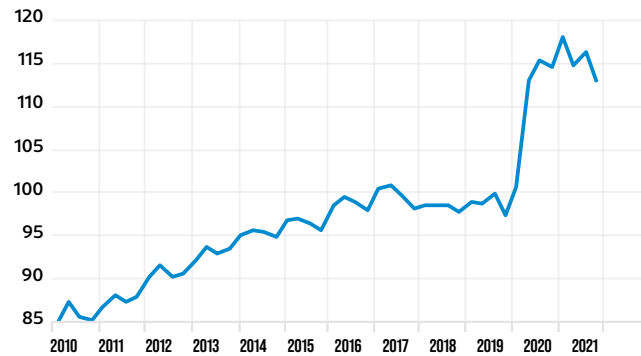
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



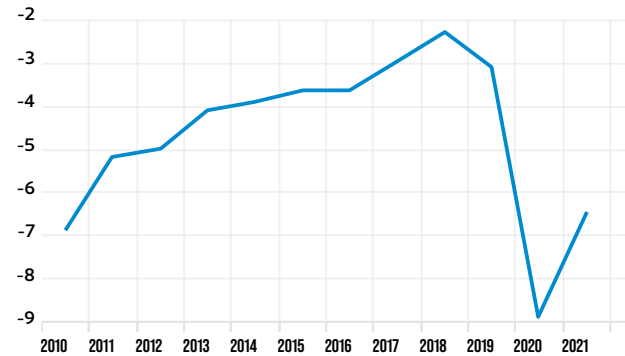
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dette publique (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : INSEE, World Bank WDI, Direction générale des douanes et droits indirects, Banque de France, DG ECFIN AMECO

©Rexecode



La diversification économique est un enjeu majeur pour la France, qui cherche à réduire sa dépendance à certains secteurs économiques et à développer de nouvelles activités.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance en France et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans la plupart des secteurs, la France a une spécialisation qui est plutôt élevée en 2021 et fait face à une demande

mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie des services de transport pour le transport maritime, la part de marché mondiale de la France est de 6,187% en 2021. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 1,2% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (France) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (% , 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (% , 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Café et succédanés du café	Élevé	3,395	2,564	0,668
	Graines et fruits oléagineux (dont farines)	Élevé	1,468	1,435	0,917
<b>Extraction</b>	Minerais de cuivre et concentrés	Moyen	0,04	4,457	2,174
	Engrais bruts	Élevé	1	2,825	0,294
	Zinc	Élevé	2,294	2,771	1,236
	Minerais de nickel et concentrés; mattes, etc.	Faible	0,013	1,949	0,138
<b>Matière première d'origine agricole</b>	Liège naturel brut et déchets (dont blocs, feuilles)	Élevé	1,325	4,843	1,424
	Matières brutes d'origine végétale.	Élevé	3,55	1,32	0,439
<b>Combustible/ Énergie</b>	Gaz de houille, pauvre et similaires (sauf hydrocarbures)	Élevé	1,186	9,502	3,754
	Houilles, même pulvérisées, mais non agglomérées	Moyen	0,095	4,977	0,127
	Énergie électrique	Élevé	10,659	1,051	1,853
<b>Produits chimiques</b>	Acides carboxyliques, anhydrides, halogénures, peroxydes; dérivés	Élevé	2,349	4,141	1,271
	Composés à fonctions azotées	Élevé	3,582	3,152	0,652
	Produits chimiques inorganiques : éléments, oxydes, sels	Élevé	2,239	2,035	0,726
<b>Manufacturier</b>	Véhicules automatiques, transport de marchandises, usages spéciaux	Élevé	5,51	1,835	0,440
	Véhicules routiers	Élevé	6,255	1,285	0,172
	Articles de voyage, sacs à mains et similaires	Élevé	13,943	1,095	1,095
	Chaussures	Élevé	3,146	1,024	1,062
<b>TIC</b>	Services postaux	Élevé	7,155	5,089	3,106
	Autres transports	Élevé	9,207	1,327	0,401
	Transport maritime	Moyen	6,187	1,202	1,092

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marchés sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%.



**La France est une économie développée avec une grande diversité de secteurs. Le gouvernement français a mis en place un certain nombre de programmes économiques pour renforcer et développer certains secteurs porteurs, notamment :**

- **L'industrie des technologies de l'information et de la communication (TIC) :** la France est un leader européen dans les TIC, avec une industrie qui emploie plus de 1,3 million de personnes. Le pays veut se positionner sur l'Internet des objets, la cybersécurité, l'intelligence artificielle (IA) et la 5G. La cybersécurité est devenue un enjeu de plus en plus important dans le monde numérique d'aujourd'hui, et la France est en train de devenir l'un des leaders européens dans ce domaine. En 2018, le gouvernement français a lancé une stratégie nationale de cybersécurité, qui prévoit des investissements de 1,6 milliard d'euros sur cinq ans pour renforcer la cybersécurité dans les secteurs public et privé. La France accueille également des événements internationaux importants dans ce domaine, tels que le Forum International de la Cybersécurité (FIC). (source : Ministère de l'Intérieur, 2021). L'IA est de plus en plus présente dans de nombreux secteurs, de la santé à l'industrie manufacturière. La France a lancé une stratégie nationale pour renforcer son leadership en matière d'IA, avec un investissement de 1,5 milliard d'euros sur cinq ans pour soutenir la recherche, le développement et l'adoption de l'IA dans les entreprises. La France est également membre fondateur de l'Initiative européenne pour l'IA, une collaboration entre 27 pays européens pour renforcer la recherche et le développement de l'IA en Europe.
- **Industrie 4.0 :** La France est en train de devenir l'un des leaders de l'Industrie 4.0 en Europe, avec un accent sur l'utilisation de l'Internet des objets (IoT), de l'intelligence artificielle et de la robotique pour améliorer la productivité et l'efficacité des entreprises manufacturières. Le gouvernement a lancé une initiative appelée « Industrie du Futur » en 2015 pour encourager les entreprises à adopter ces technologies de pointe. En 2020, plus de 5 000 entreprises en France avaient déjà adopté des technologies de l'Industrie 4.0.
- **Biotechnologie :** La biotechnologie est une industrie en croissance rapide en France. La France a récemment lancé une initiative pour stimuler l'innovation en biotechnologie, avec un investissement de 1 milliard d'euros sur 4 ans pour soutenir les start-ups et les entreprises en croissance dans ce secteur. Le gouvernement français prévoit que la biotechnologie sera l'un des principaux moteurs de la croissance économique en France dans les années à venir.
- **La santé :** La France dispose d'un système de santé universel et d'une industrie pharmaceutique importante, avec des entreprises telles que Sanofi et Servier. Le pays cherche à renforcer son secteur de la santé en investissant dans la recherche et l'innovation.
- **Les énergies renouvelables :** la France s'est engagée à réduire sa dépendance aux énergies fossiles et à développer les énergies renouvelables. Les énergies renouvelables représentaient déjà 23% de la production d'électricité en France en 2020, et l'objectif est de porter cette part à 40% d'ici 2030. La France investit massivement dans l'éolien, le solaire et l'hydroélectricité pour atteindre cet objectif.
- **L'agriculture et l'alimentation :** la France est reconnue pour son agriculture de qualité et sa gastronomie. Le pays cherche à développer une agriculture durable et à promouvoir l'innovation dans l'alimentation, avec des initiatives telles que le plan Ecophyto pour réduire l'utilisation des pesticides.
- **Tourisme :** Le tourisme est un secteur clé de l'économie française, mais il est souvent concentré dans quelques régions et villes. La France cherche à développer le tourisme dans d'autres régions et à attirer de nouveaux types de touristes. Par exemple, le gouvernement a lancé un programme appelé « France Tourisme » pour promouvoir les régions moins connues auprès des touristes étrangers.



# LUXEMBOURG

PIB  
(milliards de dollars)

85,51

POPULATION  
(millions)

0,64

PIB PAR HABITANT  
(en dollars PPA)

118114,76

Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



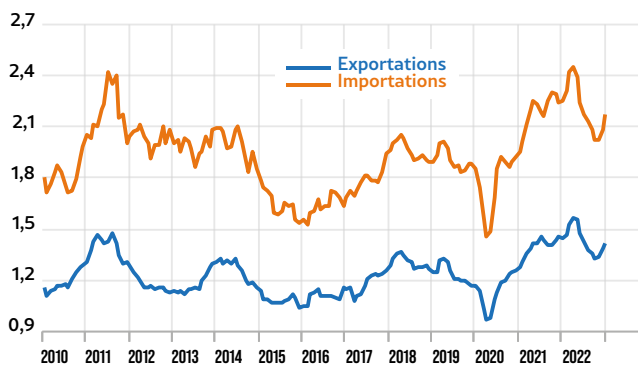
Inflation (glissement sur un an %)



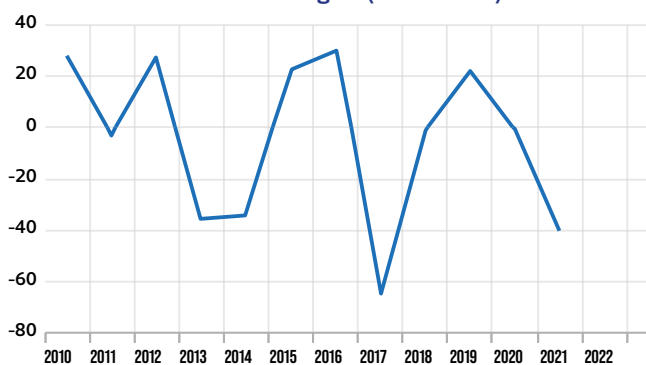
Taux de chômage (%)



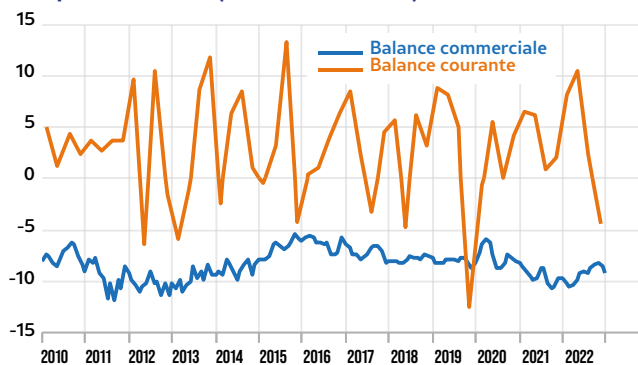
Commerce extérieur (millions de dollars)



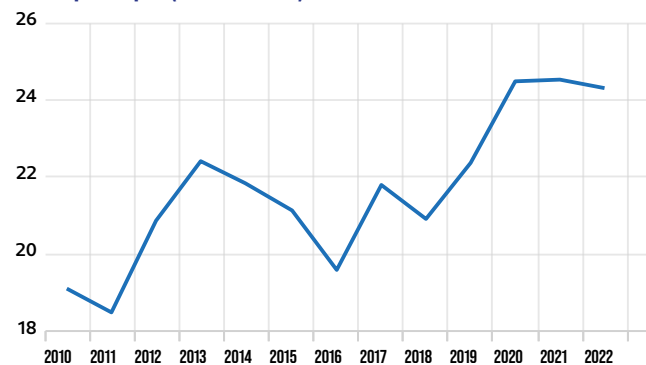
Investissements directs étrangers (en % du PIB)



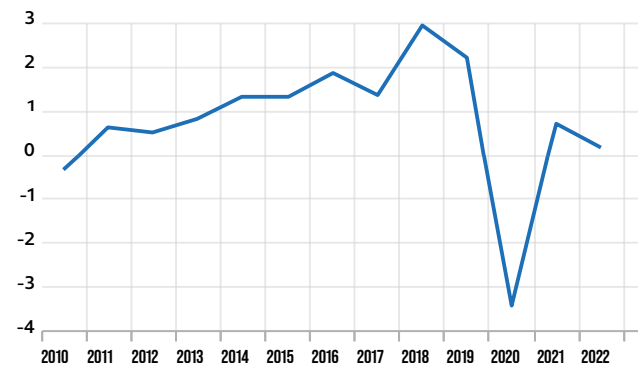
Comptes extérieurs (millions de dollars)



Dettes publiques (en % du PIB)



Service de la dette externe (en % du PIB)



Sources : STATEC, World Bank WDI, Banque centrale du Luxembourg, IMF - World Economic Outlook, DG ECFIN AMECO

©Rexecode

Le Luxembourg est un pays qui a réussi à diversifier son économie au fil des années en se tournant vers des secteurs innovants et à forte valeur ajoutée. Le pays a mis en place des plans pour encourager la diversification économique et stimuler les secteurs prometteurs.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Luxembourg et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Dans

la plupart des secteurs, le Luxembourg a une spécialisation qui est élevée en 2021 et fait face à une demande mondiale en croissance. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie des services aux entreprises pour les services de gestion, la part de marché mondiale du Luxembourg est assez élevé à près de 2% en 2021 mais en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de plus de 3% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Luxembourg):**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (%, 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (%, 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Graines et fruits oléagineux (dont farines.)	Élevé	0,024	15,158	0,917
	Graisses et huiles végétales douces	Élevé	0,034	7,902	1,274
	Huiles et graisses animales ou végétales, préparées.	Moyen	0,011	2	2,299
<b>Extraction</b>	Minerais de métaux communs et concentrés.	Moyen	0,013	4,867	0,817
	Étain	Élevé	0,19	4,811	0,413
	Zinc	Élevé	0,719	2,772	1,236
	Engrais bruts	Moyen	0,016	2,241	0,294
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Fibres textiles végétales (sauf coton, jute); déchets	Élevé	0,099	18,382	3,011
<b>Produits chimiques</b>	Extraits pour teinture et tannage	Élevé	0,062	11,231	0,603
	Sels et persels métalliques des acides inorganiques	Élevé	0,124	3,825	1,170
	Polymères de l'éthylène, sous formes primaires	Élevé	0,044	3,772	1,654
<b>Manufacturier</b>	Ouvrages en verre	Élevé	0,039	5,351	0,921
	Équipement mécanique de manutention, pièces.	Élevé	0,235	4,287	0,611
	Objets d'art, de collection et d'antiquité	Élevé	0,227	3,57	0,573
<b>Autres services aux entreprises</b>	Services techniques, services liés au commerce et autres services aux entreprises	Élevé	3,373	4,817	1,465
	Services professionnels et services de conseil en gestion	Moyen	1,78	3,128	2,738
	Recherche et développement (R&D)	Moyen	0,763	1,972	2,235
<b>Services de Transports</b>	Autres transports	Moyen	0,597	1,816	0,401
	Services postaux	Moyen	0,613	1,19	3,106

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marché sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





**Le Luxembourg est un petit pays européen qui a développé une économie diversifiée et prospère, avec une forte présence dans les secteurs de la finance, de la technologie et de la logistique. Dans le cadre de sa stratégie de développement économique, le gouvernement luxembourgeois a mis en place plusieurs plans d'investissement destinés à soutenir les industries nouvelles et innovantes.**

- **L'Internet des Objets (IoT) :** Le Luxembourg est un centre important pour les technologies de l'Internet des Objets, qui permettent aux entreprises de connecter et de contrôler à distance des objets physiques. Le pays abrite de nombreuses start-ups et entreprises de technologie qui travaillent sur des projets d'IoT, notamment dans les domaines de l'énergie, de la mobilité et de la santé.
- **La cybersécurité :** Le Luxembourg est également un centre important pour la cybersécurité, avec de nombreuses entreprises et institutions qui travaillent sur des technologies de sécurité informatique de pointe. Le pays dispose également d'un cadre réglementaire solide en matière de protection des données, ce qui le rend attractif pour les entreprises qui ont besoin de stocker des données sensibles.
- **La robotique et l'automatisation :** Le Luxembourg investit dans la robotique et l'automatisation pour augmenter la productivité et la flexibilité des entreprises. Le pays a lancé une initiative pour encourager les entreprises à adopter des technologies de robotique, notamment dans les domaines de la fabrication, de la logistique et de la maintenance.
- **La réalité virtuelle et augmentée :** Le Luxembourg abrite également des entreprises qui travaillent sur des technologies de réalité virtuelle et augmentée, qui permettent aux utilisateurs de vivre des expériences immersives dans des environnements virtuels. Ces technologies ont des applications dans les domaines du tourisme, de la formation et de la conception de produits.
- **La fabrication additive :** Le Luxembourg investit dans la fabrication additive, également appelée impression 3D, qui permet aux entreprises de produire des pièces et des produits personnalisés à faible coût. Le pays dispose d'un centre de recherche dédié à la fabrication additive, qui travaille sur des projets dans les domaines de la santé, de l'aérospatiale et de la construction.



# SUISSE

**PIB**  
(milliards de dollars)

**800,64**

**POPULATION**  
(millions)

**8,67**

**PIB PAR HABITANT**  
(en dollars PPA)

**71726,92**

**Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)**



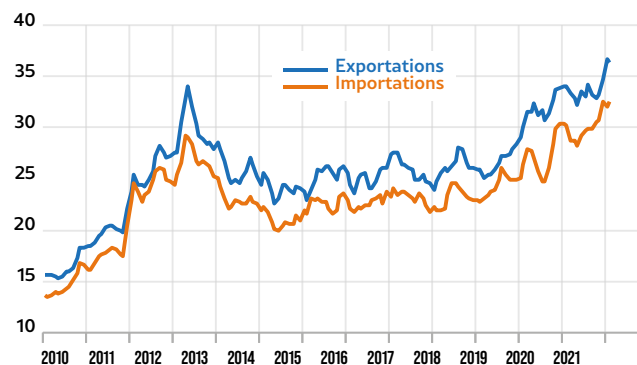
**Inflation (glissement sur un an %)**



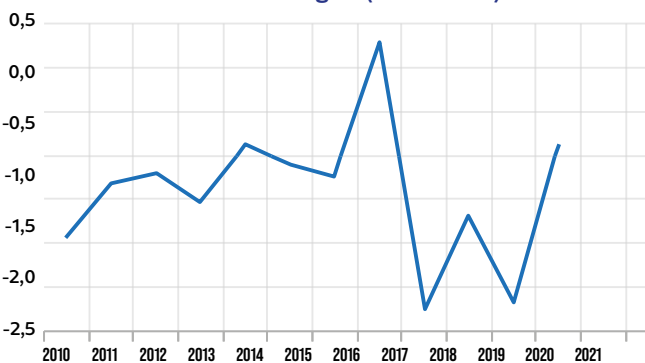
**Taux de chômage (%)**



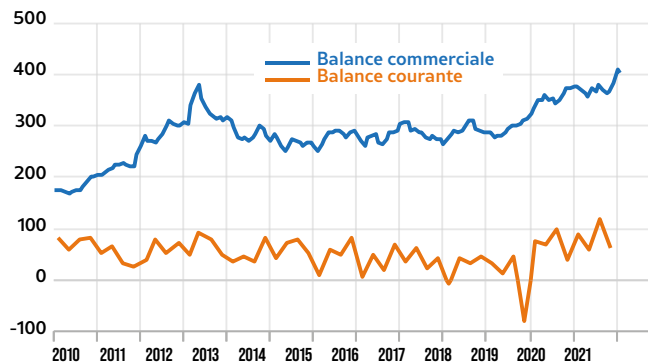
**Commerce extérieur (millions de dollars)**



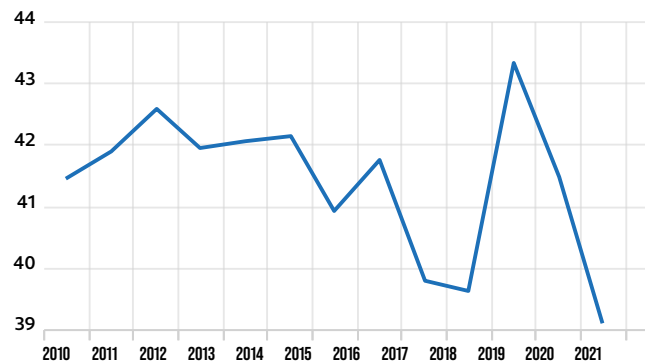
**Investissements directs étrangers (en % du PIB)**



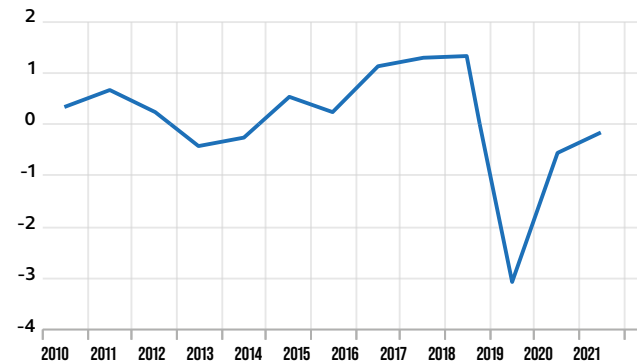
**Comptes extérieurs (millions de dollars)**



**Dettes publiques (en % du PIB)**



**Service de la dette externe (en % du PIB)**



Sources : SECO, FSO, World Bank WDI, Federal Customs Administration, SNB, IMF - World Economic Outlook, DG ECFIN AMECO

©Rexecode

La Suisse a mis en place plusieurs initiatives visant à promouvoir la diversification économique.

Le Tableau montre les parts de marché pour les quelques secteurs en forte croissance au Suisse et leurs adéquations avec la demande mondiale au cours des dernières années. Pour interpréter les résultats du tableau, il est possible de se

concentrer sur un secteur spécifique. Cette interprétation s'appliquera également aux autres secteurs. Dans l'industrie chimique pour les composés organiques et inorganiques, la part de marché mondiale du Suisse est de 15%% en 2021 et en très forte croissance. Depuis 2012, cette part a augmenté de près de 2,5% par an portée entre autres par une demande mondiale en croissance d'environ 1,2% par an.

**Tableau : Secteurs en forte croissance (Suisse) :**

Industries	Produits	ACR	Part de marché (%, 2021)	Taux de croissance Annuel Moyen (%, 2012-2021)	
				Part de marché	Demande mondiale
<b>Agroalimentaire</b>	Riz	n.d	0,019	4,473	0,640
	Céréales non moulues (sauf froment, riz, orge, maïs)	n.d	0,014	4,308	2,222
	Orge non mondée	n.d	0,005	3,92	1,158
	Semoules	n.d	0,188	2,239	0,111
<b>Extraction</b>	Soufre et pyrite de fer non grillées	n.d	0,003	10,112	0,050
	Engrais bruts	n.d	0,012	2,124	0,294
	Zinc	n.d	0,071	1,186	1,236
<b>Matières premières d'origine agricole</b>	Jute, fibres textiles libériennes, déchets	n.d	0,002	17,664	2,219
	Fibres synthétiques discontinues, pour filature	n.d	0,472	7,603	0,043
	Fibres textiles végétales (sauf coton, jute); déchets	n.d	0,949	7,546	3,011
	Liège naturel brut et déchets (dont blocs, feuilles)	n.d	0,044	3,744	1,424
<b>Produits chimiques</b>	Engrais (autres que ceux du groupe 272)	n.d	0,027	5,213	0,275
	Autres matières plastiques, sous formes primaires	n.d	0,958	3,952	1,057
	Composés organo-inorganiques, hétérocycliques; sels	n.d	15,322	2,573	1,221
<b>Manufacturier</b>	Placage, contre-plaqué et autres bois travaillés.	n.d	0,544	7,843	1,466
	Articles d'habillement, en bonneterie pour femmes	n.d	0,583	4,285	0,494
	Constructions préfabriquées	n.d	0,387	4,213	0,546
	Articles d'habillement en matières textiles pour femmes	n.d	0,807	3,690	1,057
<b>Services de Transports</b>	Freight transport, All modes (ALT)	n.d	2,482	2,060	1,226

Notes : Donnée CNUCED (2023). Calcul de l'auteur. ACR : avantage comparatif révélé. Les parts de marché sont définies pour un secteur par le ratio des exportations du pays aux exportations mondiales. Le taux de croissance annuel moyen permet de calculer un taux d'évolution moyen sur les dix années de l'analyse et de comparer la croissance dans des pays différents sur la même période. Le tableau ne présente que les secteurs pour lesquels le taux de croissance de la part de marché est supérieur à 1%. En italique, les secteurs avec une très forte augmentation des parts de marché face à une demande mondiale qui n'est pas soutenue mais qui ne faiblit pas.





**La Suisse est un pays connu pour son innovation et sa technologie de pointe, ce qui en fait un lieu propice pour le développement des industries du futur. Voici quelques exemples d'industries du futur qui émergent en Suisse avec des références :**

- **L'industrie de la robotique :** La Suisse est un centre important pour la recherche et le développement en robotique, en particulier dans les domaines de la robotique médicale, de la robotique industrielle et de la robotique pour la surveillance et la sécurité. Parmi les entreprises suisses les plus connues dans ce domaine, on peut citer ABB, Fanuc et Kuka. Selon le Swiss Business Hub, le marché mondial de la robotique devrait atteindre 135 milliards de dollars d'ici 2021.
- **L'industrie de la blockchain :** La Suisse est un leader mondial dans le domaine de la blockchain et des technologies distribuées. Zurich est un centre important pour la recherche et le développement de la blockchain et de nombreuses entreprises suisses sont à la pointe de l'adoption de cette technologie. Parmi les entreprises suisses les plus connues dans ce domaine, on peut citer Ethereum, ShapeShift et Xapo. Selon une étude de PwC, la blockchain pourrait générer une valeur économique de 1,1 billion de dollars d'ici 2030 en Suisse.
- **L'industrie de l'IA :** La Suisse est également un centre important pour la recherche et le développement en intelligence artificielle (IA), avec la présence de plusieurs universités de renommée mondiale, telles que l'École polytechnique fédérale de Zurich et l'École polytechnique fédérale de Lausanne. De nombreuses startups suisses travaillent sur des applications d'IA, notamment dans les domaines de la santé, de la finance et de la mobilité. Selon une étude de McKinsey, l'IA pourrait générer une valeur économique de 14 milliards de dollars d'ici 2030 en Suisse.
- **L'industrie de l'énergie :** La Suisse dispose d'un potentiel important pour le développement des énergies renouvelables, en particulier l'hydroélectricité et l'énergie solaire. De nombreuses entreprises suisses travaillent sur des solutions pour améliorer l'efficacité énergétique et réduire les émissions de carbone. Selon l'Agence internationale de l'énergie, la Suisse est le pays le plus énergétiquement efficace d'Europe.



# • AMÉRIQUES



Après une très bonne reprise en sortie de la crise sanitaire, le Québec devrait, comme le reste du monde, voir ralentir la progression de son PIB. Une entrée en récession reste toutefois peu probable. Le chômage a connu un niveau bas en 2022, il devrait cependant augmenter en conséquence du ralentissement économique. Du côté des prix, l'inflation semble avoir passé son pic, tout comme aux États-Unis et dans le reste du Canada. Dans ce contexte, le gouvernement québécois prévoit tout de même 8 milliards de dollars canadiens de provision en cas de récession économique.

Du côté du budget, le déficit prévu pour les deux années 2022 et 2023 s'est réduit. Cela ne s'est cependant pas fait au détriment des ménages dont les revenus ont été fortement soutenus face à la hausse du niveau de vie. Ces mêmes ménages semblent d'ailleurs en position confortable pour affronter le ralentissement qui se profile. Les indicateurs montrent ainsi qu'ils conservent toujours d'importantes réserves d'épargne. En somme de ces facteurs, et malgré la présence d'incertitude, la zone devrait être à même de faire face au contexte de ralentissement généralisé.

Au niveau fédéral, le Québec rattrape le niveau de vie de la province voisine, l'Ontario. Du point de vue des relations commerciales avec le reste du monde, le Québec reste fortement dépendant de la demande extérieure. Du côté des importations, les principaux partenaires étant les États-Unis, l'Union européenne ainsi que la Chine, les tensions sur les chaînes d'approvisionnements ainsi que le ralentissement global devraient impacter l'économie de la province canadienne. Ses exportations pourraient aussi ralentir, là encore en raison du contexte mondial. Pour rappel, les exportations internationales (hors autres provinces) représentaient en 2021 près de 30 % du PIB québécois.



# QUÉBEC

Conseil du Patronat du Québec (CPQ)

Édith Goulet

eaoulet@cpa.ac.ca

Arnaud Champalbert

achampalbert@cpa.ac.ca

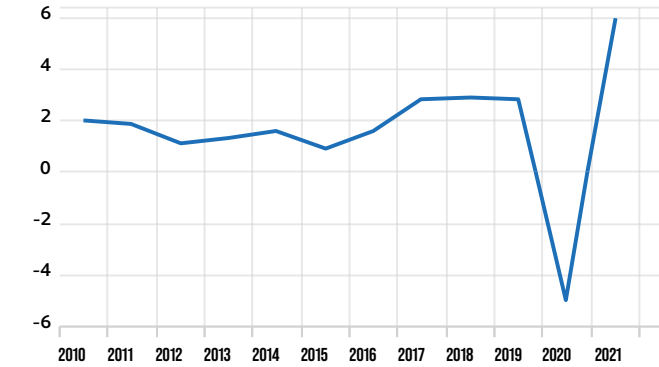
PIB  
(milliards de dollars)

330,00

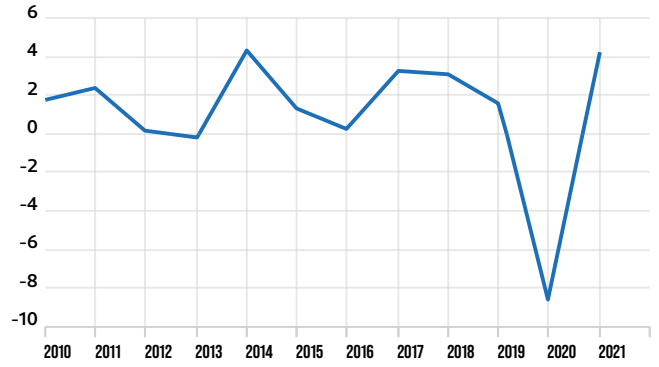
POPULATION  
(millions)

8,58

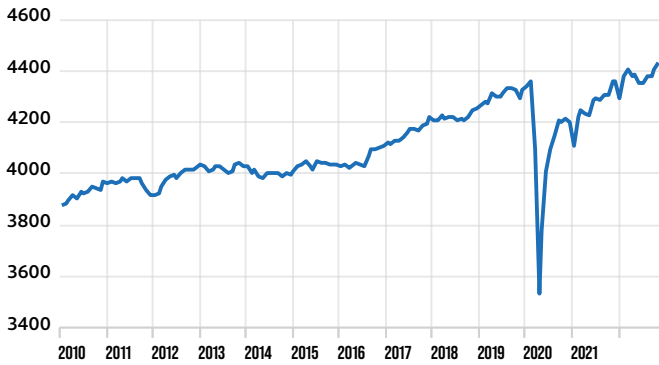
Croissance du PIB en volume (glissement sur un an %)



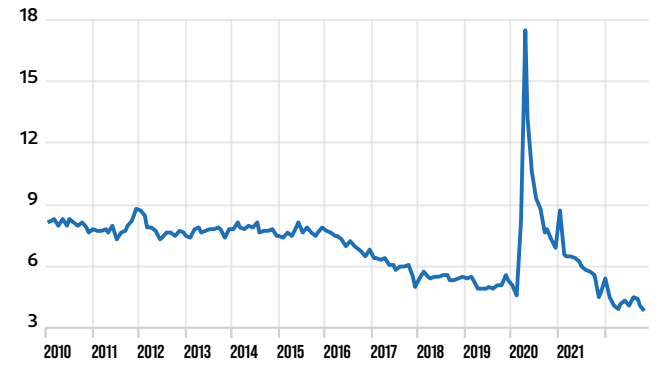
PIB- production industrielle (glissement sur un an %)



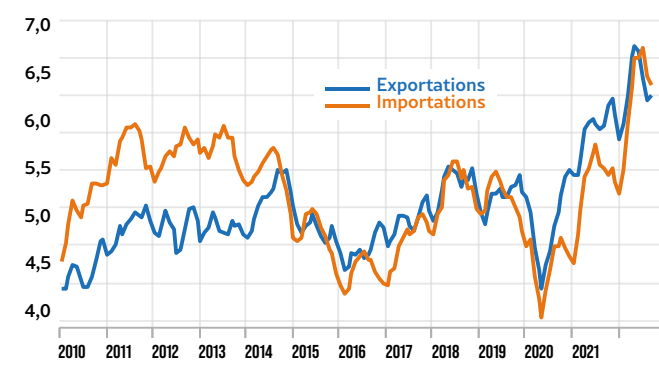
Emploi, ensemble (milliers de personnes)



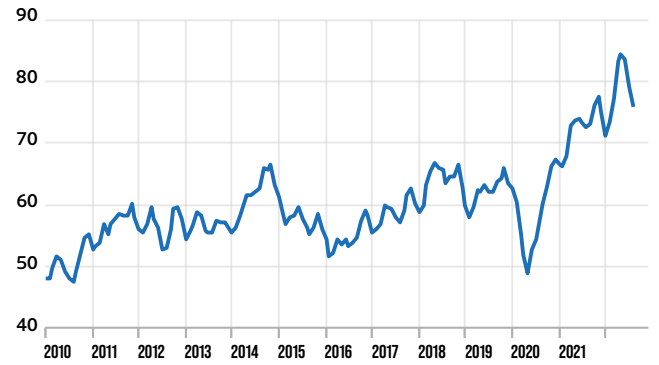
Taux de chômage (%)



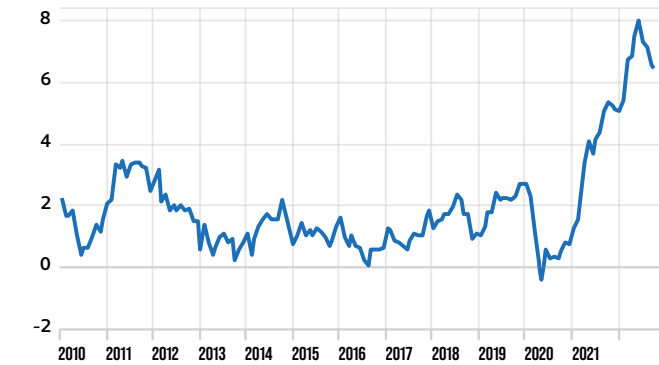
Commerce extérieur (milliards de dollars- mm3)



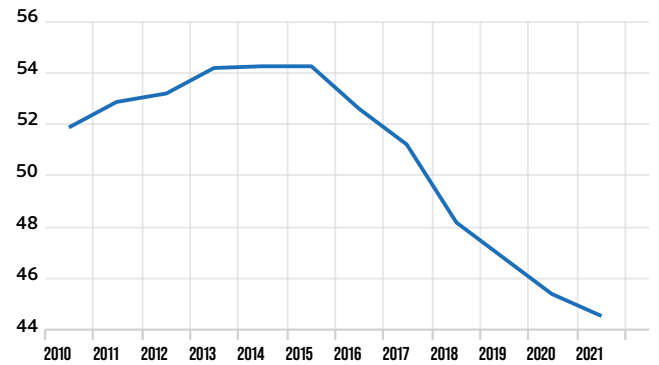
Balance commerciale(milliards de dollars l'an)



Inflation (glissement sur un an en %)



Dettes du gouvernement du Québec (en % du PIB)



Sources : CANSIM - Statistics Canada, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale

©Rexocode





**Le Québec, avec son économie avancée et diversifiée, est un centre d'innovation et de recherche. Voici quelques industries du futur au Québec qui devraient connaître une forte croissance dans les années à venir :**

- Les technologies propres :** Le Québec est un leader dans le domaine des technologies propres, avec des investissements importants dans la recherche et le développement de technologies liées à l'énergie propre, à la gestion des déchets, à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à la protection de l'environnement.
- L'intelligence artificielle :** Le Québec est également un leader mondial dans le domaine de l'intelligence artificielle, avec un grand nombre de chercheurs et d'entreprises travaillant sur des projets liés à l'IA, notamment dans les secteurs de la santé, de l'automobile et de la finance
- Les industries créatives :** Le Québec a une longue tradition de créativité et d'innovation dans les arts, la culture et les médias, avec des industries florissantes telles que le cinéma, la musique, la télévision et les jeux vidéo. Ces industries devraient continuer à croître à mesure que la demande pour des contenus originaux et innovants augmente.
- Les technologies de la santé :** Le Québec est un pionnier dans le domaine des technologies de la santé, avec des entreprises et des instituts de recherche travaillant sur des projets liés à la santé numérique, aux dispositifs médicaux et à la recherche clinique.







## **Organisation internationale de la Francophonie**

19-21, avenue Bosquet  
75007 Paris – France  
Tél : +33(0)1 44 37 33 00  
contact.DFEN@francophonie.org  
www.francophonie.org

## **Alliance des Patronats Francophones**

55, avenue Bosquet  
75007 Paris – France  
Tél : +33 (0)6 07 44 18 92  
contact@patronats-francophones.org  
www.patronats-francophones.org

© Publication mai 2023

Cette publication annuelle est le fruit d'un partenariat institutionnel entre l'Alliance des patronats francophones et l'Organisation internationale de la Francophonie, sous la direction de la Francophonie économique et numérique de l'OIF

La publication éditoriale a été coordonnée par la direction de la Francophonie économique et numérique de l'OIF et la direction de l'Alliance des Patronats Francophones.

Ces travaux sont le fruit des rapports rédigés pour le compte de l'Alliance des Patronats Francophones et de l'Organisation Internationale de la Francophonie par :

- le Centre de recherches pour l'expansion de l'économie et le développement des entreprises (REXECODE) basé à Paris;
- M. Farid Toubal, Professeur d'Économie, Université de Paris-Dauphine -- PSL, LEDa, CEPIL, CESifo et CEPR, qui a produit une étude sur les secteurs d'activité prometteurs pour l'investissement dans les pays de l'Alliance des Patronats Francophones. Les éléments présentés dans ce document sont des extraits tirés de cette étude. L'objectif a été de caractériser les secteurs dans lesquels les pays se spécialisent le plus en combinant les indicateurs d'avantages comparatifs révélés (ACR) avec une analyse des parts de marché sectorielles et de leur évolution de 2012 à 2021, ainsi que de la demande mondiale. Les tableaux d'analyse présentent les secteurs identifiés comme ayant un fort potentiel économique. La première colonne indique les différentes industries étudiées et la deuxième colonne présente les produits spécifiques de chaque industrie. La troisième colonne indique l'ACR en classant l'indice par tercile de niveau : élevé, moyen, faible. La quatrième colonne indique la part de marché de chaque produit pour l'année 2021 en pourcentage. Les taux de croissance annuel moyen de chaque produit pour la période 2012-2021 en pourcentage sont reportés en colonnes 5 et 6. En complément de ces analyses, les mesures de politiques économiques mises en place par les pays sont également prises en compte et détaillées après chaque tableau pour révéler d'autres secteurs porteurs et ou les politiques visant à renforcer les secteurs embryonnaires.

Les commentaires et les analyses que renferment ce document ne constituent en aucune manière l'expression d'une position officielle de l'Alliance des patronats francophones ou de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Tous droits réservés

La citation ou la reproduction de tout ou partie de cette publication est autorisée. Toutefois l'Organisation internationale de la Francophonie et l'Alliance des patronats francophones demandent à ce que la source soit mentionnée et de leur faire parvenir un exemplaire de la publication

## **Organisation internationale de la Francophonie**

19-21, avenue Bosquet  
75007 Paris – France  
Tél : +33(0)1 44 37 33 00  
[contact.DFEN@francophonie.org](mailto:contact.DFEN@francophonie.org)  
[www.francophonie.org](http://www.francophonie.org)

## **Alliance des Patronats Francophones**

55, avenue Bosquet  
75007 Paris – France  
Tél : +33 (0)6 07 44 18 92  
[contact@patronats-francophones.org](mailto:contact@patronats-francophones.org)  
[www.patronats-francophones.org](http://www.patronats-francophones.org)

